

PARIS-SG - NICE COMMENT FAVRE A FAIT TREMBLER EMERY

FRANCE football

3,00 €

MARDI 13 DÉCEMBRE 2016
N° 3685 | 71^e ANNÉE
francefootball.fr

BALLON D'OR 2016

**SACRÉ
CRISTIANO
RONALDO!**



Griezmann
« Je termine
derrière deux
monstres »

M 04155 - 3685 - F: 3,00 €



ALL 3,20 € | ARG 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 \$
CH 4,50 \$ | ESP/AND 3,20 € | GR 2,70 € | IR 4,30 € | IND 4 €
ITA 3,20 € | MAR 3,20 € | NL 3,40 € | POK COR 4,30 € | RUS 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557



Édito

PAR PASCAL FERRÉ

Cristiano Ronaldo, l'Euro gagnant

Il n'y a donc pas qu'en politique que le « meilleur d'entre tous » n'est pas sûr d'aller jusqu'au bout. En foot aussi ce serait donc possible. Par la faute d'un drôle de panurgisme qui, ces derniers jours, a convoqué dare-dare la morale au moment où se profilait le quatrième Ballon d'Or de Cristiano Ronaldo. Parce qu'il se retrouverait coincé dans des acrobaties financières que, justement, la morale réproche et, surtout, que le fisc espagnol pourrait regretter, tout d'un coup l'œuvre 2016 gigantesque du Portugais s'est retrouvée ensevelie sous une chape de « bien-pensance » aussi soudaine qu'impromptue. Un pot-pourri de raccourcis, d'amalgames et de clichés à deux balles.

Il ne s'agit surtout pas de fermer les yeux, mais plutôt de bien les ouvrir. Aux étourdis zélés qui voudraient soudainement donner des atours incongrus de prix Nobel à notre vénérable trophée, on voudrait rappeler que la vigoureuse institution du BO, de retour dans le giron « familial originel », a suffisamment de dignité, de mémoire, de loyauté et d'amour-propre pour éviter de se vautrer dans des acquiescements malsains. On a bien conscience que l'épatant doublé – Ligue des champions et Euro – réussi par le Portugais (et son compatriote Pepe) n'a évidemment rien d'un laissez-passer pour une impunité totale même si seulement sept joueurs (Luis Suarez en 1964 avec l'Inter et l'Espagne, Hans van Breukelen, Ronald Koeman, Berry van Aerle et Gerald Vanenburg en 1988 avec le PSV Eindhoven et les Pays-Bas et Fernando Torres et Juan Mata avec Chelsea et l'Espagne) ont accompli pareille performance dans l'histoire.

L'histoire, justement. Que retiendra-t-elle de ce 61^e lauréat ? Avant tout, son effarante constance. Tout au long de la saison, aussi bien sous le maillot du Real Madrid que celui de la sélection portugaise, mais aussi depuis plus d'une décennie. Douze ans après sa première apparition (conclue sur une douzième place) dans les classements du Ballon d'Or qu'il n'a jamais quittés depuis lors, Cristiano Ronaldo vient de décrocher son quatrième sacre (après ceux de 2008, 2013 et 2014), ce qui en fait le deuxième joueur le plus « titré » juste derrière son compagnon (adoré, Lionel Messi (5)). Plutôt que de se désespérer du manque de renouvellement et de cette monotonie au sommet, on préfère louer, avant qu'il ne soit un jour trop tard, cette impressionnante régularité qui permet à CR7, trente-deux ans en février prochain, de se hisser sur le podium pour la neuvième fois de sa carrière, et la sixième de suite.

L'heure n'est plus, pour le moment en tout cas, au romantisme. Mais au réalisme. Gloire aux vainqueurs et aux faiseurs de titres, comme l'ont plébiscité à une large majorité les 173 jurés de France Football. Les conquêtes européennes de CR7 portent le même sceau, celui du pragmatisme. Il n'est jamais las. Sans doute le côté métronome, clinique et insatiable du Portugais l'empêche-t-il d'accéder

Plutôt que de se désespérer du manque de renouvellement et de cette monotonie au sommet, on préfère louer, avant qu'il ne soit un jour trop tard, cette impressionnante régularité.

à une unanimité populaire, notamment en France où son image restera longtemps associée à cette incroyable soirée du 10 juillet, à Saint-Denis. Mais est-ce sa faute si la concurrence, en dehors de celle de Messi moins mordante en 2016, tarde à se dessiner et à montrer des abdos encore plus costauds ? Est-ce juste un douloureux hasard ou une troublante coïncidence s'il est sorti à chaque fois victorieux, parfois même en ne jouant que les remplaçants surexcités sur le banc, de ses deux finales continentales disputées face à Antoine Griezmann ? Comment lui reprocher, aussi, cette quête obsessionnelle de la performance que certains confondent avec un culte trop appuyé de la personnalité ? Ce joueur est une interne machine à débiter des buts. Un peu à l'insu de son plein gré, il a fini par banaliser l'acte le plus compliqué du foot : marquer. C'est tout le paradoxe de cet attaquant qui n'a rien inventé « d'autre » que l'exceptionnel à répétition. Et ça, ce n'est pas de la triche.

C'est peut-être même ça l'amoral de l'histoire. Qu'un joueur aussi complet, racé, efficace et constant continue, parfois, de susciter quelques lassitudes. Alors qu'il permet si souvent de réveiller un match, on l'accuse d'avoir endormi la concurrence. Un procès aussi déplacé qu'injuste. L'impôt à payer sans doute à une hégémonie aussi remarquable. ■

LE PORTUGAIS A ÉCRASÉ LA CONCURRENCE POUR CONQUÉRIR SON QUATRIÈME BALLON D'OR





SOMMAIRE

13 décembre 2016



ÉDITO

5. **Cristiano Ronaldo** L'Euro gagnant



BALLON D'OR FF

- 10. **Votes** Un triomphe sans appel
- 16. **CR7** ou les vertus de la constance
- 18. **Les coulisses** d'un sacre
- 24. **Cristiano Ronaldo** « J'ai toujours pensé que j'étais différent des autres »
- 32. **Des chiffres** qui en imposent
- 34. **Technique** 2008-2016: le jeu des différences
- 38. Une garde **très rapprochée**

40. L'hommage de **Jorge Mendes**

42. **Florentino Pérez** « Pour le Real, le Ballon d'Or est un titre »

44. Vues de **Lisbonne**

50. **Messi** Dauphin neutralisé

52. **Griezmann** La montée des marches



62. RÉSULTATS



TEMPS ADDITIONNEL

72. **Programme télé**

74. **Gros plan** Shanta Ronaldo





BALLON D'OR 2016



CRISTIANO RONALDO.
LE JOUEUR AUX TROIS
LIGUES DES CHAMPIONS
ET, DÉSORMAIS, AUX
QUATRE BALLONS D'OR.



VOTES UN TRIOMPHE SANS APPEL

Cristiano Ronaldo remporte son quatrième Ballon d'Or avec une avance écrasante sur Lionel Messi et Antoine Griezmann. Huit jurés sur dix l'ont placé en tête.

TEXTE RÉMY LACOMBE

Ce n'est pas une élection, c'est un plébiscite. On pourrait commencer par souligner que Cristiano Ronaldo obtient plus du double de points de son dauphin, Lionel Messi, mais cela ne donnerait pas une idée

assez précise de l'ampleur de sa victoire. Non, le mieux est encore de se référer au nombre de premières places et là, cela tourne au carnage. Le Portugais arrive en tête à 137 reprises contre 13 à l'Argentin. Autrement dit, près de 80 % des jurés ont voté pour lui, un score de république bananière. Il n'y a pas eu de match pour l'attribution du 61^e Ballon d'Or qui permet donc à Cristiano Ronaldo de recoller à 5-4, affaire à suivre. L'évolution du règlement et de la composition du jury au fil de l'histoire rend difficile, voire impossible, les strictes comparaisons chiffrées. Rappelons qu'ils n'étaient que seize journalistes européens à avoir décerné le premier Ballon d'Or, à Stanley Matthews, en 1956. En 2008, pour le succès initial de Cristiano Ronaldo, alors que celui-ci évoluait encore à Manchester United, ils étaient quatre-vingt-seize répartis sur tous les continents. Après les six années du partenariat entre France Football et la FIFA qui a vu deux collègues de sélectionneurs et de capitaines s'ajouter à celui des médias, le retour du trophée dans le giron de son créateur a remis au goût du jour un jury international de 193 journalistes (un par pays), dont 173 se sont exprimés dans les délais impartis. Un jury dont l'impartialité ne saurait être mise en doute là où quelques capitaines versaient parfois dans le copinage et certains sélectionneurs se montraient plus soucieux de préserver la paix sociale dans leur équipe que d'exprimer un véritable choix.

LE PALMARÈS, UN CRITÈRE DÉCISIF. Pour autant, ce jury n'a pas mis un terme à l'alternance entre Ronaldo et Messi qui confisquent la première place du podium depuis 2008 et les deux premières depuis 2011. Il n'a pas eu le moindre doute à ce sujet comme l'attestent les écarts entre les trois leaders du classement. Si Antoine Griezmann, jamais nommé auparavant, s'adjuge une brillante troisième place, loin devant Suarez, Neymar et Bale, excusez du peu, il n'a pas été en mesure de titiller les deux monstres sacrés. La faute à ses échecs en finale de la Ligue des champions avec l'Atletico Madrid et en finale de l'Euro avec l'équipe de France. C'est l'une des constantes observées à travers les époques et notamment lors de la parenthèse FIFA Ballon d'Or : les journalistes attachent plus d'importance aux performances et aux palmarès de l'année considérée qu'à la renommée ou aux antécédents des joueurs. Le suspense pour l'attribution du Ballon d'Or 2016 avait en réalité pris fin le 10 juillet, au soir de France-Portugal, lorsque Cristiano Ronaldo, même blessé, eut remporté les deux finales que Griezmann avait perdues. Sept jurés ont néanmoins porté l'attaquant des Bleus en tête : Aruba, Libye, Liechtenstein, Nouvelle-Calédonie, Palestine, la République tchèque et le Swaziland. Il déloge ainsi Neymar, troisième du Ballon d'Or 2015, et valide son entrée dans le cercle des meilleurs joueurs de la planète. Il est aussi le premier Français depuis Franck Ribéry en 2013 à se prévaloir d'un tel rang. Mais, là où le joueur du Bayern, qui avait tout gagné avec son club et fini en tête du vote des médias, nourrira des regrets éternels, Griezmann, qui ne paraît pas favori, a simplement pris date pour la suite.

SIX SUR SIX POUR LA LIGA. Le Ballon d'Or 2016, très classique au sommet, a pourtant procédé à un large renouvellement de ses cadres. Quatre joueurs seulement ont été reconduits dans le top 10 : Ronaldo (2^e en 2015), Messi (1^e), Neymar (3^e) et Suarez (5^e). Lewandowski (4^e), Moller (8^e), Neuer (7^e) et Iniesta (9^e)

LE CLASSEMENT



1^{er}
745 pts
CRISTIANO RONALDO
REAL MADRID
PORTUGAL



2^e
316 pts
LIONEL MESSI
FC BARCELONE
ARGENTINE



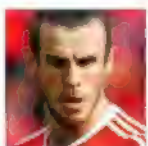
3^e
198 pts
ANTOINE GRIEZMANN
ATLETICO MADRID
FRANCE



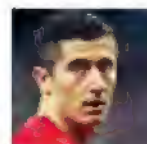
4^e
91 pts
LUIS SUAREZ
FC BARCELONE
URUGUAY



5^e
68 pts
NEYMAR
FC BARCELONE
BRÉSIL



6^e
60 pts
GARETH BALE
REAL MADRID
GALES



16^e
3 pts
ROBERT LEWANDOWSKI
BAYERN MUNICH
POLOGNE



17^e
1 pt
TONI KROOS
REAL MADRID
ALLEMAGNE



17^e
1 pt
LUKA MODRIC
REAL MADRID
CROATIE



17^e
1 pt
DIMITRI PAYET
WEST HAM
FRANCE



20^e
0 pt
SERGIO AGUERO
MAN CITY
ARGENTINE



20^e
0 pt
KEVIN DE BRUYNE
MAN CITY
BELGIQUE



ROI D'EUROPE AVEC LE REAL MADRID ET LA SÉLECTION PORTUGAISE, CR7 A CONQUIS LE SCEPTRE DE MEILLEUR JOUEUR DU MONDE.

n'ont pas existé cette année, le Polonais ne recueillant que trois points et les trois autres... aucun. Quant à Hazard (8^e en 2015) et Sanchez (10^e), ils n'avaient pas intégré la liste des 30. Les sortants ont été remplacés par Griezmann (3^e), Bale (6^e), Mahrez (7^e), Vardy (8^e), Buffon et Pepe (9^e ex aequo). Ce qui nous amène à l'un des événements de cette édition, la présence de deux joueurs de Leicester dans le top 10. Encore inconcevable il y a un an, alors que le futur champion dominait déjà la Premier League, l'entrée dans le saint des saints du milieu offensif algérien et de l'attaquant anglais prouve que le jury sait aussi récompenser les trajectoires fulgurantes. Chacun d'eux a obtenu une première place, respectivement attribuée par le jury de la Mauritanie et celui du Vanuatu. Mahrez et Vardy signent le retour dans la compétition du Ballon d'Or du football africain et du football anglais, très peu en vue, voire absents, ces dernières années après les éclipses de Yaya Touré et Wayne Rooney. Des strapontins, toutefois, en comparaison de la Liga espagnole qui monopolise les six premières places à travers trois clubs différents. Preuve irréfutable que les plus grandes stars sont bel et bien à Madrid et à Barcelone. Le football français, lui, s'est donc trouvé un nouveau leader emblématique qui peut viser la succession de Zinédine Zidane, sacré en 1998, lors des prochaines éditions. Comme l'on pouvait s'y attendre, la carte de visite des trois autres Tricolores n'a pas fait le poids avec celle de Griezmann. Pogba termine avec quatre points, Payet un seul et Lloris zéro. Nommé pour la troisième fois d'affilée, le milieu de Manchester United en est toujours réduit à un rôle de figurant. C'est dire le chemin considérable qu'il lui reste à accomplir, lui qui s'imaginer brandir un jour le précieux trophée. ■



7^e
20 pts
RIYAD MAHREZ
LEICESTER
ALGÉRIE



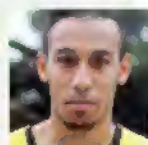
8^e
11 pts
JAMIE VARDY
LEICESTER
ANGLETERRE



9^e
8 pts
GIANLUIGI BUFFON
JUVENTUS
ITALIE



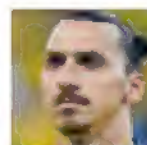
9^e
8 pts
PEPE
REAL MADRID
PORTUGAL



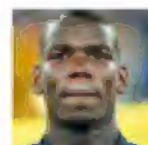
11^e
7 pts
P-EMERICK AUBAMEYANG
BOR. DORTMUND
GABON



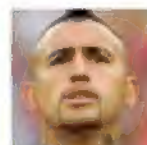
12^e
6 pts
RUI PATRÍCIO
SPORTING
PORTUGAL



13^e
5 pts
ZLATAN IBRAHIMOVIC
PSG, MAN UTD
SUÈDE



14^e
4 pts
PAUL POGBA
JUVE, MAN UTD
FRANCE



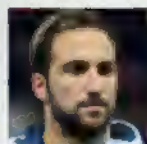
14^e
4 pts
ARTURO VIDAL
BAYERN MUNICH
CHILI



20^e
0 pt
PAULO DYBALA
JUVENTUS
ARGENTINE



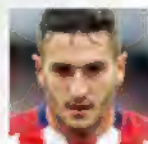
20^e
0 pt
DIEGO GODÍN
ATLETICO MADRID
URUGUAY



20^e
0 pt
GONZALO HIGUAIN
NAPLES, JUVENTUS
ARGENTINE



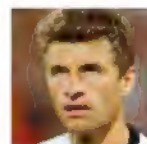
20^e
0 pt
ANDRÉS INIESTA
FC BARCELONE
ESPAGNE



20^e
0 pt
KOKE
ATLETICO MADRID
ESPAGNE



20^e
0 pt
HUGO LLORIS
TOTTENHAM
FRANCE



20^e
0 pt
THOMAS MÜLLER
BAYERN MUNICH
ALLEMAGNE



20^e
0 pt
MANUEL NEUER
BAYERN MUNICH
ALLEMAGNE



20^e
0 pt
SERGIO RAMOS
REAL MADRID
ESPAGNE

Afrique du Sud
MARK GLEESON
Reuters
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Albanie
BENIK DIZDARI
Futbolli Shqiptar
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. MESSI

Algérie
YAZID OUAHIM
El-Watan
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Allemagne
KARL-HEINZ WILD
Kicker
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. KROOS

Andorre
VÍCTOR DÍAZO
Diari Bondia
1. MESSI
2. SUAREZ
3. NEYMAR

Angleterre
HENRY WINTER
The Times
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Angola
MATEUS GONÇALVES
Radio Lac
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. MESSI

Antigua-et-Barbuda
BAPTISTE NETH
Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VARDY

Argentine
ENRIQUE SACCO
ESPN Radio
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Arménie
SOUREN BACHDASARIAN
Football-Plus
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Aruba
RICARDO KOCK
ATV
1. GRIEZMANN
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Australie
CRAM FOSTER
SBS TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Autriche
WALTER KOWATSCHE-SCHWARZ
Freelance
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Azerbaïdjan
RAJIM MOVSIYEV
CBC Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. GRIEZMANN

Bahreïn
ABDULLAH ASHOOR
BTV Sport et AFP
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. MAHREZ

Bangladesh
RAHMAN MAHAMUD
Dhaka Tribune
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Belgique
FREDÉRIC LARSIMONT
Le Soir
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Bénin
RENÉ SAGDO
JipSports
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Bermudes
JAMES BURTON
The Royal Gazette
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Biélorussie
SERGUEÏ NIKOLAEV
Pressball
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Bolivie
CARLOS ENRIQUE RIVERA
Deportiva de Bolivia
1. MESSI
2. SUAREZ
3. NEYMAR

Bosnie-Herzégovine
EMIR ALETIĆ
NTV Sarajevo
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MESSI

Botswana
DAITHE MATHALA
The Botswana Gazette
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Bésil
CLÉBER MACHADO
TV Globo
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Bulgarie
MICHEL SAVOY
sportline.bg
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. BALE

Burkina Faso
VICTORIEN MARIE NIEN
RTB
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. GRIEZMANN

Burundi
DÉSIRÉ HATUNGANA
Radio Isanganiro
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Îles Caïman
RON SHILLINGFORD
Caymanian Compass
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Cambodge
LUNG CHAMROEUN
Thmey Thmey online news
1. CRISTIANO RONALDO
2. MAHREZ
3. GRIEZMANN

Cameroun
GUSTAVE SAMNICK
L'Actu-Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. MAHREZ
3. BUFFON

Canada
NEIL DAVIDSON
The Canadian Press
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Cap-Vert
ANDRÉ AMARAL
Expresso Das Ilhas
1. RUI PATRICIO
2. POGBA
3. BALE

République centrafricaine
ALBERT ETANILAS KOUNGBOACKO
Radio Centrafrique
1. NEYMAR
2. AUBAMEYANG
3. SUAREZ

Chili
DANILO DIAZ
Radio ADN
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. VIDAL

Chine
LUO MING
Tian Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Chypre
MICHEL GAVRILODES
Fileleftheros
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. BALE

Colombie
PACHÉ ANDRÁDE
RCN Radio
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Comores
ABDOU BOMBA
albaladcomores.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Congo
JAMES GOLDEN ÉLOUÉ
Les Dépêches de Brazzaville
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Îles Cook
RASHMEEL KUMAR
Cook Islands News
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Corée du Sud
WON-SEOK WEE
The Daily Sports Seoul
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Costa Rica
RODRIGO CALVO CASTRO
cronica.cr
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. NEYMAR

Côte d'Ivoire
ADAM KHALIL
Fraternité Matin
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Croatie
ZDRAVKO REIK
Jutarnji List
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MODRIĆ

Cuba
MIGUEL HERNÁNDEZ
Oncuba Magazine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Danemark
TROELS BAGER
THØRSERSEN
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Djibouti
KENADID MOHAMED
La Nation
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. BALE

Écosse
JOHN GREICHAN
The Scottish Daily Mail
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Égypte
IMAS MAZHAR
Al-Ahram Weekly
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. SUAREZ

Irlande
PAUL KELLY
Irish Examiner
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Émirats arabes unis
DAFRALLAH MOUADHEN
MBC TV Dubai
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. IBRAHIMOVIC

Équateur
FABRIZIO ZAVALA GARCIA
Estadio
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MESSI

Érythrée
MICHAEL SEAHM
erisportsnews.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. POGBA

Espagne
ALFREDO RELANO
AS
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Estonie
ART PÄVARI
Eesti Päevaleht
1. CRISTIANO RONALDO
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

États-Unis
PAUL KENNEDY
Soccer America
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Éthiopie
MENNAUR ABDULKEM
Ethiasport
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Féroé
TRONDUR ARGE
Söslalutin
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Fidji
PRASAD SANJU
The Fiji Times
1. MESSI
2. VARDY
3. CRISTIANO RONALDO

Finlande
JUMA KAMRYVA
Iltä-Sanomail
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

France
PASCAL FERRÉ
France Football
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Gabon
JAMES ANGELO LOUMDOU
L'Union
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Galles
PAUL ARNANDOMATO
Media Wales et trinitymirror.com
1. BALE
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Gambie
BARBOUCAR CAMARA
Daily Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. MAHREZ
3. SUAREZ

Géorgie
ZURAB POTSKHYVERIA
ET VAKHTANG GIMADZE
Sarbili
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Ghana
MICHAEL OTIADJEI
Freelance
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Grèce
MANOS STAMANOPOULOS
Dimokratia
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. BALE

Guatemala
FRANCISCO AGUILAR CHAM
Antorcha Deportiva
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. VIDAL

Guinée
IBRAHIMA DIALLO
Radio Liberté
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Guinée-Bissau
ETIANDRO UCHA
bolanabantaba.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Haiti
ENOCK WERE
Le Nouvelliste
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. GRIEZMANN

Honduras
FRANCISCO ANTONIO RIVAS GARCIA
Radio Católica
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Hongkong
GABBY ALVARADO
Sing Tao Newspaper
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Hongrie
PETER CSILLAG
Hemzeli Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MESSI

Inde
DHIMAN SARKAR
The Hindustan Times
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Indonésie
HUMIDIN SALEH
Koran Tempo
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Irak
SAMIR ABDUL EMAM
Dubai Sports Council
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Iran
SIAMAK RAHMANI
Sharvand Weekly
1. SUAREZ
2. GRIEZMANN
3. BUFFON

Irlande du Nord
JACQUE FULLERTON
ET JOEL TAGGART
BBC Northern Ireland
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Islande
VIÐUR SIGURDSSON
Morgunblaðið
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Israël
MOHAM KLEGER
ET NADAV JACONI
Yedioth Ahronoth
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Italie
PAOLO CONDO
Sky Sport et La Gazzetta dello Sport
1. BALE
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Jamaïque
IAN G. BURNETT
Jamaica Observer Limited
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Japon
SHUICHI TAMURA
Sports Graphic Number
1. SUAREZ
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Jordanie
HUSAM BARAKAT
koora.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MAHREZ

Kazakhstan
GENIY TULEGENOV
sportinfo.kz
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

1996-2016

20 ANS DE GRÂCE, DE DÉSUNION ET D'ESPOIR RETROUVÉ

AVEC LA PARTICIPATION DE

OMAR SY FRANÇOIS HOLLANDE

JAMEL DEBBOUZE ROBERT PIRÈS

ERIC CANTONA ARSENE WENGER

LILIAN THURAM YOURI DJORKAEFF

RAMA YADE OLIVIER GIROUD RAYMOND DOMENECH

NICOLAS ANELKA SIDNEY GOVOU



APRÈS
LES YEUX DANS LES BLEUS,
DES IMAGES ET
DES RÉVÉLATIONS
INÉDITES !

« UNE QUALITÉ
ÉMOTIONNELLE RARE ! »
Le Parisien

« DES TÉMOIGNAGES
PERCUTANTS ! »
Télérama

MAINTENANT EN DVD ET VOD



BLACKDYNAMITE



GS GENTSIDE



Kenya
CHARLES NYENDE
Daily Nation
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. IBRAHIMOVIC

Lesotho
THABANG MATJAMA
Freelance
1. CRISTIANO RONALDO
2. AUBAMEYANG
3. MESSI

Lettonie
KRISTIANIS GIRVICS
Sports
1. MESSI
2. GRIEZMANN
3. CRISTIANO RONALDO

Liban
MOHAMED FAWAZ
Almustaqbal Magazine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. BUFFON

Liberia
JAMES BURGESS CARTER
Daily Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Libye
JOSEPH CUTAJAR
Tripoli Post
1. GRIEZMANN
2. MESSI
3. BALE

Liechtenstein
ERHST HASLER
Liechtensteiner Vaterland
1. GRIEZMANN
2. BALE
3. CRISTIANO RONALDO

Lituanie
GIEDRIS JANONIS
Lietuvos Rytas
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Luxembourg
DIDIER HIEGEL
ET CHRISTOPHE NADIN
world.lu
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Macao
PEDRO ANTONIO SANTOS
Jornal Tribuna de Macau
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. RUI PATRICIO

Macédoine
BOBO TRNKOVSKI
ET MARIO SOTIROVSKI
Vecer Press
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

Madagascar
CLÉMENT RABARY
Midi Madagasikara
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. GRIEZMANN

Malaisie
HAZAL HAHIM
Astro Arena
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. SUAREZ

Malawi
PETER KANJIRE
Sports Writers Association
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Maldives
SHIMAZ ALI
maldivesoccer.com et DHTV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Mali
BOULEYMANE BOBO
TOURKARA
L'Essor
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Malte
CHARLES CAMENZULI
Net TV Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Maroc
MOSTAFA BADRI
Almountakhab
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Maurice
ATMALAL HYDGO
Express Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Mauritanie
MOHAMED
OULD EL-HACEN
El-Melaitie
1. MAHREZ
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Mexique
SALVADOR AGUILERA
Esto
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Moldavie
SERGEI DONETS
AISEM
1. BALE
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Mongolie
BYANMIA
TIAGAANNAATAR
SPS Channel
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

Monténégro
DANILO MITROVIC
ND Vijesti
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. BALE

Mozambique
ALEXANDRE ZANDAMELA
Noticias
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Namibie
SHEFENI NKOODEMUS
The Namibian
1. PEPE
2. SUAREZ
3. IBRAHIMOVIC

Népal
RAJU GHISING
Kantipur Daily
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Nicaragua
OSMAN ROSALES CRUZ
El Nuevo Diario,
Radio 580
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. SUAREZ

Niger
MOHAMED SLIMANE
GANOUA
RT Tenere et Niger Football
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Nigeria
SAMMI AUDU
africanfootball.com et AFP
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Norvège
LARS TIERHAAAS
Aftenposten
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Nouvelle-Calédonie
YANN CAMBEFORT
Les Nouvelles Calédonniennes
1. GRIEZMANN
2. PEPE
3. CRISTIANO RONALDO

Nouvelle-Zélande
BORDON GLEN WATSON
OFC TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MESSI

Oman
SALEH AL-GARHI
Al-Watan
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Ouganda
FREDRICK MUSHI
KIYINGI
Daily Monitor
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. SUAREZ

Ouzbékistan
GRIGORIY RYVELADZE
Sport Football Journal
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. BALE

Palestine
MOHAMAD IRAQI
Al-Ayyam
1. GRIEZMANN
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Panama
CAMPO ELIAS ESTRADA
La Prensa
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Paraguay
RUBEN DARIO DA ROSA
Tigo Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Pays-Bas
FRANS VAN
DEN HEUWENHOF
Voetbal International
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. NEYMAR

Pérou
CARLOS SALINAS
Libero
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VIDAL

Philippines
RYAN FENIX
Inter aktiv.ph et TV5
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Pologne
MACHEJ IWANSKI
TVP Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

Porto Rico
LUIS SANTIAGO ARCE
El Nuevo Dia
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Portugal
JOAQUIM RITA
SIC
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. GRIEZMANN

Qatar
MAJED AL-KHILAIFI
Estad Al-Doha
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

RD Congo
EDDY KABELU
Nyota TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. AUBAMEYANG

République dominicaine
JORGE ROLANDO
RAUGER
TV Fútbol, ESPN Radio
et El Nacional
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

République tchèque
STANISLAV HLAVI
Denik Sport
1. GRIEZMANN
2. BALE
3. CRISTIANO RONALDO

Roumanie
EMMANUEL ROSU
Sports TV Station
et sport.ro
1. BALE
2. GRIEZMANN
3. SUAREZ

Russie
KONSTANTIN KLETCHEV
Sovyet Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. NEYMAR

Rwanda
DONNIE MUGABE
The New Times
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Saint-Marin
ELIA GORINI
San Marino RTV
1. BUFFON
2. CRISTIANO RONALDO
3. BALE

Salvador
MARIO ERNESTO
POSADA FLORES
Radio 102 et Factum
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Sénégal
ALIOU GOLOKO
footballafrique247.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. MAHREZ
3. GRIEZMANN

Serbie
VLADIMIR NOVAK
Freelance
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. MESSI

Seychelles
GÉRARD GOVINDEN
Seychelles Nation
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Sierra Leone
MOHAMED FAJAN BARRIS
sierraleonefootball.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Singapour
GARY LIM
The New Paper
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Slovaquie
ILAVOIR OHDREJICKA
Futbalmagazin
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. GRIEZMANN

Slovénie
ANDREJ STANE
RTV Slovenija
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. LEWANDOWSKI

Soudan
MUZAMMIL ABU ELGASSIM
Al-Sadda
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Soudan du Sud
JOHN KAYANGA
Power goals
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Suède
ANDERS RENETSSON
Offside
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Suisse
CHRISTOPHE CIEP
Radio Télévision suisse
1. BALE
2. GRIEZMANN
3. CRISTIANO RONALDO

Suriname
DESNEY ROMEO
ABC Surinam
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. MESSI

Swaziland
KENNETH DLAMINI
The Swazi Observer
1. GRIEZMANN
2. NEYMAR
3. BALE

Syrie
LOUAY ABOU SHAMEH
Syrian Sport Magazine
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. BALE

Tadjikistan
ALAYEDDINE BUKHIV
Khovar
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Tahiti
OLIVIER HUC
Tahiti Nui Télévision
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Tanzanie
BONIFACE WAMBUA
Jamba Leo
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VIDAL

Tchad
ALIFA HUSSEIN ATTI
TchadSport
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. NEYMAR

Thaïlande
URAI PATTOOMMAWATANA
Siam Sports et Star's
et Soccer Daily
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. GRIEZMANN

Togo
MATHIAS AYENA
Radio Lomé
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. PAYET

Trinité-et-Tobago
LASANA LIBIRD
wired868
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Tunisie
ABDESSLAM
DHAIFALLAH
Radio Mosaïque FM
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Turkmenistan
ALEXANDER
YERESHINE
State New Agency of Turkmenistan
1. MESSI
2. SUAREZ
3. NEYMAR

Turks et Caïcos
FAIZOOL DEO
ICI WeeklyNews
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Turquie
FATMA DOĞAN
Sabah Daily Newspaper
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. VARDY

Ukraine
IGOR LYNYK
Football
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. VARDY

Uruguay
RICARDO PINOYRUA
Television Nacional
1. SUAREZ
2. BALE
3. MESSI

Vanuatu
RAYMOND HANIE
Vanuatu Daily Post
Newspaper
1. VARDY
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Venezuela
FRANCISCO BLAVIA
Directv Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

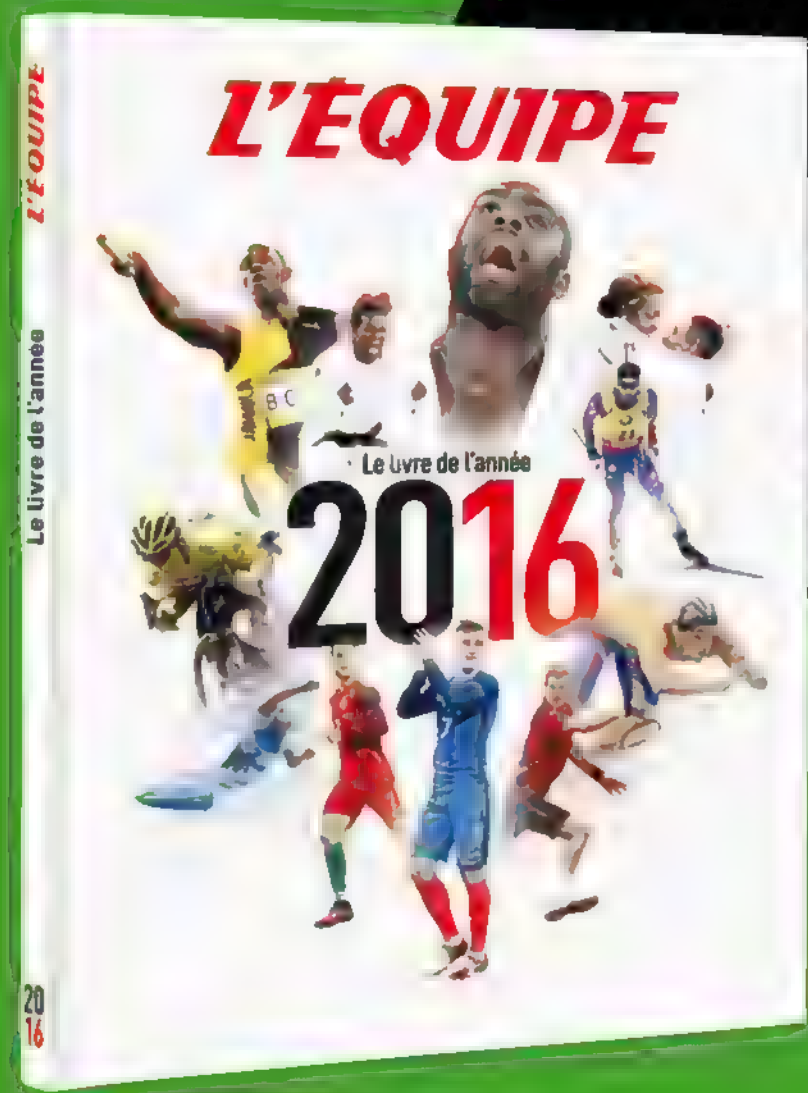
Vietnam
TRUONG ANH NGOC
The Thao & Van Hoa
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MESSI

Yémen
ADIL AL-MARABHI
Saba TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. GRIEZMANN
3. MAHREZ

Zambie
CHAPADONGO LUNGU
Zambia Daily Mail
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

Zimbabwe
CHARLES MADZIKA
ZBC TV
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. GRIEZMANN

nouveau !



le livre de l'année

200 pages. 19,50 €

L'ÉQUIPE

200 pages, 19,50 €

Le quatrième sacre de Cristiano Ronaldo, huit ans après son premier, permet à l'attaquant

1952 **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957 **Di Stefano** (Espagne Real Madrid).
1958 **Kaps** (France, Real Madrid).
1959 **Di Stefano** (Espagne Real Madrid).
1960 **Suarez** (Espagne, FC Barcelona).
1961 **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962 **Messapoli** (Rhéco-Ascaravate, Dukla Prague).
1963 **Yechine** (URSS, Dyn. Moscou).
1964 **Lew** (Cosso, Manchester United).
1965 **Eusebio** (Portugal Benfica).
1966 **R. Charlton** (Angleterre, Manchester United).
1967 **Albert** (Hongrie, Ferencváros).
1968 **Best** (jeu de du Nord Manchester Utd).
1969 **Rivers** (Italie, Milan AC).
1970 **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971 **Cruyff** (Pays Bas, Ajax Amsterdam).
1972 **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973 **Cruyff** (Pays Bas, FC Barcelona).
1974 **Cruyff** (Pays Bas, FC Barcelona).
1975 **Blekhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976 **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977 **Simonsen** (Danemark, Borussia M'gladbach).
1978 **Keegan** (Angleterre, Humberburg SV).
1979 **Keegan** (Angleterre, Humberburg SV).
1980 **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981 **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982 **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983 **Platini** (France, Juventus Turin).
1984 **Platini** (France, Juventus Turin).
1985 **Platini** (France, Juventus Turin).
1986 **Balanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987 **Gullit** (Pays Bas, Milan AC).
1988 **Van Basten** (Pays Bas, Milan AC).
1989 **Van Basten** (Pays Bas, Milan AC).
1990 **Mathäus** (RFA, Inter Milan).
1991 **Papin** (France, Marseille).
1992 **Van Basten** (Pays Bas, Milan AC).
1993 **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994 **Stetschekov** (Bulgarie, FC Barcelona).
1995 **Weah** (Libéria, Milan AC).
1996 **Bommer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997 **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998 **Zidane** (France, Juventus Turin).

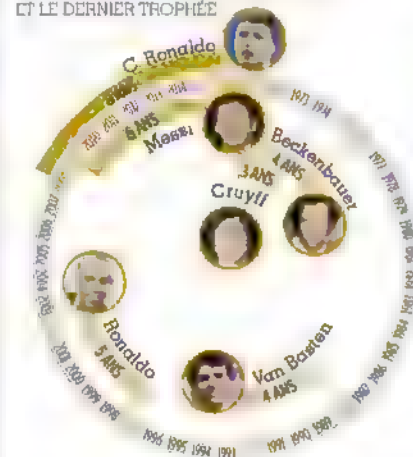
1978 **Keegen**
(Angleterre, Hamburg SV)
1979 **Keegen**
(Angleterre, Hamburg SV)
1980 **K.-H.**
Rumenigge
(RFA Bayern Munchen)
1981 **K.-H.**
Rumenigge
(RFA Bayern Munchen)
1982 **P. Romi**
(Italia, Juventus Turin)
1983 **Platini**
(France, Juventus Turin)
1984 **Platini**
(France, Juventus Turin)
1985 **Platini**
(France, Juventus Turin)
1986 **Balanov**
(URSS Dynamo Kiev)
1987 **Gullit**
(Pays-Bas, Milan AC)
1988 **Van Basten**
(Pays-Bas, Milan AC)
1989 **Van Basten**
(Pays-Bas, Milan AC)
1990 **Mathias**
(RFA, Inter Milan)
1991 **Papin**
(France, Marseille)
1992 **Van Basten**
(Pays-Bas, Milan AC)
1993 **R. Baggio**
(Italia, Juventus Turin)
1994 **Stoichkov**
(Bulgarie, FC Barcelone)
1995 **Weah**
(Libirie, Milan AC)
1996 **Sammer**
(Allemagne, Borussia Dortmund)
1997 **Ronaldinho**
(Bresil, Inter Milan)
1998 **Zinedine**
(France, Juventus Turin)

1999 **Rivaldo** (Brasil, FC Barcelona)
2000 **Figo** (Portugal, Real Madrid)
2001 **Owen** (Anglaterra, Liverpool)
2002 **Ronaldo** (Brasil, Real Madrid)
2003 **Nadved** (República Txeca, Juventus)
2004 **Chevroletenko** (Ucraïna, Mílan AC)
2005 **Ronaldinho** (Brasil, FC Barcelona)
2006 **Cannavaro** (Itàlia, Real Madrid)
2007 **Kaká** (Brasil, Mílan AC)
2008 **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Man Utd)
2009 **Nesi** (Argentina, FC Barcelona)
2010 **Nesi** (Argentina, FC Barcelona)
2011 **Nesi** (Argentina, FC Barcelona)
2012 **Nesi** (Argentina, FC Barcelona)
2013 **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Real Madrid)
2014 **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Real Madrid)
2015 **Nesi** (Argentina, FC Barcelona)
2016 **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Real Madrid)

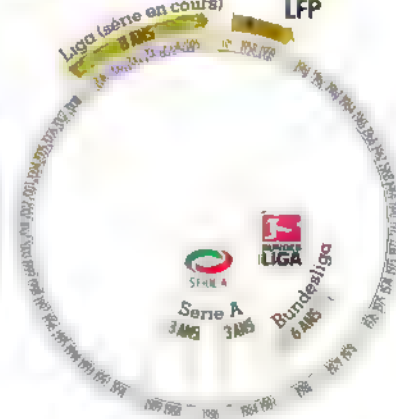
LES VAINQUEURS MULTIPLES



PLUS GRAND ÉCART ENTRE LE PREMIER
ET LE DERNIER TROPHÉE



an cours)



RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR CHAMPIONNAT

URSS

Angleterre

Allemagne

Espagne

LFP

1

3

6

9

18

20

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR NATIONALITÉ



LA CONSTANCE

...nt portugais de revenir sur les talons de Lionel Messi. **TEXTE ÉRIC LEMAIRE**

CES CHIFFRES QUI FONT TRÈS BO



CR7 137 FOIS PREMIER !
ILS SONT ARRIVÉS EN TÊTE D'UN VOTE



LEUR DERNIER LAURÉAT

PAR NATIONALITÉ

| | |
|------------|--------|
| Argentine | 1 an |
| Brésil | 9 ans |
| Italie | 10 ans |
| Angleterre | 15 ans |
| France | 18 ans |
| Allemagne | 20 ans |
| Pays Bas | 24 ans |
| Espagne | 56 ans |

PAR CHAMPIONNAT

| | |
|----------------|--------|
| Premier League | 8 ans |
| Serie A | 9 ans |
| Bundesliga | 20 ans |
| Ligue 1 | 25 ans |

PAR CLUB

| | |
|-------------------|--------|
| FC Barcelone | 1 an |
| Manchester United | 8 ans |
| Milan AC | 9 ans |
| Juventus Turin | 13 ans |
| Inter Milan | 19 ans |
| Bayern Munich | 35 ans |
| Ajax Amsterdam | 45 ans |

UN DUEL DE DIX ANS

LES CLASSEMENTS DE CRISTIANO RONALDO ET DE MESSI



RÈGLEMENT

Article 1. Le trophée annuel du Ballon d'Or est organisé par l'hebdomadaire France Football.

Article 2. Le Ballon d'Or récompense le meilleur joueur du monde sans distinction de championnat ou de nationalité.

Article 3. Le Ballon d'Or est attribué par un jury international de journalistes sportifs à raison d'un représentant par pays.

Article 4. Chaque juré désigne ses joueurs favoris et leur attribue un nombre de points à partir d'une liste de 30 joueurs proposés en ordre par ordre alphabétique.

Article 5. Les jurés attribuent des points respectivement à partir de 5, 3 et 1 point.

Article 6. Le Ballon d'Or est attribué à l'issue de la première semaine de la compétition. Si l'égalité demeure par le nombre de points, la décision est prise par le nombre de buts marqués par le joueur en question.

Article 7. En cas d'égalité pour l'attribution du trophée, les jurés ont le droit de partager le trophée de la même manière.

Article 8. Le vote peut être annulé par le président du comité d'organisation.

Article 9. Le Ballon d'Or est attribué en fonction de trois critères principaux : 1. Performance individuelle et collective pendant l'année considérée. 2. Classe du joueur dans son championnat. 3. Carrière du joueur.

Article 10. Tout litige ou du scrutin est tranché par le directeur de France Football en tant qu'organisateur et président du jury.

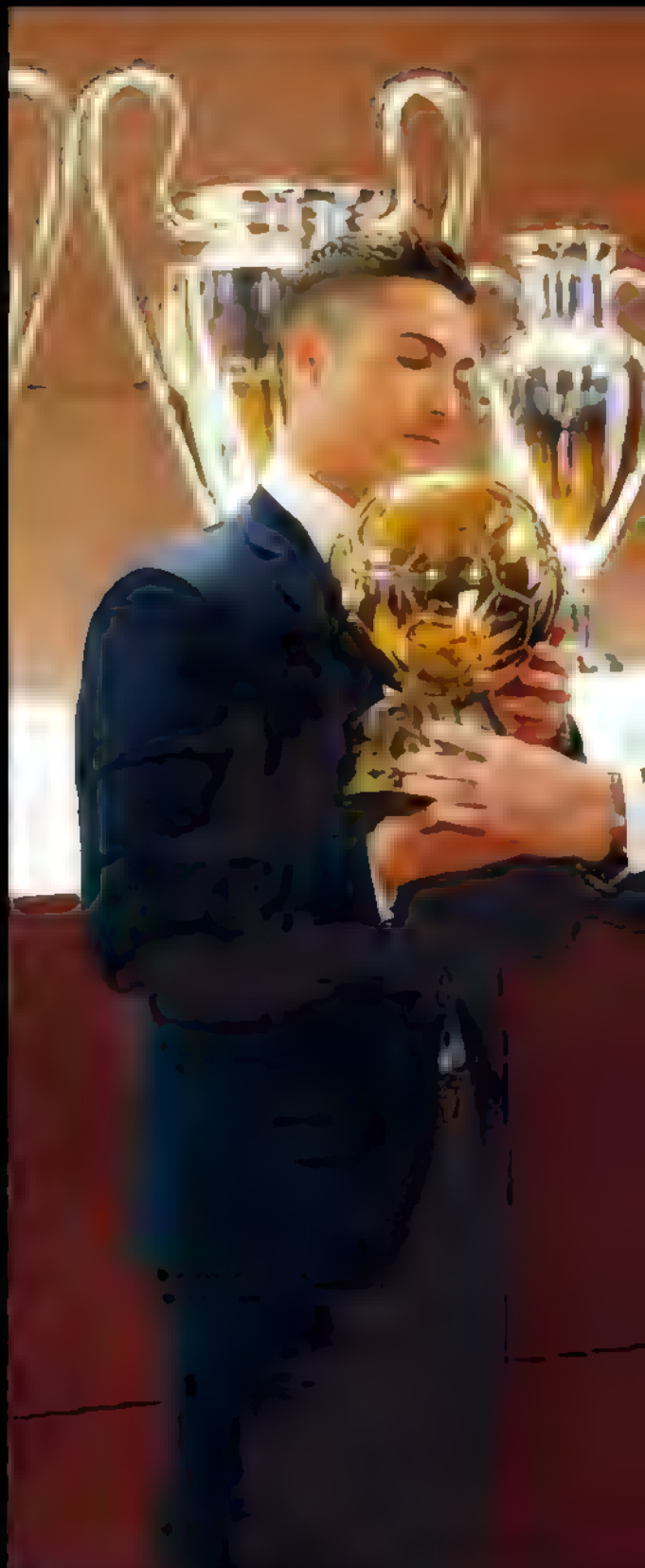
LES COULISSES D'UN SACRÉ

FF a suivi pas à pas le lauréat le jour de son intronisation secrète à Madrid. Récit de ces heures dorées et de ces instants privilégiés, plombés parfois par un contexte forcément particulier.

TEXTE PATRICK SOWDEN,
À MADRID | PHOTOS FRANCK
SEGUIN

« **I**l est plus lourd que les autres. Je vous assure. On va vérifier dès ce soir. On va passer les anciens qui sont dans le musée et le nouveau et je vous dirai... » La (fausse) mimique de l'effort s'est effacée pour rendre la place au sourire qui ne quitte plus Cristiano Ronaldo depuis qu'il est entré dans la salle des trophées où siège le conseil d'administration du Real Madrid au deuxième étage de Bernabeu. Depuis qu'il a vu le Ballon d'Or sur son socle. Il y en a d'autres des trophées derrière les vitrines, les onze coupes ou ligues des champions entre autres et on se demande où la douzième trouvera sa place quand le club la décrochera. Mais CR7 n'a d'yeux que pour celui qui l'attend sagement, son quatrième. On s'en a jamais trop, surtout quand celui-ci consacre une saison où cette fois le Portugal champion d'Europe au nez et à la barbe des Bleus est autant à l'honneur que le Real vainqueur de la Ligue des champions. Sa maman, son fils, son frère, son agent Jorge Mendes et l'ensemble du clan, tous restent silencieux.

ASSISTANCE TECHNIQUE, SILENCE INTIMIDANT ET OMBRE DE FOOTBALL LEAKS. Cristiano est avec les siens et seulement les siens. Pas de Florentino Pérez, son président, ni de Zinédine Zidane, son entraîneur. Le club a préféré rester à l'écart et mettre à l'entière disposition les lieux et son assistance technique. Une discrétion inhabituelle qui ne manquera pas d'alimenter le débat au moment où les révélations de Football Leaks sont dans toutes les discussions. C'est le « jour de Cristiano » s'est contenté d'expliquer le Real qui précise que l'ensemble du club célébrera son joueur comme il se doit lors du premier match de Liga de l'année 2017 (face à Grenade, le samedi 7 janvier) à Bernabeu. Un silence intimidant, mais Cristiano en personne brise la glace en soulevant le BO. Son sourire, son bonheur d'associer Cristiano Jr à l'événement dérident l'atmosphère, déclenchent les applaudissements et cassent un protocole un peu empesté jusqu'alors. Durant la séance photo, tout à sa joie, il se lâche totalement. En confiance, (enfin) libéré. Ce jeudi a été long et éprouvant. Depuis qu'il a été averti qu'il sera bien le lauréat de ce 61^e Ballon d'Or, les événements se sont accélérés avec le déplacement et le résultat nul obtenu à Barcelone (1-1), la réception du Borussia Dortmund (2-2) pour la dernière journée de la phase de poules la veille, et surtout la tempête Football Leaks qui souffle sur la planète foot et qui, ce jeudi matin, fait encore la une du *Mundo Deportivo*.





LE MOMENT EST SOLENNEL. CRISTIANO RONALDO REÇOIT DES MAIRS DE L'ARMÉE BRÉSIL, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DE FRANCE FOOTBALL, SON QUATRIÈME BALLON D'OR, DANS LA SALLE DES TROPHÉES DE SANTIAGO BERNABÉU, SOUS LES YEUX DE SA FAMILLE ET DE SES PROCHES. L'ATTAQUANT PORTUGAIS SE PRÊTE ENSUITE AU RÉU DES QUESTIONS RÉPONSES AVANT DE PRENDRE LA POSE AVEC LES UNES DE SES PRÉCÉDENTS SACS EN 2014 ET 2016.

FRANCE 24

FRANCE 24

FRANCE 24

FRANCE 24

FRANCE 24

FRANCE 24

FRANCE 24

FRANCE 24

FRANCE 24

FRANCE 24

FRANCE 24

FRANCE 24



où le compte rendu du 2-2 face au Borussia paraît presque anecdotique. Deuxièmes de leur groupe, les Espagnols éviteront Manchester City, le Bayern, le PSG, pas de quoi éprouver trop de regrets d'avoir été rejoints par Aubameyang et ses coéquipiers. CR7 n'a pas particulièrement brillé mercredi. Comme on dit quand il n'est pas décisif, il « s'est mis au service de l'équipe ». Du moins il s'y est appliqué et a laissé la lumière à Karim Benzema auteur d'un doublé qui lui permet de dépasser la légende Di Stefano et d'atteindre les 50 buts en Cl, à une longueur de Thierry Henry, pour un temps encore, meilleur réalisateur français de la compétition, loin, très loin de son coéquipier portugais détenteur du record avec 96 buts inscrits en Cl à ce jour. Il ne s'est pas attardé en

son rôle, parfaitement conscient que les médias préféreraient sans doute aborder davantage le volet fiscal que sportif du numéro 7.

LARMES CONTENUES, ATELIERS DE RÉÉDUCATION ET CAMÉRA CACHÉE.

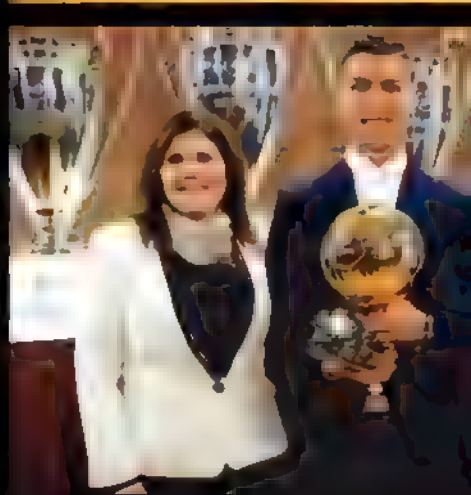
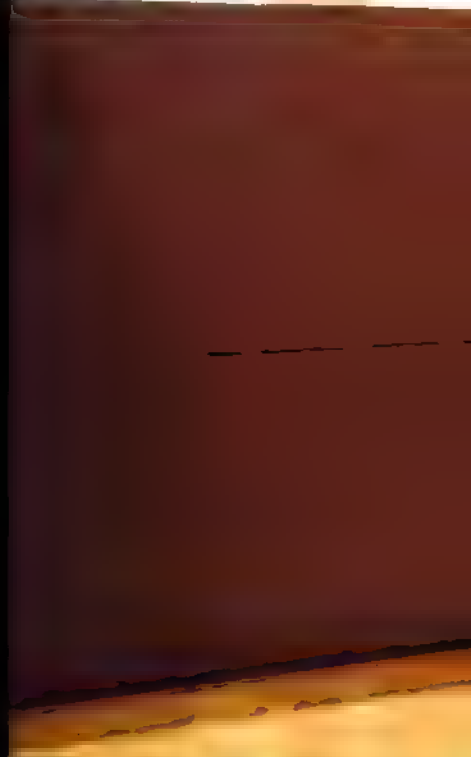
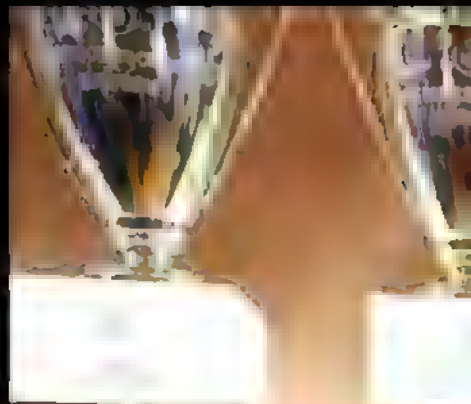
Quand, ce jeudi à 13 heures, il descend du van qui le dépose devant l'entrée de la Fondation Fumen, dans un quartier périphérique du nord de Madrid, ce n'est pas à l'occasion masquée de la veille ni à la cérémonie prévue en fin de journée à Bernabeu que Cristiano Ronaldo pense. Son visage est grave même s'il se détend au moment de saluer ses hôtes. La Fondation Fumen accueille des enfants souffrant de paralysie cérébrale. On l'a prévenu que les gamins qu'il va rencontrer

sont tous très gravement handicapés, lourdement appareillés. Malgré l'actualité qui le harcèle, il a tenu à respecter un engagement pris il y a plus de six mois. Cristiano s'arrête à chacun des ateliers de rééducation, rigole avec les gamins entre deux exercices de psychomotricité, leur caresse les cheveux, discute avec le personnel, peine souvent à masquer son émotion. Les larmes ne sont jamais loin, même si le sourire désamorce son bouleversement. Pas le sourire légèrement figé qui est de mise devant les caméras, pas le rictus arrogant souvent surpris sur les terrains, juste un sourire spontané et franc qui éclaire ses interlocuteurs. Que ceux qui soupçonnaient une possible récupération

d'une star richissime s'offrant une bonne conscience à moindre prix – juste quelques minutes de son précieux temps – interrogent le personnel soignant, ces anonymes qui accomplissent un formidable boulot au quotidien. Aucune ambiguïté, aucune suspicion, juste de la fierté et de la reconnaissance de voir

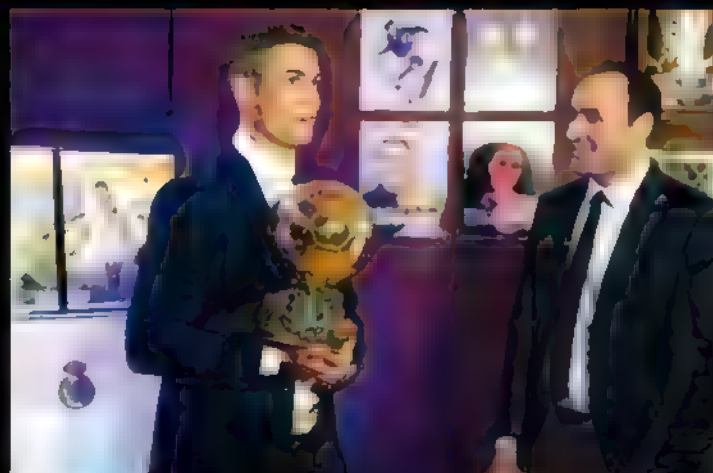
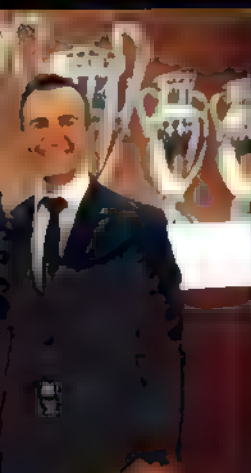
leur travail reconnu et mis en lumière par la seule présence du joueur portugais qui, dans ce registre, n'a jamais été avare de son investissement. Pas de mise en scène, pas de presse même si FF est présent – « Mais vous êtes là, donc venez », nous avait invité Jorge Mendes nous expliquant que Cristiano Ronaldo répétait pratiquement chaque semaine ce type d'opération. Pas de Barnum médiatique, juste la caméra de l'association Innocente Innocente qui a permis la visite et l'enregistrement pour les besoins

© AFP / J. J. / J. J.





UN PEU PLUS TÔT
DANS LA JOURNÉE, LE
JOUEUR DU REAL AVAIT
REUVEU YVES ET SES
ENFANTS SOUFFRANT DE
PARALYSIE CÉRÉBRALE À
LA FÉDÉRATION FUMEN.
CAR, MALGRÉ LA JOIE DE
PARTAGER SON TROPHÉE
AVEC SON FILS,
CRISTIANO JUNIOR,
SA MÈRE ET SON AGENT,
JORGE MENDES, CR7
A SOUHAITÉ DONNER
DE SON TEMPS AUX
AUTRES ET AUX MOINS
BIEN LOTIS QUE LUI, MÊME
MESSAOUD BENTERKI.
LE PRÉSENTATEUR DE LA
CHAÎNE L'ÉQUIPE, EST
TOMBÉ SOUS LE CHARMÉ
DU RE-ALLAN D'OR.



du gala annuel diffusé à la télé espagnole le 28 décembre, jour des innocents, à l'image de notre Téléthon. Innocente Innocente était à l'origine une émission de télé façon caméra cachée piégeant des stars, reconverte en programme annuel ayant pour but de récolter des fonds visant à financer des projets d'aide à l'enfance. Il y a quelques années, lorsqu'il marquait pour l'Atlético Madrid, le désormais Monégasque Falcao, s'était fait « mettre en boîte ». Innocente Innocente a donc repris contact avec Jorge Mendes, agent du Colombien, en espérant qu'il puisse convaincre la star portugaise d'offrir sa notoriété à la cause. Le papa du petit Cristiano Junior a accepté spontanément, même s'il savait que la visite serait éprouvante en termes d'émotion.

INSINUATIONS, RÉPÉTITION ET OFFICIALIZATION. Séance d'autographes, de photos, derniers souvenirs captés. Dans quelques heures, Cristiano Ronaldo recevra son quatrième Ballon d'Or. Mais,

avant cela, il retourne chez lui pour s'y entretenir avec ses avocats. Il s'attend à ce que les révélations de Football Leaks soient abordées durant l'entretien à FF. Il tient d'ailleurs à s'exprimer pour dissiper le « mensonge » comme il le qualifiera durant l'interview cette tempête qui le blesse et affecte tout son entourage, à commencer par son agent de toujours suspecté d'avoir mis en place un véritable système d'évasion fiscale. Ces derniers jours, Jorge Mendes ne cache pas combien il est atteint par ces insinuations. Il guette les nouvelles révélations publiées, s'empare souvent, se rassure parfois lorsqu'il lit qu'il n'est pas le seul montré du doigt. La veille, après la rencontre de son poulain, attablé avec ses proches dans un restaurant basque proche de Bernabeu où les joueurs du Real ont leurs habitudes, il a eu du mal à décrocher de son téléphone.

Mais, vers 19 heures, quand CR7 sort de l'ascenseur, au deuxième étage du stade Santiago Bernabeu désert en ce jour férié en Espagne, la magie fait son effet. Oubliées les discussions de l'après-midi : le Ballon d'Or est là, il l'attend. Durant la rapide répétition qui précède la cérémonie, alors qu'on s'agite autour de lui pour régler les ultimes détails, il ne peut s'empêcher de le toucher, de le soulever. Il s'attarde devant les ailes de France Football qui ont consacré chacun des anciens du Real, devant les siennes forcément. Une bonne heure plus tard, l'affaire est en boîte. CR7 est officiellement le meilleur joueur de la planète de cette année 2016, même si l'annonce ne sera officielle que le lundi suivant quand le Real sera alors au Japon pour y disputer la Coupe du monde

des clubs avec l'objectif de rapporter un nouveau trophée.

HAPPY FEW, ARGUS ET POMPES DE JORGIMHO. Pas question néanmoins de terminer cette journée particulière sans fêter la consécration comme il se doit. Ce ne sera pas dans le Bernabeu endormi, mais dans le centre de Madrid où les happy few présents, famille, amis, une trentaine de personnes, sont invités au restaurant Quintín. Les dîneurs se pincent quand le joueur débarque et amène une partie du sous-sol voûté et accueillant. Madame Ronaldo discute avec ses fils tout en gardant un œil sur Cristiano Junior à ses côtés. À une autre table, Jorge Mendes se détend, même si le téléphone n'est jamais très loin. Il sourit en voyant son


fiston de trois ans, Jorginho, accomplir une séance de pompes en expliquant : « Comme Cristiano, comme Cristiano ! » L'ambiance est relâchée, joyeuse, les soucis mis entre parenthèses. Cristiano laisse tomber le masque et apparaît alors à

l'opposé du joueur arrogant et agaçant pour lequel il passe si souvent. Comme un marié soucieux d'associer tout le monde à la fête faisant le tour des invités à la fin du banquet, il passe de table en table. Curieux, prévenant, souriant avec chacun même quand il s'agit de journalistes de FF qui n'écrivent pas toujours ce qu'il aimerait lire. Car CR7 lit tout, du moins il se tient au courant. C'est toujours radieux qu'il nous interroge à propos du dernier numéro de FF, l'argus des joueurs, où il n'apparaît qu'en quatrième position, lui le Ballon d'Or ! « Soixante matches par saison, cinquante buts depuis des années, ce n'est pas une bonne cote à l'argus ? » s'amuse-t-il. On explique la démarche, les paramètres retenus : l'âge du joueur, la projection sur le futur, etc. Il ne recule pas, arguments et avances ses pions : « Mais, dans le football, le futur c'est le présent ! » Et de revenir tout d'un coup sur le poids du Ballon d'Or. « Je vous assure, il est plus lourd que les précédents ! La base n'est pas la même. Je vous dirai... » La discussion est franche, allègre, le temps passe sans que personne n'ait envie d'interrompre ce moment. « Bon, excusez-moi, je vais devoir y aller. Mon fils va à l'école demain matin. » Une petite dernière question avant de se séparer. « Sur qui aimeriez-vous tomber en huitièmes de finale de la Ligue des champions ? » Le visage s'illumine, goguenard. « Monaco. Ne tuez pas Monaco. » Et il s'éclipse dans un grand éclat de rire. ■ ■ ■

* Cristiano, faites suivre le résultat de la pensée à FF qui transmettra, merci.

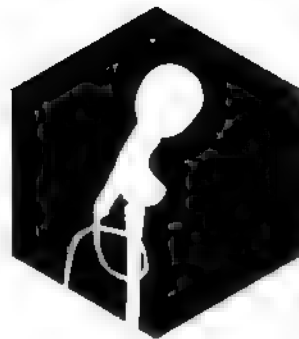


ET UN TROPHÉE



Je ne voulais pas être
sur le même plan
que tous les joueurs
qui n'ont gagné
qu'un Ballon d'Or.
**Dans ma tête, je
veux plus qu'un
Ballon d'Or.**





Cristiano Ronaldo

« J'ai toujours pensé que j'étais différent des autres »

Franc et insatiable, l'attaquant portugais du Real Madrid revendique sa différence et, pour la première fois, en profite également pour dire sa vérité autour des révélations de Football Leaks dont il a été l'objet.

TEXTE FRÉDÉRIC HERMEL ET THIERRY MARCHAND, À MADRID **PHOTOS** FRANCK SEGUIN

Après de longues journées de tractation, le rendez-vous avait été fixé ce jeudi 8 décembre, aux alentours de 19 heures, au stade Santiago Bernabeu, le lieu de ses exploits. Ce soir-là, Cristiano Ronaldo est arrivé dans une Rolls-Royce blanche immaculée dans le parking souterrain de la mythique enceinte madrilène. Entouré de toute sa famille et de ses proches, en tête desquels son agent de toujours, Jorge Mendes, et vêtu d'une veste bleu émeraude et de chaussures crème, CR7 a joué le jeu du protocole pour asseoir la cérémonie de remise du 61^e Ballon d'Or. De sa sortie d'ascenseur jusqu'à son entrée dans les bureaux du Real Madrid, au deuxième étage du Bernabeu, il a joué juste, avant qu'il pénètre dans la majestueuse salle du conseil d'administration du club. Celle où Pascal Ferré, directeur de la rédaction de *France Football*, lui a remis son quatrième Ballon d'Or. Celle, aussi, qui recèle les onze coupes d'Europe des clubs champions remportées par les Merengues. Celle, encore, où *France Football* avait placardé les unes d'antan, consacrant tous les anciens Ballons d'Or du

Real. Celle, enfin, où il s'est confié avec ferveur durant une demi-heure, sans éluder le sujet qui fâche. Pour la première fois depuis la divulgation des Football Leaks, Cristiano Ronaldo s'est en effet exprimé en exclusivité sur cette affaire qui salit sa réputation, son image, et ternit sa joie d'être à nouveau, à bientôt trente-deux ans, le meilleur joueur de la planète.

« Vous souvenez-vous de la première fois où vous avez entendu parler du Ballon d'Or ? » Je m'en souviens.

Quand j'étais gamin, ce qui m'avait marqué, c'était de voir à quel point ceux qui le recevaient étaient des grands joueurs. C'étaient toujours des moments uniques. Je me souviens que le monde s'arrêtait presque au moment de l'annonce du meilleur joueur du monde. Ce sont vraiment des bons souvenirs. Mais, en tant que Portugais, je me rappelle surtout du trophée de Figo (NDLR : vainqueur en 2000 devant... Zinedine Zidane).

La première fois que vous êtes apparu





en classement, c'était en 2004. Quels souvenirs en gardez-vous ? Ça correspond à mes débuts à Manchester United. A partir de là, j'ai toujours figuré dans le classement. Mais je ne me souviens plus exactement de la place. Les premières fois, ça me faisait quelque chose d'y être, mais ça me motivait surtout beaucoup, en plus de la joie et de l'ambition que cela apportait. Entrer dans la liste, c'était vraiment quelque chose pour moi. Ça voulait dire que j'étais dans le club fermé des vainqueurs potentiels.

Vous vous imaginiez le remporter un jour ? Dans ma tête, j'ai toujours pensé que j'étais différent des autres. Alors, je croyais que je pouvais être le meilleur joueur du monde. Mais un trophée si important dépend de beaucoup de facteurs. Je ne pouvais donc être certain de rien, parce que ça ne dépendait pas de moi. Je croyais que je pouvais gagner une fois, pas quatre...

Vous dites que vous vous sentiez différent des autres. En quoi ? Déjà, je faisais des choses que les autres ne faisaient pas. J'étais plus rapide, je frappais mieux la balle, je marquais plus de buts... Depuis tout jeune, j'ai compris que j'étais meilleur que les autres. Rapidement, j'ai eu des occasions de le prouver. Je jouais avec des joueurs plus âgés que moi. A ce moment-là, j'ai su que je pouvais être footballeur professionnel. Et que je pourrais en vivre.

Quelle est la différence entre votre premier Ballon d'Or en 2008 et celui-là ? Quand c'est la première fois, l'émotion est toujours particulière. Une première fois reste une première fois, dans tous les domaines. En 2008, la joie a été immense. C'était l'accomplissement d'un désir, pour moi et ma famille. Un moment unique à vingt-trois ans... Ce que je ressens aujourd'hui est donc forcément différent. C'est ma profession, et je travaille pour y être toujours le meilleur, au prix de gros sacrifices. D'où l'importance d'un trophée comme celui-là. Bien sûr, l'équipe passe toujours en premier. Sans le Real Madrid et la sélection portugaise, il aurait été impossible de gagner ce Ballon d'Or. Tout seul, on n'arrive à rien.

Vous avez remporté votre deuxième Ballon d'Or en 2013, après cinq longues années d'attente. Vous étiez anxieux à l'idée de ne pas pouvoir en gagner un autre ? Les gens utilisent toujours le mot anxiété pour tenter d'expliquer les moments où je suis un peu moins bon que les autres. Je ne crois pas à ça. Ce n'est pas de l'anxiété, c'est le désir de travailler plus que les autres. Je veux

toujours bien faire les choses et je me sens frustré quand je rate quelque chose, ou que je ne marque pas trois ou quatre buts... Les gens ne savent pas faire la différence entre l'anxiété et l'envie d'être chaque jour le meilleur.

EN 2010, À L'UNITÉ

LE 10 JANVIER 2010, CRISTIANO RONALDO A ÉTÉ NOMMÉ MEILLEUR JOUEUR DU MONDE PAR L'IFFHS.



Vous vous souvenez de vos larmes, au moment où vous recevez le Ballon d'Or 2013? (Long silence.) Bien sûr que je m'en souviens. C'était provoqué par, comment dire... Ce n'était pas vraiment de la rage, le mot est un peu trop fort. En fait, je ne voulais pas être sur le même plan que tous les joueurs qui n'ont gagné qu'un Ballon d'Or. Dans ma tête, je vaudrais plus qu'un Ballon d'Or. Et je ne voulais pas me comparer avec ceux qui n'en avaient gagné qu'un seul. J'en voulais plus. Je savais que j'avais le potentiel pour ça, et je faisais bien les choses. Ces larmes, c'était une délivrance après de nombreuses années de lutte. J'ai libéré ce que j'avais au fond de moi.

Le troisième, qui intervient un an plus tard, est un peu celui de la consécration. Vous rejoignez au palmarès ceux qui l'ont gagné trois fois, autrement dit Cruyff, Platini et Van Basten...

Quand on évoque les plus grands de tous les temps, on cite toujours ces noms-là. Je savais dans ma tête que je pouvais être à ce niveau. Il n'y a aucun joueur de l'histoire que je jalouse. Chacun a sa manière de jouer. Je n'ai jamais envié personne. Jamais. Parce que je savais que j'allais entrer dans l'histoire du football. Et ce n'est pas mon ego qui parle. Ce sont les statistiques. Ma motivation, année après année, est de montrer que je ne suis pas le joueur d'une ou deux saisons, mais celui de toute une vie.

Ce Ballon d'Or 2016, c'est celui de la victoire à l'Euro avec le Portugal? Aussi. Comme je l'ai déjà dit, 2016 fut sûrement la meilleure année de ma carrière, tant au niveau collectif qu'individuel. Remporter le premier trophée de l'histoire du Portugal, c'était la chose qui manquait à mon CV. Ce fut l'un des moments les plus importants de ma vie. Je n'oublie pas la Ligue des champions que j'ai gagnée avec le Real. L'Euro et la Ligue des champions la même année, c'est quelque chose d'inoubliable.

Avec le Real, c'était la onzième CL du club...

La différence, c'est que le Real est habitué à gagner. C'est pour ça qu'il a onze Ligues (ou Coupes) des champions. Le Portugal, lui, n'avait jamais remporté un titre important. Ce n'est pas manquer de respect à la Ligue des champions que de valoriser un peu plus le titre du Portugal. Sur le plan émotionnel, c'est comme quand j'ai gagné mon premier Ballon d'Or en 2008.

Est-ce que ce Ballon d'Or est celui qui vous apporte le plus de joie? Pour moi, chaque moment où je reçois un trophée de cette dimension représente quelque chose de spécial. Là, je me dis: "Cristiano, ça valait la peine de travailler autant pendant l'année. D'avoir fait autant de sacrifices." C'est parfois difficile d'exprimer ce que je ressens, mais, au fond de moi, il y a une joie immense. J'ai vraiment beaucoup bossé pour en arriver là. Je pense aux gens qui sont autour de moi, à ma famille, à ceux qui s'occupent de moi, qui travaillent pour moi pour que je continue à être le meilleur, année après année. Ceux qui sont capables de maintenir ce niveau si longtemps se comptent sur les doigts d'une main. Je fais partie de ceux-là, et ça me comble.

C'est le troisième Ballon d'Or que vous gagnez sous le maillot du Real, mais le premier que vous recevez au stade Santiago Bernabeu, là où vous avez marqué tellement de fois. Ça représente quelque chose de particulier pour vous?

Ça l'est toujours, et pas simplement parce qu'aujourd'hui je suis à la maison, dans ce club que j'ai dans le cœur et qui a tellement marqué l'histoire du football. Mais à Manchester United, c'était très fort aussi. Là, le cadre est différent. Je me retrouve devant toutes les coupes d'Europe gagnées par le Real Madrid, dont deux que j'ai conquises. C'est quand même le lieu idéal pour recevoir un trophée si important. C'était une bonne idée de faire ça ici...

Où avez-vous mis vos trois premiers

Ballon d'Or? Tous mes trophées individuels et collectifs sont dans mon musée, à Madère. Le quatrième va les y rejoindre bientôt. Les visiteurs auront donc la possibilité de les admirer. Ce musée est une manière de me connecter aux gens qui aiment Cristiano. Ceux qui n'ont pas l'occasion de



SEULEMENT VINGT-CINQ MINUTES À FLA
STADE DE

MAV

voir en direct à quoi ressemble un Ballon d'Or. Là, ils n'en voient pas un, mais quatre d'un coup (il sourit), en plus de mes Souliers d'Or, Ligues des champions... En tant qu'amateur de football, si j'étais à Madère, j'irais visiter ce musée. Il est très beau et expose des trophées impressionnants.

Vous considérez donc qu'il est plus important de mettre vos Ballons d'Or à la disposition des gens que de les garder chez vous? C'est quelque chose que je donne à mes fans. Un cadeau à ceux qui me suivent, me supportent et sont toujours là, dans les bons comme dans les mauvais moments.

En vieillissant, Michael Jordan avait changé son jeu pour continuer à performer au plus haut niveau. Est-ce que vous pensez en faire autant? C'est quelque chose de totalement naturel. Pas seulement moi. Avec l'âge, tous les êtres humains

perdent des choses mais en gagnent d'autres. Je cherche toujours la façon d'être bien physiquement. Et dans mon jeu. Je pense à tout ça, pas





simplement pour cette saison, pour la prochaine aussi. Par exemple, gérer les matches, dans le sens de ne pas tout jouer. Il convient d'être intelligent. De s'entraîner de manière plus performante, de réaliser une préparation d'avant-saison davantage personnalisée. Et de penser un peu plus à la fin de saison, pas seulement au début. Ceci n'est pas un sprint, mais un marathon. Il faut utiliser sa tête. Pas seulement moi, mais également ceux qui m'entourent. Il y a beaucoup de gens qui me conseillent au Real parmi ceux qui s'occupent de moi directement. Je vais apprendre.

Vous allez vraiment vous ménager ? Il faut le faire. Et accepter la réalité, qui est celle que j'ai trente et un ans. Ce n'est pas facile parce que je me sens vraiment très bien. Mais je vois que la récupération après les matches n'est plus exactement la même. Elle est un peu plus lente, notamment quand je suis sollicité de manière très intense tous les trois jours. C'est impossible d'être toujours au top, même pour un jeune. Si je fais bien attention à moi, je pense pouvoir avoir une carrière très longue.

En changeant de position sur le terrain, par exemple ? Pourquoi pas ! C'est une idée à prendre en compte. Je suis prêt et j'accepte que les choses changent. Ça n'est pas un problème.

Le jour où vous aurez la sensation que vous ne pourrez plus gagner le Ballon d'Or, vous arrêterez le football ? Je n'ai pas

simplement l'ambition de gagner le Ballon d'Or. La principale, c'est de jouer au football, de m'entraîner sous la pluie, dans le froid. Quand je ne sentirai plus cette envie de jouer et de m'entraîner, j'arrêterai. Dans la vie, tout a un début et une fin. Encore plus dans le foot. Je sais qu'à un moment, je ne pourrai plus marquer 50 buts par saison, plus gagner le Ballon d'Or ou même être simplement nommé. C'est un processus normal. Dans deux ou trois ans, je ne sais pas si je serai encore nommé. Mais je l'espère. (Sourire.)

Vous remportez ce Ballon d'Or avec plus de 400 points d'avance sur le deuxième, Lionel Messi. Vous pensez gagner si facilement ?

Honnêtement, oui. Je pensais qu'il y aurait une grande différence. Leo a été très bien, comme l'ont été Griezmann, ou d'autres joueurs du Real comme Gareth Bale, ou certains de la sélection portugaise. Si vous me demandez si j'étais confiant, je vous

répondrai que oui. Même si j'ai toujours été attentif à maintenir mon niveau. J'y croyais. Même si cela ne dépend pas de moi. Le Ballon d'Or, ce n'est pas comme un Soulier d'Or qui n'est basé que sur les statistiques. Ce sont des votes. Et j'en profite pour remercier les journalistes qui ont voté pour moi. Vous avez bien choisi. (Rire.)

Vous avez appris que vous seriez le lauréat du Ballon d'Or 2016 au moment où votre nom apparaissait dans l'histoire des Football Leaks. Est-ce que cela a un peu gâché votre joie ? Bien sûr que ça a un peu gâché mon plaisir ! Ce serait mentir que de dire non. Je ne suis pas un hypocrite. Je ne dis pas toujours ce que je pense parce que,

« CE QUI EST SORTI
(À PROPOS DES
ÉVASIONS FISCALES)
M. CRISTIANO RONALDO
A ÉTÉ LE LAURÉAT DU BALLON D'OR 2016 »





Un voyage à travers 60 ans de football
en compagnie des plus grands joueurs au sommet
de leur carrière.

148 pages, 24,90 €

Disponible en librairie et sur le site L'Equipe.



parfois, ça me porte préjudice, mais bien entendu que tout ça ne m'a pas fait du bien. Tout le processus en lui-même, et ce n'est pas la peine de dire où tout cela a commencé, est dur non seulement pour moi, mais aussi pour les gens qui sont à mes côtés : ma famille, mon fils, tous ceux qui travaillent avec moi. Mon fils va à l'école. Il commence à comprendre les choses. Tout cela me dérange, parce que j'essaie de bien faire les choses, d'être transparent. Il suffit simplement de taper Cristiano Ronaldo sur Internet, et on sait tout de moi. Je n'ai pas de raisons de mentir. On écrit tout sur moi, sur mes fiancées... Ce qui est sorti me dérange. Parce que ce n'est pas vrai. Le mensonge dérange. Mais je suis un peu habitué à ce qu'on parle de moi, en bien ou en mal. Il faut vivre avec ça.

Comment ? Quand on parle de ma vie privée, de mes amis, de l'endroit où je suis allé en vacances, du fait que j'ai ou pas une fiancée, c'est normal. Mais, quand il s'agit de quelque chose de grave comme celle-là, qui a à voir avec la justice... J'ai mes avocats, le club, les gens qui travaillent pour moi... Cela me blesse parce qu'on essaye toujours de bien faire les choses. Quand ils (les médias qui ont sorti l'affaire) parlent de moi, et de la manière dont ils le font, je ne me sens pas bien. Parce que j'ai bien fait les choses. Il y a beaucoup d'innocents en prison. Et moi, je me sens un peu comme ça. Tu sais que tu n'as rien fait de mal, et ils disent que tu as fait quelque chose de répréhensible. Ça ne peut plaire à personne. (Long silence.)

Cristiano... (Il coupe.) Mais la vérité finit toujours par éclater. Tôt ou tard !

Pour en revenir au terrain, si vous aviez joué dans la même

équipe que Messi, pensez-vous que vous auriez aujourd'hui plus de Ballons d'Or que lui ? Question difficile. Je ne sais pas... Il serait intéressant de nous voir tous les deux dans la même équipe. Je crois que les grands joueurs doivent jouer ensemble. Alors, si on était dans la même équipe, je crois que j'en aurais plus que lui, mais il ne serait pas loin. (Sourire.) Tout le monde sait que Messi est un grandissime joueur. Il a gagné cinq Ballons d'Or.

Vous égalisez dans un an ? Je vais essayer. Je serai dans la lutte, comme toujours. Mais mon objectif, là maintenant, c'est de remporter le Mondial des clubs, un trophée important. Ensuite, gagner la Liga. C'est un titre que le Real veut remporter. Et si possible encore la Ligue des champions et la Coupe du Roi. Je veux toujours tout gagner.

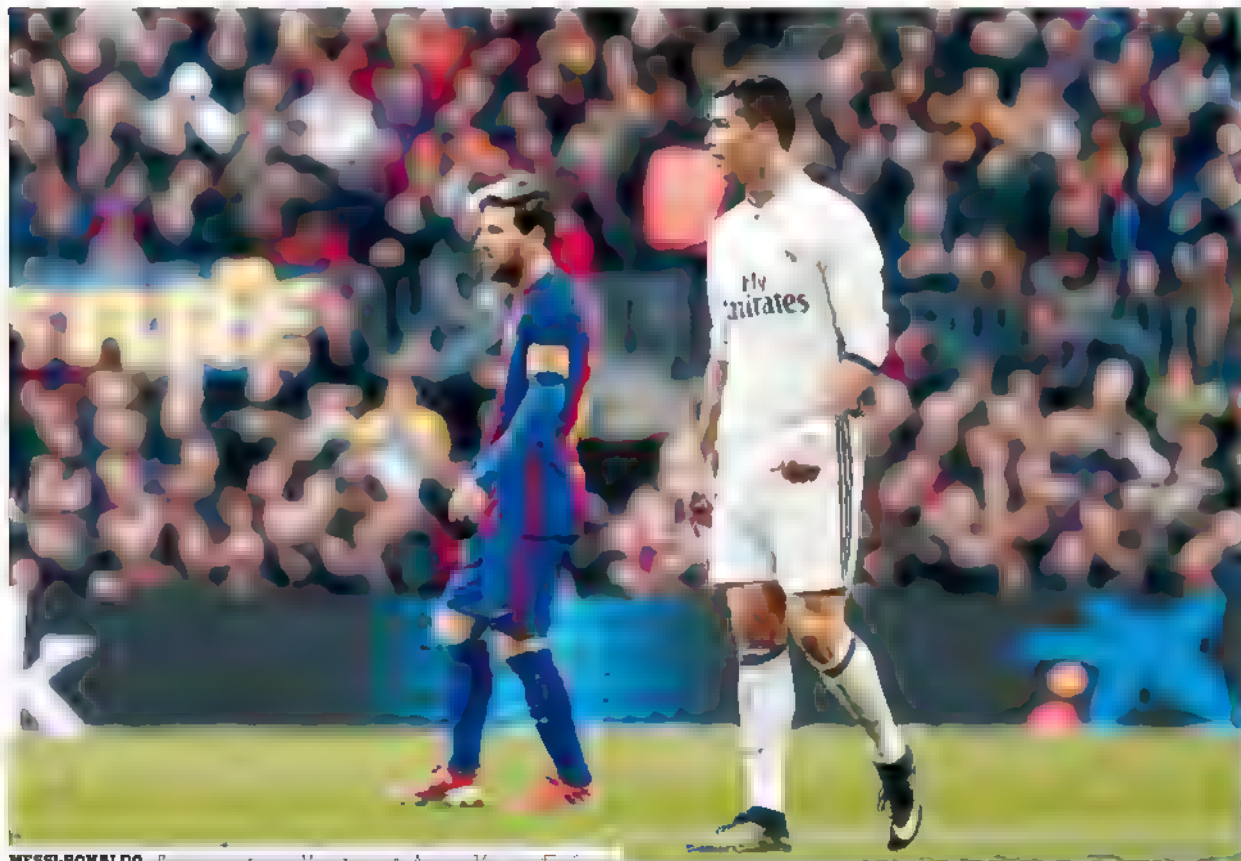
Ce matin, nous vous avons accompagné lors d'une visite dans un centre d'enfants atteints de paralysie cérébrale. Ce fut très dur. Mais vous aviez insisté pour y être... Il y a peu de hasard dans la vie. Et il n'est pas question de faire ma propre promotion. Mais,

il y a peu de temps, est sortie une liste de ceux qui s'impliquent le plus dans des causes humanitaires. Et on m'a mis en tête. Au moins, sur ce sujet-là, la presse ne s'est pas trompée. Avec mes proches, on ne peut pas aider tout le monde. On essaye de le faire au maximum. Voir ces enfants n'a pas été facile. Mais, si par ma présence, je peux leur offrir un jour différent de leur quotidien, j'en suis très heureux. Pour ne rien vous cacher, j'aime faire ça. J'en ressors avec beaucoup d'énergie, et avec le sentiment d'avoir fait un petit quelque chose pour le monde. Et terminer cette journée avec un nouveau Ballon d'Or entre les mains, ça me rend encore plus heureux. »

PHOTOMONTAGE

Bio express Cristiano Ronaldo

31 ans. Né le 5 février 1985 à Madère (POR). 1,86 m. 84 kg. Attaquant. International portugais. 136 sélections, 68 buts. **PARCOURS** Sporting Portugal (2000-2003), Manchester United (2003-2009), Real Madrid (depuis juin 2009). **PALMARÈS** : Euro 2016. Coupe du monde des clubs 2008 et 2014. Supercoupe d'Europe 2011. Ligue des champions 2008, 2014 et 2016. Championnat d'Angleterre 2007, 2008 et 2009. Championnat d'Espagne 2012. Coupe d'Angleterre 2004. Coupe du Roi 2011. Coupe de la League anglaise 2007 et 2009. Community Shield 2007. Meilleur buteur de la Ligue des champions 2008, 2013, 2014 et 2015. Meilleur buteur du Championnat d'Angleterre 2008. Meilleur buteur du Championnat d'Espagne 2011, 2014 et 2015. Souverain d'Europe 2008, 2014 et 2015. Ballon d'Or 2008, 2013, 2014 et 2016.



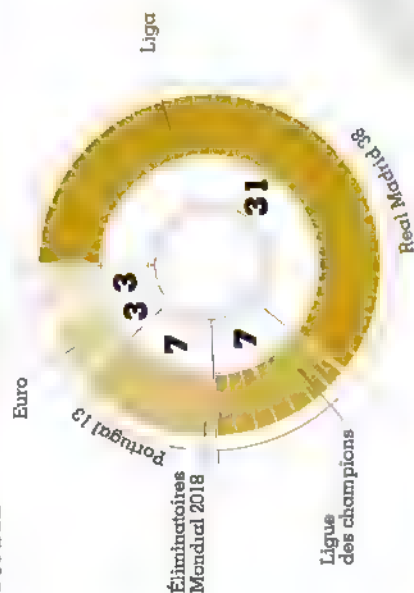
MESSI-RONALDO, P.

DES CHIFFRES QUI EN IMPOSENT

Radioscopie de l'année 2016 de Cristiano Ronaldo.

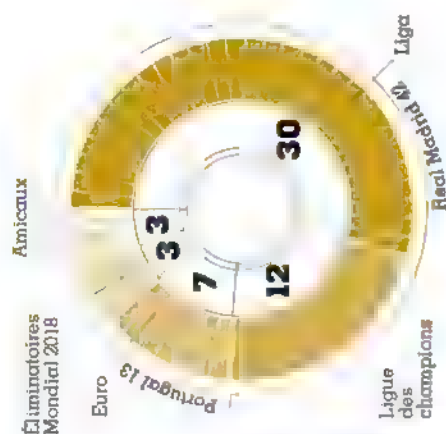
3 QUARTS DE REAL, 1 QUART DE SELEÇAO

Ses 51 buts



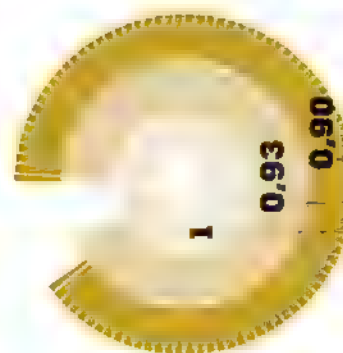
UN RENDEZ-VOUS PAR SEMAINE

Ses 55 matches



PRÈS D'UN BUT PAR RENCONTRE

Ses moyennes but/match



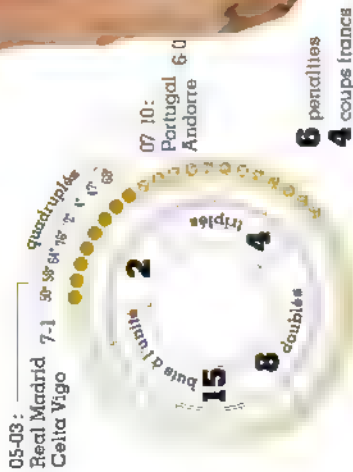
À 100% TITULAIRE

Son temps de jeu



QUATRE BUTS EN 27 MINUTES !

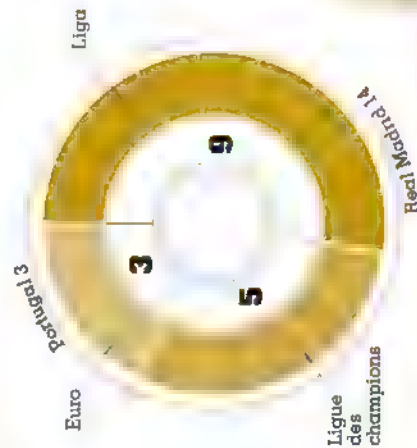
Le détail de ses buts



6 pénalités
4 coups francs

17 FOIS DÉCISIF... COMME EN 2015

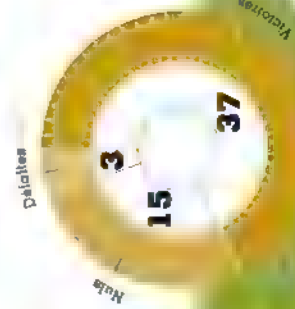
Ses passes décisives



INVAINCU DEPUIS LE MOIS D'AVRIL !

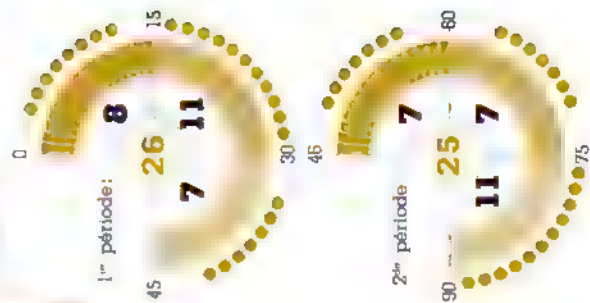
Le bilan de ses matches

27-02 : Real-Atletico Madrid 0-1
25-03 : Portugal-Bulgarie 0-1
08-04 : VfL Wolfsburg-Real Madrid 2-0



IL MARQUE À TOUT MOMENT...

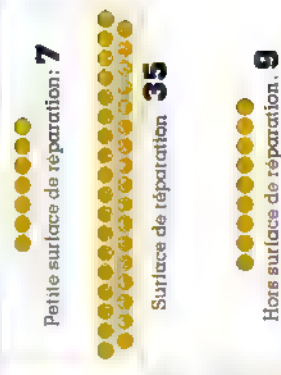
La répartition de ses buts dans la partie



Prolongation 0

... ET DE PARTOUT

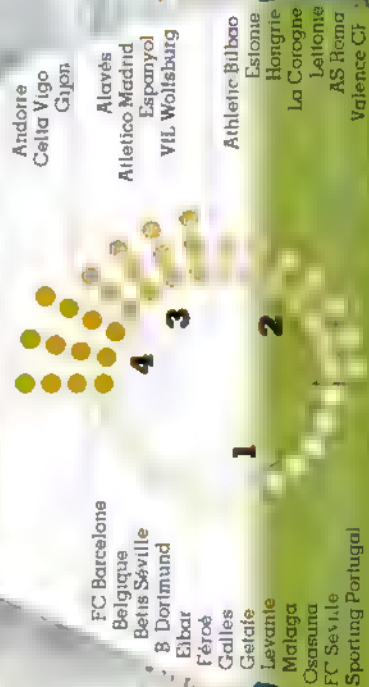
Origine de ses buts



Hors surface de réparation: 9

ANDORRE, VIGO, GIJON : LES PROIES FACILES

Les 27 équipes contre lesquelles il a marqué



Entre son premier Ballon d'Or et aujourd'hui, le registre de Cristiano accélère, détente, puissance, mais aussi prise de balle, frappe et

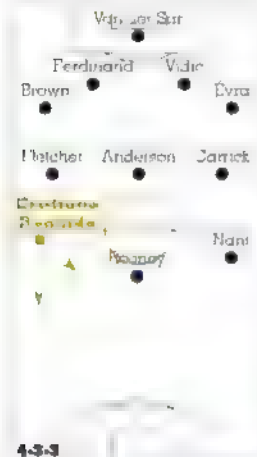
À HUIT ANS D'ÉCART, $L = 100$
 $100 - 2 \times 100 = -100$
 $ET L = -100$
 $A = 100 - 100 = 0$
 $100 - 100 = 0$
 $100 - 100 = 0$
 $100 - 100 = 0$

Ronaldo n'a changé qu'à la marge. Ses qualités majeures (vitesse, adresse devant le but) demeurent en tout cas intactes. **PAR PATRICK URBANI**

A **B** **C**

MANCHESTER UNITED 2008
FERGUSON LE PRÉFÉRAIT SUR UN CÔTÉ

4 MARS À MANCHESTER
(R) - retour Cl
LYON: 19



23 AVRIL À BARCELONE
1.2 10.1 1.1 1.1
FC BARCELONE: 0 0



22 MARA MOSCOW
TUE 7
CHELSEA 1 61pp 35



A époque da Alex Ferguson
 os jogadores tinham a ideia de que
 o treinador era um homem muito
 sério, mas depois de conhecerem
 o treinador, eles perceberam que
 ele era um homem muito bom
 e que eles podiam contar com ele
 para tudo. Ele era um homem
 muito sério, mas depois de
 conhecerem o treinador, eles
 perceberam que ele era um
 homem muito bom e que eles
 podiam contar com ele para
 tudo. Ele era um homem muito
 sério, mas depois de conhecerem
 o treinador, eles perceberam
 que ele era um homem muito
 bom e que eles podiam contar
 com ele para tudo. Ele era um
 homem muito sério, mas depois
 de conhecerem o treinador, eles
 perceberam que ele era um
 homem muito bom e que eles
 podiam contar com ele para
 tudo.

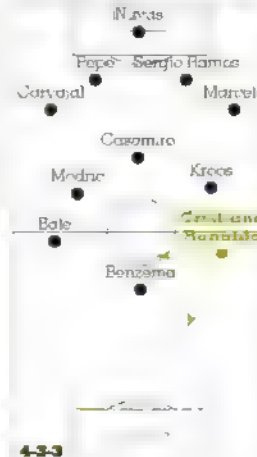
[illegible]

ZIDANE L'AIME PARTOUT

24 JANVIER À SÈVILLE
(Championnat)
BETIS SEVILLE: 1



ATLETICO MADRID: (Sub 33)



22 NOVEMBRE A LISBONNE
(match de qualification de)
SPORTING PORTUGAL: 2-1



Avec 72 m de Zidane, l'atome gonimé-
niste, au même la position du bras est
correcte, pas tant qu'il n'est
à la possession de bulle, auparavant
aussi, mais quand le groupe peut
souvent venir au milieu et ainsi
devant l'autre, four après, il recent
chasse, il insiste, c'est en sur-
ce point. Ici la franchise et un
beaucoup de joues avec des profits
résultent, mais les à nous, permet-
à avoir toujours par le soutien et
d'augmentation de l'ère. « Surtout
quand », a beaucoup de blessés
Pour Christiana River de cela ne
change pas grand, mais du fond
en fonction des moments et
des attitudes et au rôle, est associé
mais aussi du thème du, les attaques
placées au plus à l'est, mais il se
loue, mais protéger le point à cette sa
position, à 70 ou 80 mètres, « Je
donne », à l'ouest le pas, c'est
dans son rôle habituel, sur le
gauche d'un à l'est, classique à la Baie
et Berzema, à l'est, presque à l'est.

amuse soûché le sang de la queue de
baptême du Lézard, et maintenant
dans un grand équilibre de bon
Mais comme en janvier le Génie, ces
amuse aussi que Zidane. Jus-à-nous
devant dans un 4-4-2 avec
beaucoup de second d'aquon le deux
mieux offensives, ces années
Rouge qu'on a vu. Ou bien se
en tout le dans un 4-3-3 comme
à l'attaque, le mieux sélectionné qui le
des interruptions, à son club
l'intérieur, les deux ou les capacités
de la - et dans les autres, une
Vare et le rôle et le dans sa
modèle possible, du talent et
sous, avant de ne pas le confondre
Par Zidane, les 11 numéros de complet
et idéal. M.R.P.

LE TÉMOIN

LASZLO BÖLÖNI

ENTRAÎNEUR DE CRISTIANO RONALDO, AU SPORTING DE 2001 À 2003



« AUJOURD'HUI, IL RECHERCHE L'EFFICACITÉ MAXIMALE »

Le jeu de Cristiano Ronaldo a-t-il changé entre 2000 et aujourd'hui ?

C'est surtout sa position et son utilisation qui sont un peu différentes. À Manchester, il occupait le plus souvent un côté là où je l'avais fait débiter au Sporting. À cette époque-là, en effet, il était plus simple pour lui de faire face au jeu avec un seul adversaire direct que de jouer des ailiers avec deux défenseurs au marquage et moins d'espaces. À ses débuts d'ailleurs, il manquait encore de puissance physique et d'expérience pour ne pas souffrir et ne pas être dominé dans cette zone-là. Aujourd'hui au Real, compte tenu du jeu de l'équipe, mais également des caractéristiques des courses et des déplacements de Benzema notamment, il évolue de plus en plus dans l'axe. Mais à vrai dire, Cristiano n'a jamais complètement joué sur un côté, ni complètement joué avant centre. Quand il était associé à Zinedine Zidane au Sporting ou à Rooney à Manchester, il était déjà capable d'utiliser toute la largeur pour pouvoir prendre ensuite la profondeur et venir à la finition dans la surface. Si le jeu du Real n'est pas le même que celui de Manchester, le sien a quand même dû évoluer au fil des années, non ?

Mais même le jeu du Real d'aujourd'hui est différent de celui du Real de Mourinho, ne serait-ce que dans la philosophie et la construction. À chaque étape de sa carrière, Cristiano a simplement su s'adapter. C'est à la fois sa force et la preuve de son intelligence. Maintenant, son registre et ses qualités restent fondamentalement les mêmes. La vitesse, l'explosivité, la prise de balle et les contraires, la frappe, les changements de rythme et de direction, les deux pieds, le jeu de tête, les coups francs... Tout ça, il l'avait déjà au départ.

À quel a-t-il su s'adapter, alors ?

Quels que soient le contexte, la période de sa carrière, le degré d'exigence de son club, les animations ou les partenaires qui l'entourent, il a toujours su apporter la réponse qu'il fallait. Voilà. C'est aussi la marque des très grands joueurs. Quand il a explosé, il a su se monter, se faire accepter, se faire aimer et se hisser au niveau où il voulait être. Quand il a fallu durer, confirmer et gagner, encore et encore, il a répondu présent. Et pas à n'importe quel poste, le plus exigeant. Et quand il est devenu le patron de l'équipe, en club comme en sélection, celui autour duquel le jeu

tourne, celui qui décide, il a assumé et pris ses responsabilités. Si non, c'est le même joueur qu'avant, avec plus de maturité, plus de sagesse, peut-être aussi plus de simplicité.

C'est à dire ?

À présent, il recherche constamment l'efficacité maximale sans geste ou dribble superflus. Sans doute aussi parce qu'il sait mieux se situer, mieux se déplacer, mieux ajuster sa position, mieux anticiper également les réactions des défenseurs. Avant, il le faisait aussi, mais tout ours en effectuant un passement de jambes en plus. Et quand j'étais son entraîneur au Sporting, j'en faisais même deux ou trois de plus. (Rire)

À bientôt trente-deux ans, il n'a donc rien perdu de sa vitesse, de sa détente ou de sa capacité à répéter les efforts.

Je n'ai pas l'impression qu'il court moins vite, non, qu'il saute moins haut et qu'il soit moins endurant ou moins résilient. La seule chose, c'est qu'il a moins besoin d'accélérer autant. Ce n'est pas lié à une question d'âge, mais au jeu de l'équipe. À Manchester, il devait s'imposer dans un Championnat très physique où il y avait davantage d'intensité, de contacts et de duels. Donc, on le voyait davantage dans ce registre-là. Mais c'était vrai, aussi, par exemple avec Mourinho au Real. À cette période-là, Cristiano recevait souvent le ballon à quarante mètres de son but, il le prenait, il faisait basculer le jeu, quarante mètres plus haut et gagner tout de suite de la profondeur, et il emmenait toute l'équipe avec lui. Désormais, le jeu du Real est davantage construit et ça joue bien mieux au ballon. La demande est donc différente. Mais la mobilité, elle, a gardée. Son jeu d'avant centre n'est pas celui d'Ibrahimović. Et quand il faut contrer, se projeter très vite vers l'avant, accélérer et réaccélérer, il le fait. Comme il a moins à le faire, il peut donc gérer et le faire aussi bien. Et quand il faut être là, avec le Real comme avec le Portugal, il est là.

Aucun signe d'usure mentale ou physique chez lui.

Cristiano reste avant tout un être humain, et imagine que tous ces matches joués, toute cette tension accumulée parfois et toutes ces victoires trissent par laisser des traces dans sa tête comme dans ses muscles. Après le Championnat d'Europe

et sa blessure en finale, il a sans doute connu ainsi un contre-coup, que physique et psychologique, et il s'est peut-être cherché un peu en début de saison. Mais il lui a suffi de marquer de nouveau deux ou trois buts pour que tout rentre dans l'ordre rapidement. Dès qu'il s'approche de la surface et de la zone de finition, le retour est donc comme avant, son regard change et il redevient alors le même joueur, avec le même appétit et la même concentration.

Diriez-vous cependant que son jeu est moins surprenant qu'il y a quelques années ?

Moi, je l'ai connu à un moment où il pouvait inventer chaque jour à l'entraînement un geste différent ou un nouvel enchaînement. Vu le degré d'excellence qu'il a atteint, le plus, plus rien de ce qu'il réussit ne nous étonne autant qu'avant. Et vu l'attente qu'il

continue de susciter pour créer des différences et faire gagner l'équipe, vu l'attention également que les défenseurs adverses

lui portent, c'est forcément aussi plus compliqué. On parle tout de même d'un joueur d'exception qui évolue depuis quatorze ans maintenant à un plus haut niveau et avec qui tous les superlatifs ont déjà été utilisés quand on évoque son jeu. On aime ou on ne l'aime pas, on apprécie son style ou pas, mais il demeure un compétiteur extraordinaire. Et je suis certain qu'il continue de prendre tous les jours le même soin pour entretenir son corps et se maintenir à son niveau. Comme Usain Bolt. Cristiano, c'est le Usain Bolt du football. ■ ■ ■

« CRISTIANO N'A JAMAIS COMPLÈTEMENT JOUÉ SUR UN CÔTÉ, NI COMPLÈTEMENT JOUÉ AVANT CENTRE »




LE JEU D'UN CÔTÉ DU CÔTÉ. CRISTIANO RONALDO AU REAL MADRID

Une garde très rapprochée

C'est le premier cercle des intimes de CR7, l'équipe type sur laquelle il s'appuie souvent en dehors des terrains.

TEXTE FRÉDÉRIC HERMEL



PEPE LE COÉQUIPIER COMPLICE

Cristiano Ronaldo est un homme de vestiaire et entretient un lien fort avec tous ses coéquipiers. Au Real, s'il est très proche de Marcelo, Ramos et Benzema, il cultive une relation privilégiée et encore plus rapprochée avec celui qui est aussi son coéquipier en sélection.

Pepe, l'international portugais d'origine brésilienne, fait vraiment partie des intimes du champion. Au quotidien, ils sont souvent ensemble, très complices. Ce n'est pas un hasard d'ailleurs si, en 2013, le comportement jugé déplacé de José Mourinho, alors entraîneur du Real, avec Pepe avait détérioré un peu plus les relations déjà très mauvaises de Ronaldo avec le « Special One ». ■



JOSÉ SEMEDO LE DÉFENSEUR « SAUVÉ »

Compagnons au centre de formation du Sporting, ces deux-là ne se sont jamais éloignés non plus depuis ces années.

Malin, alors que CR7 était le grand espoir des équipes de jeunes du club portugais, Semedo n'était qu'un simple joueur parmi d'autres qui, après une saison

décevante, devait même être renvoyé. CR7 était allé voir les dirigeants du Sporting pour leur demander de garder son ami. Proposant de l'héberger et menaçant même de partir lui-même en cas de refus. « Cristiano m'a sauvé la vie », a reconnu plus tard dans une interview au journal anglais *The Times* celui qui évolue aujourd'hui comme défenseur à Sheffield Wednesday. ■



MIGUEL PAIXÃO LE PARTENAIRE DES DÉBUTS

Ils se sont connus à l'âge de quatorze ans alors que tous deux apprenaient le métier de footballeur au centre de formation du Sporting Portugal. Miguel

Paixão et Cristiano Ronaldo vivaient alors ensemble dans une modeste pension de famille du centre de

Lisbonne, et c'est là qu'un jour le second a dit au premier : « Je jouerai un jour au Real Madrid ! » Paixão n'a pas vraiment fait carrière dans le football, mais il est toujours resté très proche de CR7. ■

JORGE MENDES L'AGENT AMI

C'est le personnage le plus célèbre mais également le plus influent de la galaxie Ronaldo. Président de la société de représentation Gestifute, il est l'agent de nombreuses stars du monde du football (Mourinho, James

Rodriguez, Falcao...). JM tient un rôle qui dépasse

de beaucoup sa fonction d'agent. S'il gère la carrière du joueur depuis ses jeunes années au Sporting Portugal, il a su se rendre indispensable et incontournable, au point que CR7 le considère comme son meilleur ami. Aucune décision professionnelle ou personnelle de Ronaldo n'est prise sans le conseil de Mendes. CR7 fut le témoin de l'agent à son deuxième mariage, en août 2015, et c'est la fille de Mendes, Marisa, qui gère depuis pour les réseaux sociaux du footballeur. »

CRISTIANO JUNIOR LE FILS FAN DE MESSI

Il suffit de se souvenir de l'émotion qui a submergé Ronaldo en janvier 2015, quand son fils s'est précipité sur la scène lors de la remise du Ballon d'Or, pour bien comprendre l'importance de ce petit garçon aujourd'hui âgé de six ans. Il est au centre de la vie du footballeur et, loin de le

cachez aux yeux du monde, la star du Real le fait apparaître régulièrement sur de nombreuses photos, via les réseaux sociaux. Cependant, le secret sur l'identité de la mère de l'enfant reste soigneusement gardé par la famille et les proches du joueur. Cristiano Junior étudie dans une école américaine de la capitale espagnole et se passionne lui aussi pour le football. Petit problème : la grande vogue une grande admiration à un certain Lionel Messi. Beau joueur, c'est Cristiano lui-même qui a confié ce secret à l'Express. »

DOLORES AVEIRO LA « MÈRE COURAGE »

C'est actuellement sans aucun doute la femme la plus importante dans la vie de Cristiano Ronaldo. Elle est son pilier, son modèle, sa complice et celle qui l'aide à élever son fils, Cristiano Junior.

Dolores Aveiro vit elle aussi à Madrid, dans une maison proche de celle du joueur, dans le quartier résidentiel de la Finca et ne manque aucun match de l'attaquant du Real. Connue comme « la mère courage », en rappel du titre de la biographie autorisée qui lui a été consacrée, elle a transmis à son fils sa grande force à l'heure de surmonter les épreuves, elle qui a vécu des drames comme le chômage et l'alcoolisme de son mari, le cancer et la pauvreté. Dans son autobiographie, elle nous confie que sa mère au moment l'avait poussée à avorter, quand elle avait appris être enceinte de son quatrième enfant, celui qui allait s'appeler Cristiano Ronaldo. »

HUGO DOS SANTOS AVEIRO

LE FRÈRE PROTÉGÉ

Il est le grand frère du footballeur même si c'est parfois Cristiano Ronaldo qui joue le rôle de protecteur. L'attaquant du Real a ainsi été décalé à plusieurs reprises pour sauver son frère

d'addictions en l'envoyant dans une clinique de désintoxication et en prenant en charge les traitements. Les deux hommes sont très proches, et Hugo collabore à l'extension de la marque CR7. C'est lui qui a eu l'idée de créer un musée à la gloire de Cristiano dans sa ville natale de Funchal, sur l'île de Madère, et qui a convaincu son p'tit frère d'investir plus de 1 M€ dans l'opération. Une très bonne initiative car cet espace de 400 m², qui a été inauguré en décembre 2013, est un véritable succès. »

RICARDO REGUEFÉ LE MANAGER PERSONNEL

Depuis une quinzaine d'années il travaille comme sport marketing manager à la division football d'un grand équipementier, le même qui habille Cristiano Ronaldo. Mais « Ricky » est surtout l'un des confidentiels les plus intimes de l'attaquant du Real.

Portugais lui aussi, il le conseille et l'accompagne à tous les événements importants de sa carrière et... de sa vie. Ils passent souvent leurs vacances ensemble, CR7 le considérant en privé presque comme un frère, et vice versa. »

L'HOMMAGE DE JORGE MENDES

Placé au cœur de l'affaire de Football Leaks, l'agent de Cristiano Ronaldo raconte « son » joueur, dont il gère la carrière depuis le début.

« Cristiano ne connaît qu'un mot : gagner »

La maxime "Rien n'est impossible" correspond parfaitement à Cristiano pour qui il n'existe aucune barrière qui ne puisse être surmontée, aucune limite qui ne puisse être dépassée. Cristiano a toujours été comme ça, depuis qu'il est petit. Et il le reste en dépit de ses multiples succès, collectifs ou individuels. Certains sont victimes d'un virus de stagnation ou de la lassitude de gagner. Cristiano est à l'opposé. Avec lui, la victoire invite la prochaine conquête. Le plus important est toujours ce qu'il va se passer, le prochain triomphe, le prochain but, le prochain record à battre. Il n'y a pas de formule magique pour définir ce succès unique, qui est tout, sauf le fruit du hasard. Sa capacité de dépassement est innée, tout comme son ambition de devenir le meilleur, jour après jour. Quand il était plus jeune, je me souviens de sa volonté de progresser, en courant, par exemple, avec des poids sur ses jambes ou, plus tard, en prenant des bains glacés pour favoriser la récupération et en s'entraînant sans relâche, y compris chez lui. Sa nature compétitive est tellement forte qu'il est incapable d'accepter la défaite, même lorsqu'il joue au tennis ou au ping-pong avec des amis. Quelle que soit l'opposition, il ne connaît qu'un mot : gagner. Et c'est pour ça que sa nature est parfois confondue avec une attitude altière. Rien n'est plus faux. Parce qu'il sait aussi écouter. Je me souviens d'un jour où, après un match moins abouti, je lui avais dit qu'il avait mal joué. Ses amis présents avaient ri et lui avaient dit qu'au contraire, qu'il avait été bon. Trois jours plus tard il était venu me voir et m'avait dit : "Jorge, tu avais raison, j'ai été mauvais. Mais je te garantis que le prochain match, je serai au top."

Cristiano est un éternel insatisfait et un professionnel imperturbable. Qui mieux que le discret et charismatique Alex Ferguson peut en attester ? Ce dernier a été très important dans son processus de formation, un peu comme son père footballistique. Il a joué un rôle important dans sa décision de venir jouer à Manchester, en lui garantissant qu'il disputerait au moins la moitié des rencontres. Je peux le dire aujourd'hui : quand Cristiano a affronté United (NDLR en août 2003, avec le Sporting Portugal) lors de l'inauguration du stade Alvalade XXI, tout était déjà arrangé depuis la veille pour qu'il joue pour MU cette saison-là (2003-04). Et, même s'il n'avait que dix-huit ans à l'époque, il a honoré l'emblématique numéro 7 dont il avait hérité, et s'est même révélé être le meilleur numéro 7 de l'histoire de Manchester United. Aujourd'hui, Alex Ferguson parle de Cristiano comme du meilleur joueur qu'il ait jamais entraîné de toute sa carrière. Cristiano était le premier à arriver au centre d'entraînement et le dernier à le quitter. C'est toujours le cas. Il travaillait en permanence, dans le gymnase ou sur le terrain, afin de s'améliorer dans tous les aspects du jeu, y compris tactiques, pour les appliquer ensuite en match.

"Personne n'a idée du nombre de fois où il a joué aux limites possibles de son physique et de la douleur."

On dit que le prix du succès est le dévouement, ce travail intense, cette grande ferveur aux choses qu'on veut mettre en œuvre. Personnellement, j'ajoute ce professionnalisme exacerbé et cette insatiable constance dans tous les aspects de son activité, là où la marge d'erreur n'existe pas. Ne croyez pas que ce que j'écris soit motivé par l'amitié qui nous unit ou par l'affection particulière que j'ai pour lui (il est le parrain de mon fils et je suis le parrain du sien). Je suis tout à fait sérieux et convaincu de ce qu'il représente sur la planète Football. Entre le moment où il prenait des paris avec Alex Ferguson sur le nombre de buts qu'il allait marquer dans une saison avec United et celui de ses records avec le Real, il n'a cessé de se construire. Aujourd'hui, il est devenu le meilleur buteur de l'histoire du club, il a dépassé les légendes du Real, il a établi des nouveaux records... Et il continuera à le faire parce qu'il a ça dans le sang.

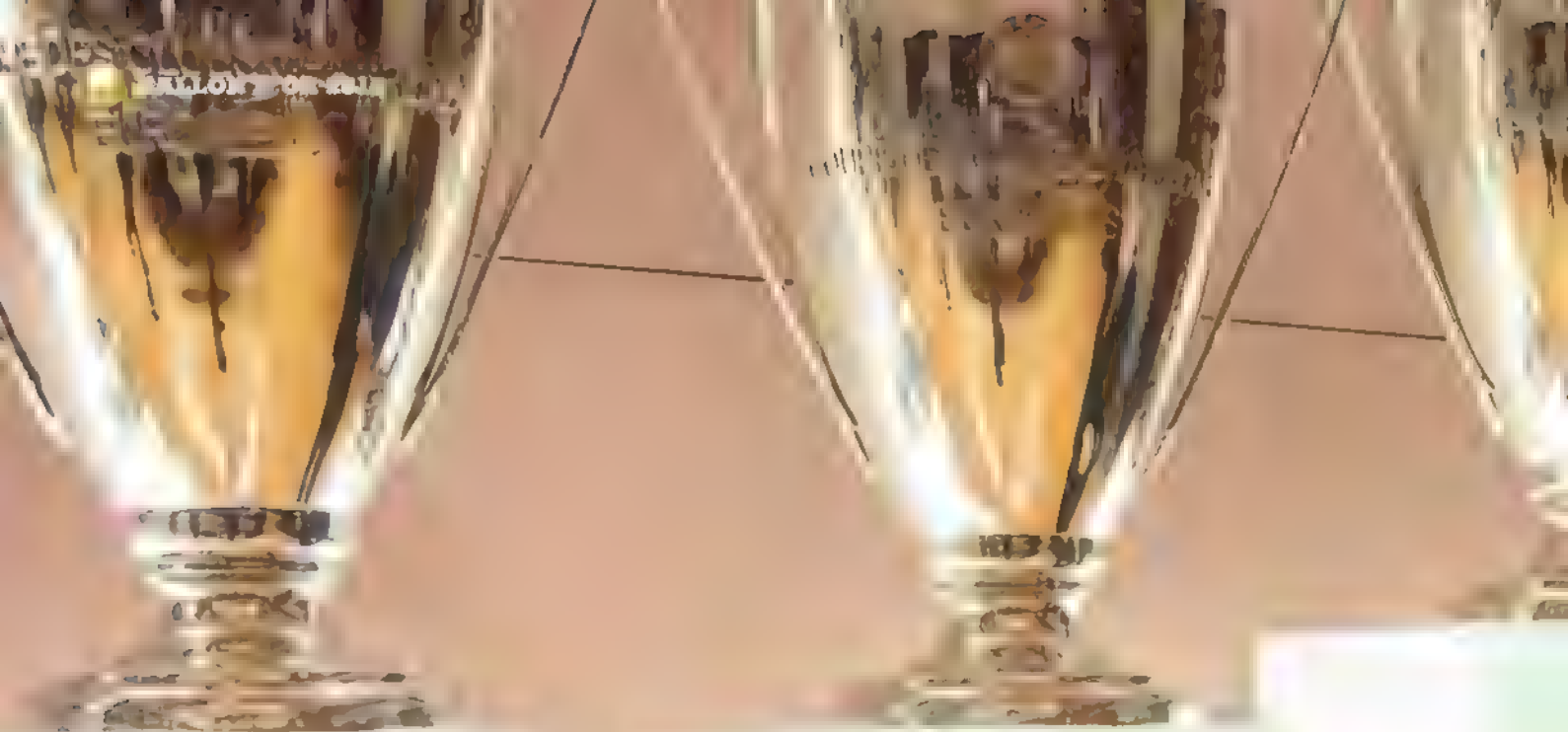
Ce qu'il a fait pour la sélection portugaise qu'il a menée de manière impensable sur le toit de l'Europe, est également un fait historique pour notre petit pays. Cristiano continue d'écrire l'histoire, il pas seulement d'un point de vue statistique. Il montre l'exemple, tel un symbole, l'écusson sur la poitrine et la passion chevillée au cœur. Il est le rassembleur, le booster, le leader. Avec une grande notion de sacrifice. Personne n'a idée du nombre de fois où il a joué aux limites possibles de son physique et de la douleur. Je ne suis pas certain qu'il beaucoup en ferait autant. Mais tout Cristiano est là. Toujours chercher à dépasser ses limites, quel que soit l'adversaire. Cristiano est resté le même dans ses relations. Il n'a jamais rompu avec ses amis d'enfance, avec qui il préserve des liens forts. Il ne peut, non plus, pas vivre sans sa famille, qu'il continue de soutenir inconditionnellement, notamment sa mère, Dolores, de laquelle il a hérité ses gènes de compétiteur. Cristiano est aussi un père exemplaire, extrêmement préoccupé, qui s'investit beaucoup et reste très disponible pour son fils. L'adjectif qui lui correspond le mieux, c'est humble. Cette humilité profonde d'une personne qui sait reconnaître ses moments de faiblesse, identifier ses failles pour mieux les rectifier et se mettre au niveau des autres, se soucier de ceux à qui la vie n'a pas souri. Cristiano, j'ai lu, il n'y a pas si longtemps, que tu étais le sportif le plus solide du monde. Je ne sais pas si c'est vrai. Mais, sur le plan de la générosité, tu es au moins un champion du même calibre que sur un terrain. Un enchanteur. La différence entre toi et les autres est gigantesque. Pour moi, tu es le meilleur footballeur et même le plus grand sportif de tous les temps. Les chiffres le confirment : pour toi, rien n'est impossible. »

Jorge Mendes





EN 2014,
ENTRE CRISTIANO RONALDO
APRÈS A DÉMÉR...
BALLON D'OR



SOUS LA PRÉSIDENCE
DE FLORENTINO PÉREZ

Florentino Pérez

« POUR LE REAL, LE BALLON D'OR »

Entre le club madrilène et le Ballon d'Or, c'est une histoire d'amour de plus de soixante ans. Son président explique comment il entretient cette union.

TEXTE FRÉDÉRIC HERMEL, A MADRID

« **P**ourquoi le Real Madrid, et vous en particulier, aimez tant le Ballon d'Or ?

Parce que la relation entre le Real Madrid

et le Ballon d'Or est une vieille et longue histoire d'amour. Cela fait partie de notre ADN. Le Ballon d'Or est né au moment de la création de la Coupe d'Europe des clubs champions et, comme tout le monde le sait, nous avons remporté les cinq premières éditions et conquis le cœur des supporters, notamment des Français. Le Ballon d'Or nous accompagne depuis les années 50.

Pourquoi l'Espagne en général se passionne-t-elle tant pour ce trophée ?

Il est vrai qu'ici les gens adorent le Ballon d'Or, mais c'est surtout à cause de notre club. Car nous avons toujours souhaité avoir dans notre équipe les meilleurs joueurs du monde et il est difficile pour les autres de dépasser les quatorze Ballons d'Or du Real (voir infographie ci-contre).

Quelle a été votre première réaction quand vous avez appris que Cristiano Ronaldo avait remporté son quatrième Ballon d'Or ?

D'abord, j'ai ressenti une joie immense et j'ai tout de suite pensé à nos supporters qui allaient être si heureux. En toute modestie, je crois que Cristiano le méritait vraiment tant ce qu'il a réalisé en 2016 est spectaculaire. Même si nous pensions qu'il pouvait le gagner, nous avions hâte de connaître le résultat du vote. Quelle satisfaction ! Parce que si remporter un Ballon d'Or est quelque chose de difficile, remporter un deuxième l'est encore plus et un troisième encore plus... Alors, imaginez, un quatrième ! Cristiano est un footballeur d'une autre galaxie.

Pourquoi le méritait-il tant ?

Parce qu'il a remporté, comme leader absolu, la Ligue des champions avec le Real et l'Euro avec le Portugal et qu'il a à nouveau fait exploser les compteurs. C'est aussi le résultat d'une constance dans l'excellence. Ses statistiques sont hallucinantes. Nous nous trouvons face à un des "monstres" les plus impressionnants de l'histoire. Peut-être même le meilleur.

Au Real, on a le sentiment que le Ballon d'Or

d'un de ses joueurs est célébré comme un titre ?

J'en dirais même plus : le Ballon d'Or est un titre pour notre club. Chaque fois que nous gagnons un Ballon d'Or, nous présentons le trophée comme s'il s'agissait d'une Ligue des champions ou d'une Liga. Raison pour laquelle nous exposons les Ballons d'Or dans le musée du Real, situé dans l'enceinte du stade Santiago Bernabeu. Notre relation avec le Ballon d'Or est éternelle, à tel point que nous éprouvons la même fierté pour nos Ballons d'Or que pour nos onze Ligues des champions.

Vous souvenez-vous du soir de 2004 où vous

aviez, pour la première fois sur la pelouse du Bernabeu, quatre Ballons d'Or dans votre équipe ?

Bien sûr, Zinedine Zidane, Luis Figo, Ronaldo (le Brésilien) et Michael Owen. Ce soir-là, je me suis dit que nous ne nous étions pas trompés. En fait, j'aurais aimé

avoir tous les Ballons d'Or réunis dans notre équipe. (Il sourit.)

Avoir le Ballon d'Or, c'est multiplier ses chances d'être recruté par le Real ?

"Nous éprouvons la même fierté pour nos Ballons d'Or que pour nos Ligues des champions."



« L'OR EST UN TITRE »

Oui, sans aucun doute. Un footballeur qui est « détenteur » d'un Ballon d'Or devient logiquement un objectif de notre club, car l'ambition du Real est toujours d'engager les meilleurs. Mais je tenais à vous dire que j'éprouve également la grande satisfaction d'avoir recruté des joueurs qui ont remporté le trophée en évoluant au Real. Neuf footballeurs du Real ont gagné le Ballon d'Or et je suis fier de constater que six d'entre eux ont été obtenus sous ma présidence. Ce type de joueurs laisse une trace dans l'histoire du Real car nous sommes le club de la Coupe d'Europe et le club du Ballon d'Or. Leur universalité entre parfaitement dans l'esprit qui est le nôtre. Comme président, je me sens dans l'obligation d'alimenter la grandeur de notre club.

Vous insistez toujours dans vos discours sur le mot universalité. Pourquoi ?

Parce que le Real touche tous les continents, toutes les races, toutes les religions. Ce Ballon d'Or de Cristiano va faire plaisir dans le monde entier. Des enfants de partout, que ce soit au Sénégal ou au Canada, rêvent de faire une photo avec Cristiano.

Quelle relation entretenez-vous avec les Ballons d'Or qui sont passés par le Real ?

J'entretiens de très bons rapports avec tous les joueurs qui ont porté notre maillot, mais je reconnais que c'est toujours un peu spécial avec les Ballons d'Or. Parce qu'ils participent de la grandeur et de la reconnaissance

internationale de notre club. Personnellement, quand je vois un joueur Ballon d'Or, je vois quelqu'un de mythique. Donc, quand un footballeur du Real remporte ce trophée, c'est une motivation pour moi. Celle de continuer à bâtir notre légende.

« Quand je vois un joueur Ballon d'Or, je vois quelqu'un de mythique. »

Quel Ballon d'Or auriez-vous aimé faire venir au Real ?

Sûrement Eusebio. C'était un joueur magnifique, un crack et un grand ami de notre cher Alfredo Di Stefano. D'ailleurs, Eusebio était au côté de Cristiano le jour

de sa présentation officielle comme nouveau joueur du Real (2009).

Est-il vrai que dans les contrats des grands joueurs que vous recrutez vous incluez systématiquement une clause spéciale « Ballon d'Or » ?

C'est la stricte vérité ! Si un joueur devient Ballon d'Or, c'est-à-dire qu'il est élu comme le meilleur, il est logique qu'il bénéficie d'une « reconnaissance » spéciale de la part du Real. Donc, nous ajoutons cette clause.

Quel est aujourd'hui votre rêve en tant que président ?

Nous apportons du bonheur à des enfants du monde entier en remportant des titres et des Ballons d'Or. Alors, ce que je souhaite le plus est de continuer dans cette voie. La FIFA a désigné le Real Madrid comme étant le « meilleur club du XX^e siècle », je travaille désormais pour qu'il soit aussi le « meilleur du XXI^e siècle » ■

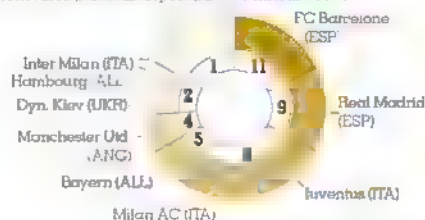
LES 14 JOYAUX DE LA COURONNE LES LAURÉATS PASSÉS PAR LE REAL MADRID



TOUT PROCHE DU BARÇA

NOMBRE DE TROPHÉES PAR CLUB

Ajax (HOL), Blackpool (ANG), Benfica (POR), Dortmund (ALL), Gladbach (ALL), Dukla Prague (TCH), Dynamo Moscou (URSS), FC Barcelona (ESP), FC Bayern (HON), Liverpool (ANG), Marseille (FRA)



VUES DE LISBONNE

Ils sont professeur, cuisinier, publicitaire, ex-footballeur ou lycéenne et racontent « leur » Cristiano Ronaldo, Portugais le plus célèbre au monde.

TEXTE CHRISTOPHE LARCHER, À LISBONNE
PHOTOS SEBASTIEN LEBAN/L'ÉQUIPE

Dans les rues de Lisbonne, Cristiano Ronaldo a ses ours et une concurrente de charme. Une mannequin brune en petite tenue accolée à un ours en peluche qui vante une marque de lingerie. L'affiche saute à chaque instant aux yeux du quidam qui circule dans la capitale portugaise. Le capitaine de la sélection nationale lui survit de temps en temps pour vanter un parfum ou un réseau de téléphonie. La star est née à 975 kilomètres de là, cap au sud-ouest à Funchal, ville principale de l'archipel de Madère. Fils d'un père alcoolique et d'une mère au foyer, il a quitté son île à onze ans pour rejoindre le centre de formation du Sporting Portugal, ce qui lui vaut la gratitude éternelle des Sportinguistas croisés aux Locas de Santo Amaro ou dans le quartier de Graça. Les autres, vendeurs de la fameuse pâtisserie de Belem ou cadres supérieurs en pause déjeuner près du Campo Pequeno, voient leur conversion au personnage homme fort d'un Portugal qui a remporté le dernier Euro sans briller, mais doté d'un esprit de corps à toute épreuve. Les reproches habituels - arrogance, ostentation, égocentrisme - se sont atténués depuis juillet. Le personnage irrite moins son patriotisme et son abnégation sont vantées. Reste ces accusations de fraude fiscale massive qui pourraient altérer son image auprès de compatriotes subissant encore les effets de la crise qui a contraint le pays à une terrible cure d'austérité de 20,1 à 20,5 CR7 a quitté son pays à dix-huit ans, dribbleur fou au mental, en filane. Il est devenu un autre homme à Manchester United, un autre footballeur surtout obsédé d'efficacité et de victoires. Passé au Real Madrid en 2009, il se bat depuis avec son meilleur ennemi, Lionel Messi, pour le sceptre de meilleur joueur du monde. C'est aussi ce héros national que des dizaines de milliers de Portugais ont célébré, le 10 juillet dernier, Praça do Comércio à Lisbonne et à travers tout le territoire. En plus de l'homme qui a mené leur pays à la victoire, le nissant pour une fois en pleine lumière. ■



Nuno Queiroz Ribeiro

38 ans, chef cuisinier pour des événements privés et membre des programmes du ministère de la Santé et de la mairie de Lisbonne pour une alimentation saine dans les écoles.

« IL A UNIFIÉ LES DIX MILLIONS ET DEMI DE PORTUGAIS »

« **M**a mère m'a inoculé le virus du Sporting Portugal quand j'avais deux ans. Je suis membre des Juve Leo Vets (vétérans de Juventude Leonina, principal groupe d'ultras du club). Donc,

en pur sportinguista, j'ai un lien fort avec Cristiano Ronaldo. Il me rend fier, beaucoup plus que Luis Figo à l'époque. C'est un exemple pour les enfants du Sporting et du Portugal. Il n'avait pas le don de Leo Messi, rien n'a jamais été facile pour lui. Il a su se métamorphoser. Quand il quitte le Sporting à dix-huit ans pour Man United, il est un garçon amoureux du dribble, un peu comme Ronaldinho. Il décide alors de transformer son jeu et son corps afin d'être reconnu comme l'un des meilleurs footballeurs de l'histoire. Il n'existe pas un joueur comme lui. Il marque du droit, du gauche, de la tête, de trente-cinq mètres, après une chevauchée... Et il marque cinquante buts chaque saison ! Je l'admire car il avait les plus hauts objectifs et les a atteints, travaillant plus





que les autres plutôt que de faire la fête. Avec lui, les éducateurs du Portugal tiennent un exemple absolu à montrer aux apprentis joueurs.

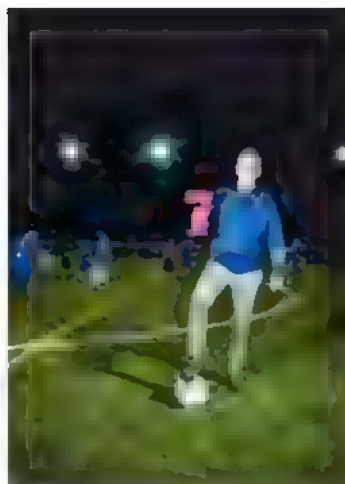
J'ai donné un cours à son cuisinier personnel, Miguel Bonito. Il voulait en savoir plus sur la diététique. Je lui ai parlé de préparations à base de dattes, de baies de goji, de cacao cru, de noixettes, etc. De procédés pour apporter une énergie naturelle et accélérer la récupération. Cristiano est un fanatique à ce sujet. A la limite, ce n'est pas très fun : il ne pense qu'à la performance, se couche tôt... Résultat : il est toujours là dans les moments décisifs, comme l'a prouvé le dernier Euro. Aucun Portugais ne supposait une victoire finale, lui si ! Dans son regard, j'ai vu une croyance démesurée... Tous les jours, à l'hôtel, sur le terrain, dans le bus, il l'a distillée dans le cerveau de ses partenaires. Il a boosté le mental de Renato Sanches, Joao Mario, André Gomes et des autres. Même Eder, un joueur très frustré, s'est transcendé ! À tel point que l'équipe a remporté la finale sans lui sur le terrain. Il les a portés tout le tournoi et ils ont fini le boulot. Cristiano a apporté une joie formidable aux Portugais. C'est très important après la crise économique qui a mis le pays à genoux en 2011, quand certains peinaient même à se nourrir. Il a unifié les dix millions et demi de Portugais, il leur a permis d'afficher un visage positif. Ce phénomène dure alors que, d'habitude, mes compatriotes voient les choses en noir. Nous ne sommes pas un peuple allégre comme les Brésiliens. Tout nous paraît difficile. Cristiano nous apporte son inextinguible esprit de conquête. » ■

Fernando Pio

57 ans, directeur de l'école de football Belenenses Allragide et ancien joueur professionnel dans les années 80 et 90 à Belenenses, Chaves et Penafiel.

«AUCUN PORTUGAIS N'A AUTANT FAIT POUR NOTRE PAYS DEPUIS VASCO DE GAMA »

« J e passe beaucoup de temps avec des enfants de moins de douze ans. J'utilise beaucoup l'exemple de Cristiano auprès d'eux. Son enfance pauvre à Madère, son départ pour la capitale à onze ans, son amour de la famille... Et surtout, sa fabuleuse capacité de travail. Il ne joue pas au foot



pour l'argent mais pour gagner, gagner toujours. Les gosses connaissent son parcours, ça leur donne de la motivation. Son style ostentatoire fait de vêtements peu discrets et de poses hautaines ne gêne pas mon travail de formateur. Il arrive qu'un garçon se pointe avec la coiffure de Ronaldo et qu'il veuille parader, mais ça ne dure pas. Après quelques séances, il comprend que ça ne mène à rien et que son idole a réussi par le travail et l'esprit de groupe. Dans les années 90, Figo, Rui Costa ou Paulo Sousa ont rejoint de grands clubs à l'étranger, mais le système de formation portugais, qui est en plein boom, s'est surtout développé dans le sillon de Ronaldo. Il est passé du Sporting à Manchester United à dix-huit ans pour plus de 15 M€ ! Les clubs ont compris qu'il était rentable de parier sur la formation. Le Sporting a ouvert des académies dans tout le pays. Benfica, Porto, Braga, Belenenses et Guimarães ont suivi. D'où la belle génération qui est apparue à l'Euro, d'autres perles vont émerger. Cristiano a aussi apporté sa mentalité de vainqueur. De tout temps, notre sélection a perdu les grands matches. Elle a échoué trois fois en demi-finales d'un grand tournoi (Euros 1984 et 2000, Mondial 2006) face à la France. Elle a perdu la finale de l'Euro 2004 à domicile alors que Ronaldo n'avait que dix-huit ans. La génération Figo-Vitor Baia-Rui Costa n'a jamais rien gagné. Il a toujours manqué quelque chose. Ronaldo s'est échiné à disséminer son obsession de la victoire. Il est évident que Renato Sanches (19 ans), qui a signé au Bayern, a grandi avec l'image d'un Ronaldo conquérant, avec Manchester et le Real, qui lui prouvait qu'être au sommet tout en étant portugais était possible. Sans oublier les Ballons d'Or. En exagérant un peu, depuis le grand navigateur Vasco da Gama (1469-1524), aucun Portugais n'a autant fait pour notre pays. » ■

André Dias

37 ans, professeur d'éducation physique et sportive au lycée d'arts appliqués Antonio Arroto.

«S'IL N'EST PAS SUPERMAN, IL SE FAIT DESCENDRE »

« E n tant que prof de sport, je suis impressionné par l'athlète Cristiano Ronaldo. Il a une morphologie idéale : posture, silhouette, détente, déplacements ! Il est rapide, puissant, habile. Il a sculpté son corps afin de

devenir une créature parfaite pour son sport. C'est fascinant ! En 2008, je travaillais dans un collège à Alcochete, sur l'autre rive du Tage. Un collègue, qui avait officié au centre de formation du Sporting, me racontait comment, dès douze-treize ans, Ronaldo bossait comme un malade autant la technique que le physique. Il était toujours le premier à l'entraînement, il faisait des pompes le soir avant de dormir. Au-delà de ses atouts génétiques, il a travaillé des dizaines de milliers d'heures de plus que tous les gamins de son âge. En revanche, je suis moins intéressé par la star CR7. Au Portugal, les médias et les réseaux sociaux nous abreuvant de sa vie : Cristiano sur un yacht, Cristiano à Marrakech, Cristiano et sa nouvelle conquête... Ça écrase tout ! Le volley, la



gymnastique ou la natation n'existent pas chez nous. Lenine Cunha, médaillé paralympique aux JO de Londres en triple saut, a dû faire du crowdfunding pour se rendre à Rio cette année. Le Portugal n'a rapporté qu'une médaille de Rio, en judo. Les gens ont critiqué ce bilan, mais ils ne mesurent pas les sacrifices des athlètes qui s'entraînent sans moyens.

Ronaldo devrait se montrer plus discret sur sa vie privée : il n'a plus besoin d'en faire autant. À ce niveau de notoriété, il est entouré d'une flopée de communicants, et plus rien n'est spontané. Il en subit les retombées. Une fois, je me suis retrouvé dans le même restaurant à la mode. Il buvait le thé avec des amis dans un coin, discret, il portait une casquette. Les gosses bouillaient de lui quémander un selfie. L'un s'est décidé, une dizaine a suivi, il a accepté. Puis tous les clients ont fait la queue. Il a dû s'éclipser. Au même endroit, Mick Jagger peut déjeuner tranquille.

Ça doit être usant de se situer sans cesse au centre de l'attention. S'il n'est pas Superman à chaque seconde, il se fait descendre. Même si l'engagement et le patriotisme démontres à l'Euro ont largement corrigé son image. Moi-même, je ne suis laissé prendre par l'engouement. Sur la fin, à chaque match du Portugal, je rassemblais une vingtaine de potes dans un resto. La façon dont il est devenu le héros de la finale par ses encouragements, alors qu'il n'a joué que vingt-cinq minutes, c'est magistral ! J'avoue, j'ai ressenti beaucoup de fierté en le voyant enlacer la coupe. » ■

Hernâni Miguel

58 ans, producteur de musique (afro, hip-hop, funk) depuis les années 80, personnage de la nuit lisboète et propriétaire du bar Tabernáculo.

«C'EST COMME SI ON REPRO-CHAIT À PRINCE, BOWIE OU SNOOP DOGG LEUR STYLE VESTI-MENTAIRE»

« J'ai bien observé Cristiano pendant tout l'Euro. Je l'ai trouvé anxieux, tendu. Ce garçon, qui ne peut supporter de perdre la moindre partie de baby-foot, se disait que le challenge qu'il se lançait à trente et un ans – remporter enfin un tournoi avec son pays – était sacrément ambitieux. Ce





n'était pas la sélection du Portugal la plus douée de l'histoire, et de loin... Sa chance est d'être tombé sur Fernando Santos. Le sélectionneur est un psychologue très humain, il a traité son capitaine comme un fils. C'est l'idéal car, derrière son côté superhéros, Ronaldo réclame beaucoup d'affection. Sûrement parce qu'il a perdu son père jeune. Au Real, il était malheureux avec (Rafael) Benítez, qui le traitait comme un joueur normal et il a retrouvé ses aîles avec (Zinédine) Zidane qui l'a mis au centre de son projet. Cela révèle les deux faces du personnage : un gagnant fou doublé d'un être très sensible.

Je reste marqué par la démarche de Ronaldo. C'est une mégastar depuis près de dix ans, il a battu tous les records, il aurait pu baisser la garde, se laisser aller... Il a maintenu cette exigence envers lui-même, sans jamais tricher, sans jamais négliger cet entraînement invisible qui est la marque des champions. C'est pourquoi je m'énerve quand j'entends qu'il serait distant, égoïste, etc. A quoi bon entretenir de telles polémiques ? Seul le terrain compte, n'est-ce pas ? Idem pour son prétendu penchant "bling bling". Où est le problème ? Usain Bolt est bling bling, LeBron James aussi. Ce sont d'immenses champions, et basta ! Ronaldo n'est pas seulement un sportif, il est une star planétaire. Tant qu'il excelle dans son activité, tout va bien. C'est comme si on reprochait à Prince, Bowie ou Snoop Dogg leur style vestimentaire, leur coiffure ou le clinquant de leurs voitures ! Ronaldo a le droit de s'habiller comme il veut et d'exhiber ses abdos à Miami. Quant à ces accusations d'impôts non déclarés, j'attends de voir... Mais, si la justice le condamne, ce ne sera pas bon pour son image. » ■

Sofia Carvalho

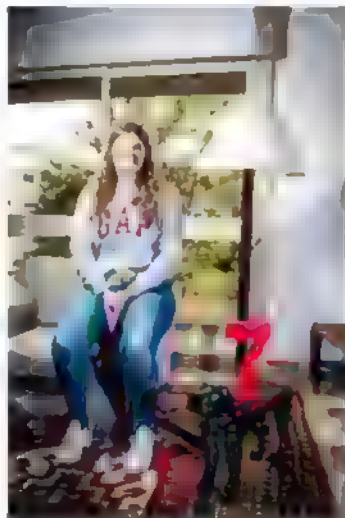
17 ans, étudiante en terminale au lycée Rataha Dona Leonor.

« IL A RAISON DE MONTRER SA BUGATTI SUR INSTAGRAM »

« **C**ristiano Ronaldo n'est pas mon idole. Je n'ai pas de vêtement, de poster ou de coque de téléphone à son effigie. En revanche, il est une inspiration. Je suis fille d'avocat, donc rien à voir avec lui, mais j'ai grandi avec Cristiano puisque je m'intéresse de près au foot depuis mes cinq ans. Le courage, c'est le mot qui le résume le mieux. Depuis qu'il est enfant, il se fixe des objectifs. Dès que l'un

est accompli, il en définit un autre, toujours plus haut, plus risqué. Madère, Lisbonne, Manchester, Madrid... C'est une ascension ininterrompue, mais pas un conte de fées car il voulait être le meilleur et a tout mis en œuvre pour y parvenir en remportant trois Ligues des champions, plusieurs Ballons d'Or, un Euro et tant d'autres titres. Au final, il est le plus célèbre, le plus riche, le plus tout ! Dire que sa mère avait envisagé d'avorter quand elle était enceinte de lui... Moi aussi, je me fixe des buts à atteindre : entrer dans une université reconnue, obtenir un diplôme qui me permette d'avoir un bon métier... D'ailleurs, mon père, qui connaît mon attrait pour Ronaldo, utilise son exemple pour me motiver. Je ne veux rien lâcher.

Je suis Ronaldo de près sur Instagram et Facebook. Je suis consciente que tout ce qui est montre est très contrôlé, mais j'aime le voir à l'entraînement, jouer avec ses chiens, rigoler avec ses amis, etc. Il expose ses voitures de luxe, ça ne me choque pas. Il a raison. A quoi ça sert d'acheter une Bugatti si on ne la montre pas sur Instagram ? Cet argent, il ne l'a pas volé. Je fais pareil, sauf que ce n'est pas le même prix. Quand je m'achète une paire de tennis, je la montre sur Facebook. Ça ne me choque pas qu'il soit aussi un produit marketing. C'est comme ça maintenant. Mon petit frère Martin a tanné mes parents pour avoir la nouvelle paire de crampons Nike CR7. Il voulait porter les mêmes chaussures que le capitaine irréprochable qui a emmené notre sélection au titre européen. Même si c'est vrai que, sur le plan sportif, aucun match du Portugal dans ce tournoi ne restera dans les mémoires. » ■



Joao Lagos

72 ans, ancien joueur de tennis (qui participait à la Coupe Davis dans les années 60 et 70), créateur et directeur du tournoi ATP d'Estoril (1990-2014) et ex-président du club de football d'Estoril.

« IL PEUT ROULER DES MÉCANIQUES QUAND MÊME ! »

« **C**ristiano Ronaldo est un pur produit de la société portugaise. Ses fondations sont le soutien à sa famille, l'amour de sa terre natale, Madère en l'occurrence, le travail bien fait... Il a été bien élevé par sa mère, puis par le Sporting, une école de vie où on lui a enseigné la discipline, l'hygiène de vie, le vivre ensemble, etc.

A dix-huit ans, il s'est exilé pour devenir le Portugais le plus célèbre au monde. A force de ténacité, il a saisi les opportunités, a mué sous la coupe d'Alex Ferguson, puis a acquis une dimension supérieure au Real Madrid. Oui, il a un gros ego, mais c'est indispensable pour s'extirper de la jungle du football de haut niveau. Un jeune homme qui accumule tant de succès peut rouler un peu des mécaniques quand même ! Surtout qu'il a toujours valorisé ses origines. Son musée est à Funchal, pas à Lisbonne. J'y vois donc plutôt de l'humilité. Alors, tant pis pour ceux qui jalourent son succès. Je lui promets une belle réussite en tant qu'entrepreneur après sa carrière. Pas mal pour un gosse pauvre de Madère qui n'aimait pas l'école...

À l'Euro, il était en mission. Je l'ai senti posséder car il savait que c'était la dernière occasion de faire gagner son pays. Son grand mérite est d'avoir su s'adapter au système mis en place par le

A man in a dark suit and striped tie stands in the foreground, gesturing with his hands. Behind him is a large, multi-story building with many windows, some of which are arched. A large red ribbon is draped across the front of the building, and a crowd of people is visible in the background. The scene appears to be a formal event or ceremony.

l'argent pour aider les secours. Bien entendu, l'affaire des impôts non payés peut écorner son image, même si ce n'est pas lui qui gère en direct ce dossier, mais son agent, Jorge Mendes. Cristiano, lui, était trop focalisé sur le foot. Donc, s'il paie ce qu'il doit au fisc espagnol, plus une amende, il s'en sortira sans dommages. Je lui conseille aussi de changer de conseillers fiscaux. » ■

Maria Amelia Fradique Barradas

56 ans, aide-cuisinière à l'école Convento do Desagravo.

« SON OSTENTATION ME MET MAL À L'AISE »

« **B**ien sûr que j'ai regardé la finale de l'Euro. J'étais à la maison en famille. Un

Portugais ne pouvait pas manquer un tel événement. J'ai eu les larmes aux yeux quand Cristiano Ronaldo a levé la coupe. Je ne suis pas l'actualité du football mais, comme beaucoup de gens, je connais bien sa biographie. Je me sens concernée car, moi aussi, je me démène depuis toujours pour améliorer ma vie et celle de ma famille. Sa réussite me touche car il vient d'un milieu très défavorisé et a grandi dans un quartier peu sûr. Il sait ce qu'est le manque d'argent pour mettre la nourriture sur la table. Je ne sais pas où il a trouvé la force de quitter sa famille à onze ans afin de s'installer à Lisbonne, loin de sa maman, de ses frères et sœurs. Pour travailler deux fois plus que ses petits copains de promotion.

En quinze ans, il est passé du plus bas au plus haut de l'échelle sociale, c'est impressionnant. Sans perdre son humilité face aux efforts à consentir. Mais je suis juste gênée par son omniprésence dans les publicités et les reportages people, surtout quand il met en scène sa mère et son petit garçon. Cette ostentation me met mal à l'aise. C'est le mauvais côté de la célébrité. Je me moque de sa nouvelle montre, de ses fêtes entre amis, etc. Et s'afficher avec des voitures à 500 000 € choque le Portugais de base qui peine à boucler son mois depuis cinq ans. Longtemps, j'ai cru que s'exposer de la sorte allait nuire à ses performances mais non, il aime ça, il en fait toujours plus. Cela révèle une nouvelle fois sa capacité à encaisser la pression, sportive, médiatique, économique... Il est quand même incroyable. » ■ C. L.

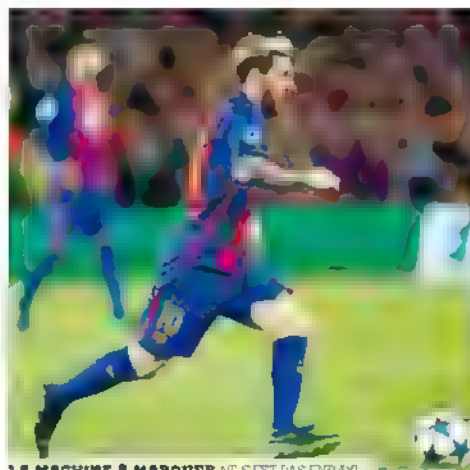


2^e

MESSI DAUPHIN, NEUTRALISÉ

S'il s'installe sur le podium pour la dixième année d'affilée, l'attaquant argentin est largement distancé par Cristiano Ronaldo au décompte des points du Ballon d'Or. Qu'aura-t-il, alors, manqué à Lionel Messi en 2016 pour vraiment inquiéter le lauréat ? Réponse en cinq points.

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI



LA MACHINE À MARQUER NE S'EST PAS ENRAYÉE

LE RENDEMENT INDIVIDUEL PLUS DE BUTS QUE CR7



S'il est loin de son record de 2012 (91 buts), l'Argentin boucle tout de même une année impressionnante côté chiffres. Alors qu'il reste un match de Liga à disputer d'ici à la Saint-Sylvestre, le derby face à l'Espanyol du 18 décembre, Messi pointe à 58 buts et 31 passes, toutes compétitions confondues, sur 61 matches disputés. Statistiquement, il fait donc bien mieux que Cristiano Ronaldo qui, en 55 rencontres, a inscrit 51 buts et délivré 17 passes entre le Real et la sélection. Un écart très difficile à combler pour le tout frais Ballon d'Or, même s'il disposera dans les prochains jours du Mondial des clubs pour étoffer son tableau de marche. S'il est décramponné par CR7 au niveau de son rendement en équipe nationale (8 buts en 2016 contre 13 au Portugais), Messi a fait la différence en club avec 50 buts pour le Barça, soit 12 réalisations de plus que Cristiano. Question fréquence, les deux hommes se sont, en revanche, trouvés sur des rythmes très proches : la « Pucc » est restée à sec lors de 24 matches en 2016 contre 25 à Cristiano Ronaldo. Ce qui fait presque un match sur deux pour ce dernier, un petit peu moins pour le natif de Rosario. Mais quand ils marquent, les deux font très mal. L'Argentin a ainsi réalisé six triples (face à Grenade et le Rayo Vallecano en Liga, Valence en Coupe du Roi, le Celtic et Manchester City en Ligue des champions avec le Barça et contre le Panama en sélection). C'est mieux que Cristiano (4), qui a cependant produit des quadruplés à deux reprises, contre le Celtic Vigo en club et Andorre sous le maillot du Portugal. ■



LA QUATRIÈME FINALE

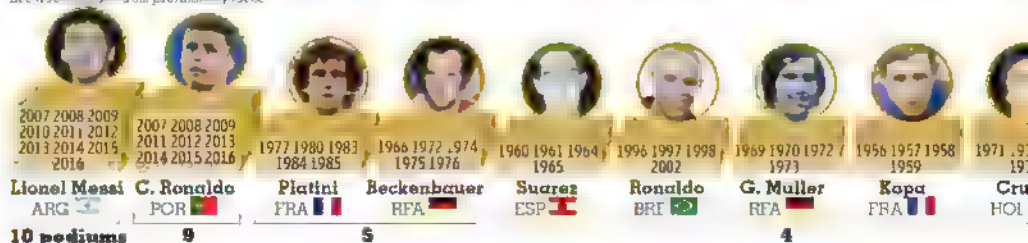
LES TROPHÉES PAS LES PLUS PRESTIGIEUX

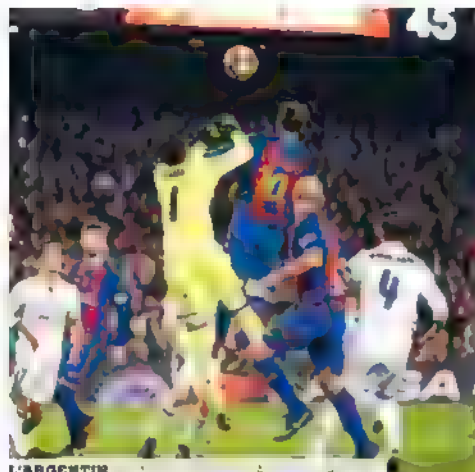


Sur le plan comptable, le bilan de Messi apparaît supérieur : il a remporté trois trophées contre deux au Madrilène. Mais ce n'est qu'une illusion. D'abord, parce que Cristiano Ronaldo n'a pu soulever la Supercoupe d'Europe glanée par le Real face au FC Séville (3-2 a.p.), dans la première moitié d'août, puisqu'il se rétablissait de sa blessure en finale de l'Euro. Ensuite, parce qu'il va peut-être avoir l'occasion, dans quelques jours, de s'emparer de son troisième Mondial des clubs. Et surtout, le poids de leurs conquêtes n'est pas le même. Alors que CR7 a cumulé les couronnes de roi d'Europe en club et en sélection, Messi n'a pu étendre ses conquêtes au-delà de la péninsule ibérique : Liga, Coupe du Roi et Supercoupe d'Espagne. Les deux derniers trophées ont été acquis en faisant céder le FC Séville, alors que le titre a été gagné avec un point de plus que le Real et trois sur l'Atletico. Largement en tête à la fin de l'hiver, les Blaugrana s'étaient fait une frayeur en ralentissant entre la mi-mars et la mi-avril, ne glanant qu'un point en quatre journées. Et au cours de l'actuel Liga, Messi et les siens - déjà battus deux fois - font la chasse derrière un Real invaincu. Pour l'Argentin, le bât blesse à l'international. Les jurés n'ont pas oublié comment les Barcelonais s'étaient fait éjecter par l'Atletico en quarts de C1. En réussite à aller (2-1), ils avaient été bousculés par les Colchonerros au retour, bien au-delà du 2-0 fatidique. Un échec que Messi ne « vengera » pas en sélection, s'inclinant dans une nouvelle finale avec l'Argentine. ■

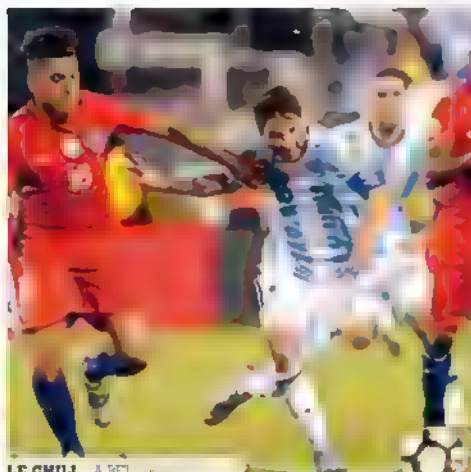
Le roi du podium

La « trinité » des trois personnalités vaincues

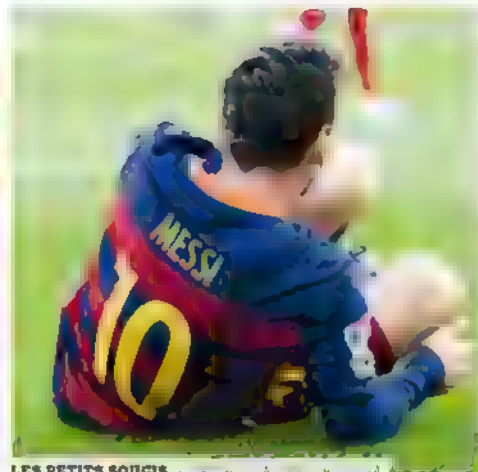




L'ARGENTIN



LE CHILI. A BEL



LES PETITS SOUCIS

LES OPPOSITIONS DIRECTES SANS IMPACT LORS DES CLASICOS

Ni Messi ni Cristiano Ronaldo n'ont vraiment brillé lors du dernier clasico, celui du 3 décembre au Camp Nou, bouclé sur un score de parité (1-1). Mais arrivant une grosse semaine après la clôture du scrutin du Ballon d'Or, il n'aurait de toute façon pas influé sur son issue. La précédente confrontation, huit mois plus tôt, avait en revanche été plutôt favorable au Portugais. Parce que le Real l'avait emporté 2-1 à Barcelone et que Cristiano Ronaldo était l'auteur du but victorieux dans les dernières minutes. Messi ? Comme ses deux compères de la MSN, il avait très peu pesé sur la défense madrilène et porté le danger devant la cage de Navas. S'il reste le meilleur buteur de l'histoire des clasicos (21 unités), Leo a porté, avec les deux matches de 2016, à cinq rencontres de rang son abstinence dans les sommets entre le Barça et le Real. Et si l'on voulait enfoncer encore un peu plus le clou, on ajouterait qu'il n'a pas été non plus à son avantage, cette année, au cours des duels face au troisième ténor espagnol, l'Atlético Madrid. S'il a marqué lors de la confrontation de Liga du 30 janvier, gagnée 2-1 par le Barça, l'Argentin n'a plus trouvé ensuite le chemin des filets, que ce soit à l'occasion des deux manches de quarts de finale de C1 au printemps, ou encore du FC Barcelone-Atlético (1-1) du 21 septembre. Autant d'opportunités manquées de marquer des points dans la course au Ballon d'Or. ■

L'ÉQUIPE NATIONALE L'ÉCHEC AMÉRICAIN

Souffrance et tristesse. Deux flashes des finales continentales disputées par les deux géants du football mondial. Sauf que, dans le premier cas, les larmes vont vite faire place à une joie immense. On pense évidemment au début de la finale de l'Euro, le 10 juillet, lorsque, touché au genou dans un contact avec Payet, Cristiano Ronaldo doit abandonner le terrain. On connaît la suite : malgré l'absence de leur leader, les Portugais prennent leur destin en main et, au terme d'un match intense, remportent le titre européen, le premier de leur histoire. « Je m'étais imaginé un autre scénario, mais quel bonheur de rentrer au pays la coupe dans les bras », lance l'attaquant du Real au moment de quitter le Stade de France. Deux semaines plus tôt, Messi n'avait pas connu un dénouement aussi positif. Un an après avoir perdu la Copa America aux tirs au but, il s'incline à nouveau face aux Chiliens, selon un scénario identique. Il avait pourtant porté l'Albiceleste à bout de bras, réalisant un triplé face au Panama (5-0) au premier tour, puis liquidant les États-Unis en demies (4-0, 1 but et 2 passes). Mais rien à faire dans le dernier acte dans le New Jersey. Après avoir buté sur la défense chilienne, il manquera même le premier tir au but, avant l'erreur fatale de Biglia. Un coup de massue qui l'avait conduit à faire ses adieux à la sélection. Avant de revenir sur cette décision. Ce qui ne l'a pas empêché de connaître une autre désillusion, en novembre, sous la forme d'une correction (3-0) infligée par le Brésil de Neymar dans les éliminatoires du Mondial compliquées. ■

LA SANTÉ PÉPINS EN SÉRIE

Ce millésime 2016 n'a pas été un long fleuve tranquille pour Lionel Messi. Lui qui avait été épargné par les blessures pendant une longue partie de sa carrière a connu des mois compliqués au niveau santé qui peuvent expliquer un rendement parfois en demi-teinte, notamment au printemps. Alors qu'il avait entamé l'année l'esprit léger après s'être totalement remis des pépins de l'automne précédent (octobre et novembre 2015 gâchés par une blessure aux ligaments du genou gauche), la « Pulga » devait dès février résoudre des problèmes de calculs rénaux. Au début de l'actuel exercice, c'est une blessure à l'aine qui l'a mis sur la touche pendant trois semaines. Enfin, Messi a de nouveau été victime de vomissements répétés, courant novembre, problèmes qui semblaient pourtant résorbés grâce à la diète prescrite par Giuliano Poser, un médecin frioulan. Et le fait que Cristiano Ronaldo n'a pas été épargné non plus (une série de problèmes musculaires et, surtout, la blessure au genou gauche en finale de l'Euro) ne saurait le consoler, loin de là. ■

| | | | | | | | | | | | |
|-----------|----------------|----------------|-------------------|-----------------|-------------------|----------------|----------------|-------------------|--------------------|--------------------|--|
| | | | | | | | | | | | |
| 1973 1974 | 1997 1998 2000 | 2009 2010 2011 | 1988 1989 1992 | 1980 1981 1985 | 1981 1982 1983 | 1977 1978 1979 | 1962 1965 1966 | 1956 1957 1959 | 1999 2000 2004 | 1966 1967 1968 | |
| YFF | Zidane FRA | Xavi ESP | Van Basten HOL | Schuster RFA | Rummenigge RFA | Keegan ANG | Eusebio POR | Di Stefano ESP | Chervchenko UKR | B. Charlton ANG | |

3e

GRIEZMANN LA MONTÉE DES MARCHES

Meilleur joueur et buteur de l'Euro, meilleur joueur de la Liga, l'attaquant français monte sur la troisième marche du podium du Ballon d'Or 2016 et s'affirme comme l'un des meilleurs joueurs de la planète. Retour sur son année 2016 presque parfaite, sous le signe du chiffre 3.

TEXTE
OLIVIER BOSSARD,
À MADRID

3 Ses trois raisons de se réjouir de sa place sur le podium

1. « UNE TRÈS GRANDE FIERTÉ. » Une grande respiration, puis un large sourire à la suite de l'annonce de sa troisième place. Une ascension expresse pour un joueur qui apparaissait pour la première fois de sa carrière dans les nommés du BO. « On était tous très impatients dans ma famille de connaître ce classement, avoue l'attaquant tricolore. C'est une très grande fierté pour moi cette troisième place. J'aimerais remercier tous ceux qui ont voté pour moi. » ■

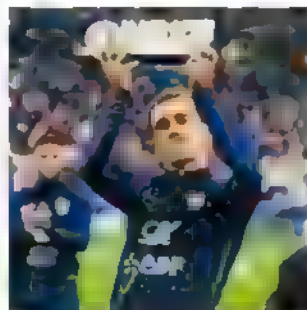
2. LE QUATRIÈME FRANÇAIS DEPUIS VINGT ANS. Les Français se sont fait assez rares depuis dix ans dans le classement. Henry avait pris la troisième place en 2006, Ribéry la même en 2013. Mine de rien, Antoine Griezmann devient seulement le quatrième Français, après Zidane (en 1997, 1998 et 2000), Henry (2003 et 2006) et Ribéry à grimper sur la « boîte » depuis vingt ans. Pas anodin. « Je vais continuer à travailler pour donner du plaisir aux gens », promet AG. ■

3. « JE TERMINE DERRIÈRE DEUX "MONSTRES". » L'attaquant international prend la troisième place sans avoir gagné le moindre titre. Ni avec l'Atlético Madrid, ni avec l'équipe de France. Seuls le talent et les buts ont parlé. À vingt-cinq ans, le Mâconnais d'origine peut encore viser plus haut. « Je termine derrière deux "monstres", deux légendes. Je dois continuer comme ça. Ça va être dur de les déloger, mais pourquoi pas ? Je souhaite que mon année 2017 soit aussi bonne. » ■

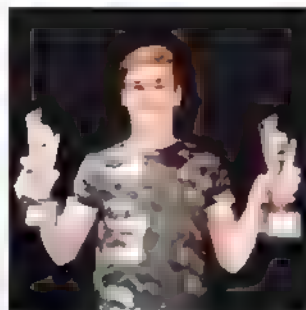


10 JUILLET, AU STADE DE FRANCE. L'ÉTOILE FRANÇAISE REÇOIT SON TROPHÉE. À CÔTÉ, LE PRÉSIDENT DE L'UNION NATIONALE DES FOOTBALLEURS PROFESSIONNELS, JEAN-PIERRE OLYMPIANO.

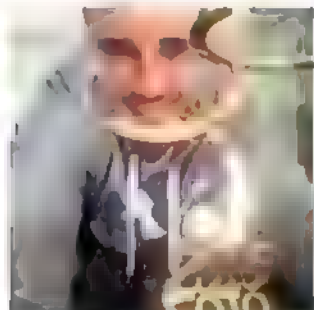
3 Ses trois trophées



1. MEILLEUR JOUEUR DE L'EURO. Ils étaient treize. Dans le jury, des légendes comme sir Alex Ferguson, Alain Giresse ou Ioan Lupescu. « Il a été une menace dans tous les matches », a expliqué le Roumain. Griezmann l'a fait à l'unanimité. Déjà meilleur buteur du tournoi avec six réalisations, l'attaquant vedette des Bleus est également désigné meilleur joueur de l'Euro. Griezmann reçoit son trophée au Stade de France, quelques minutes avant le match face à la Bulgarie (4-1) dans le cadre des éliminatoires au Mondial 2018. ■



2. MEILLEUR JOUEUR DE LA LIGA. Octobre 2016. Soir de fête pour le foot espagnol. Et démonstration de l'Atlético Madrid qui rafle la majeure partie des Trophées de la Liga pour la saison 2015-16. Jan Oblak prend celui du meilleur gardien devant Claudio Bravo et Navas, Diego Godín celui du meilleur défenseur devant Marcelo et Sergio Ramos et Diego Simeone, celui du meilleur manager. AG ramasse le plus beau prix avec le trophée du meilleur joueur de la Liga et celui de joueur préféré des fans. ■



3. MEILLEUR JOUEUR FRANÇAIS À L'ÉTRANGER. Une première cette année. L'Union nationale des footballeurs professionnels décide d'innover et crée le trophée du meilleur joueur français à l'étranger. Sans surprise, l'attaquant de l'Atlético Madrid s'impose devant Dimitri Payet (West Ham), Karim Benzema (Real Madrid) et Paul Pogba (Juventus Turin). ■

3 Ses trois buts préférés



1. BAYERN MUNICH-ATLETICO MADRID

(2-1), 3 MAI 2016, DEMI FINALES RETOUR DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. « Je donne le ballon à Fernando (NDLR : Torres) de la tête, qui me le remet tout de suite en profondeur à la limite du hors-jeu. Je cours et, plus je me rapproche du but, plus je vois Neuer qui me paraît super grand. Dans ma tête, je me dis que je dois faire comme si j'allais ouvrir mon pied. Donc, je me mets un peu de côté et fais le mouvement et finalement je tire en face. Je fais souvent cette teinte à l'entraînement et même en sélection. Mais je n'arrive plus à avoir Steve Mandanda avec ce mouvement. Il me connaît bien et reste toujours du bon côté. » ■



2. ATLETICO MADRID-FC BARCELONE

(2-0), 13 AVRIL 2016, QUARTS DE FINALE RETOUR DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. « On avait perdu 2-1 à l'aller. On est en première mi-temps. Saul Niguez me met un centre de l'extérieur du pied. Comme d'habitude, je suis à la limite du hors-jeu et, sur ce coup-là, c'est Dani Alves qui me couvre. Le ballon est super haut, mais avec l'adrénaline et les "Hooo" qui viennent des supporters, je saute hyper haut pour le reprendre de la tête. C'est alors que je ne peux pas aller plus haut. Il existe une photo, je l'ai vue, sur laquelle je suis complètement tendu et je ne peux pas être plus. C'est un vrai beau but. Je l'aime bien celui-là. » ■



3. REAL SOCIEDAD-ATLETICO MADRID

(0-2), 15 SEPTEMBRE 2015, 8^e JOURNÉE DE LIGA. « Je suis juste avant la ligne du milieu du terrain. Koke reçoit une passe de derrière, me la remet tout de suite dans la course et je file vers le but. J'accélère au milieu de tous les défenseurs, j'ai une bonne conduite de balle et j'arrive à avoir assez de sang-froid pour piquer le ballon au-dessus du gardien. J'aime bien aussi. En revanche, je ne le fête pas ce but. C'est mon ancienne équipe qui est en face. » ■

3 Ses trois grands fans

1. CRISTIANO RONALDO JR.

L'anecdote vient de Cristiano Ronaldo, racontée dans *FF* fin novembre. « C'est drôle parce que peu après la finale, en vacances à Miami, j'ai croisé Antoine (Griezmann) dans un restaurant où il dînait avec sa fiancée. Il est venu me voir à ma table et m'a dit, dans un sourire complice, "Cristiano, je te déteste". » Le fiston Ronaldo, en revanche, aime beaucoup Griezmann. À quelques heures du clásico Barça-Real (1-1), le garçon de six ans s'affiche avec le maillot extérieur des Bleus floqué au nom de Grizor sur sa copie Instagram de Doores Aveiro, la maman du portugais. Pas de provoc, juste de l'amour. ■



2. EDINSON CAVANI

Quelques jours avant le quart de la Euro face à l'Islande (5-2), le Madrilène avoue dans les colonnes de *L'Équipe* étudier le jeu de l'Uruguayen Edinson Cavani, pourtant régulièrement tracassé dans l'Hexagone. « Je m'inspire de Cavani. J'adore son envie de tout arracher, les appels et les courses défensives qu'il fait. L'autre jour, j'ai vu Uruguay-Mexique (3-1) en Copa America et il a été très bon. Je sais qu'il est remis en cause en France, mais c'est un tueur devant le but. »

Une estime réciproque. Fin novembre, l'attaquant uruguayen poste un message sur son compte Twitter : « Après l'effort d'hier rien de tel qu'un bon maté le matin. On en partage un quand tu veux @AntoGriezmann. » L'invitation est lancée. À suivre. ■



3. PAUL SCHOLES

Antoine Griezmann affole les plus grands clubs européens. En Angleterre, notamment. Sur le plateau de la chaîne BT Sport, Paul Scholes, légende de Manchester United et désormais consultant, s'est exprimé sur l'identité du successeur de Zlatan Ibrahimovic. « Je pense que Griezmann serait en haut de la liste. » L'attaquant madrilène a prolongé son contrat avec l'Atletico Madrid, jusqu'en juin 2021 et vu sa valeur grimper aux alentours de 135 M€. Manchester devra sortir le chèque et des arguments solides pour se l'offrir. ■



3 Ses trois déclarations originales

1. « Ma femme, c'est la patronne. Je l'appelle la jefa, la patronne. Et elle m'appelle gordito, le petit gros. » *Le Parisien magazine*, 23 septembre 2016.

2. « Je berce parfois ma fille, Mia, avec un chant de l'Atletico Penarol, Olé Olé Cholo Simeone. » *Le magazine L'Équipe*, 26 novembre 2016.

3. « Quand je me suis installé à la Finca, mon quartier à Madrid, on m'a prévenu que Diego Simeone y habitait. Mais j'ai découvert que sa maison était vraiment face à la mienne ! Heureusement, elle est un peu en hauteur, donc on ne voit pas l'un chez l'autre. Je n'ai donc pas besoin de fermer mes volets pour être tranquille. » *Le JDD*, 22 juin 2016.

3 Ses trois chefs-d'œuvre



1. FRANCE-ALLEMAGNE (2-0), LE 7 JUILLET 2016, DEMI-FINALES DE L'EURO. Sous les yeux d'un Stade-Vélodrome blindé, l'attaquant madrilène fait chavirer l'Hexagone et met tout le monde d'accord. Auteur de deux buts face à la grande équipe d'Allemagne, il qualifie la France pour la finale de son Euro et rend une copie parfaite. Le lendemain, L'Équipe lui file la note de 9 sur 10 avec un commentaire flatteur. « Auteur d'un double retentissant, s'attaquant de l'Atletico a su faire des différences incroyables dans une équipe qui a très peu eu le ballon. » Griezmann transforme un penalty juste avant la mi-temps avant de profiter d'une erreur de Neuer en seconde période. Personne n'avait inscrit au moins six buts en phase finale depuis Michel Platini, en 1984. Griezmann l'a fait ! ■



2. ATLETICO MADRID-FC BARCELONE (2-0), 13 AVRIL 2016, QUARTS DE FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. Couloirs du stade Vicente Calderón, quarante-cinq minutes après le coup de sifflet final. L'Atletico vient de sortir le Barça (2-0), tenant de la C1. À quelques centaines de mètres de la rue de Madrid fêtent leur équipe. Devant les micros, AG reste calme. Comme souvent. « Au niveau de l'émotion, oui, c'était le plus beau match de ma carrière, mais au niveau de la performance, pas trop. C'était difficile. Il fallait être derrière, aider en défense et essayer de marquer. Ce qu'on a fait. » Et même plus. Le Français plante deux buts. Le premier de la tête sur un centre de l'extérieur du gauche de Saul Niguez (36'), le second sur penalty (88'). Un doublé qui le hisse en demiés de la C1 pour la première fois. ■



3. REAL-MADRID-ATLETICO MADRID (0-1), 27 FÉVRIER 2016, 26^e JOURNÉE DE LA LIGA. La presse espagnole commence à douter. Antoine Griezmann n'a plus marqué depuis cinq rencontres et inquiète les spécialistes. Passage à vide inhabituel pour le garçon. Finalement vite corrigé. Ce soir-là, le Français fait taire tout le monde. Abîmé en pointe aux côtés de Fernando Torres, il plante sur une passe de Filipe Luis en seconde période et offre la victoire à son équipe sur la pelouse du Real dans le derby le plus chaud d'Espagne. L'Atletico devient la première équipe dans l'histoire de la Liga à s'imposer trois fois de suite à Santiago Bernabéu. Pour son premier grand test à la tête du Real, Zinedine Zidane subit une première défaite. Merci qui ? ■

3 Ses trois plus beaux compliments

1. « À chaque fois que mon père me dit qu'il est fier de moi, de ce que je fais et de ce que je suis. Ça me touche toujours. »

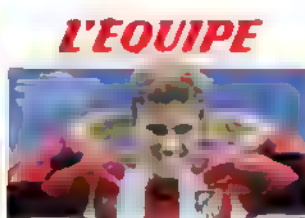
2. « Dès que ma fille Mia me tend les bras pour que je la prenne et qu'elle me regarde. Elle ne dit peut-être encore rien, mais, pour moi, ça vaut tous les compliments possibles. »

3. « Il m'arrive parfois d'entendre des compliments qui viennent des anciens joueurs français. Ça fait toujours du bien. Je lis aussi parfois des articles qui me poussent. Le "Votez Griezmann" qu'avait fait L'Équipe après la liste des nommés au Ballon d'Or m'avait fait du bien. Quand je ne marque pas pendant plusieurs matches et que j'entends ou que je lis les remarques des journalistes, ça peut me pousser et me piquer. C'est pas forcément négatif, ça peut même me faire réagir. Je prends tout, sauf quand c'est injuste. Après, je ne suis pas du genre à me prendre la tête, mais quand c'est vraiment injuste et que je ne suis pas trop bien, c'est chiant. »

3 les trois infos qui vous ont peut-être échappé



1. UN MAILLOT POUR BERNARD CAZENEUVE. Le cadeau vient de Noël Le Graët. Quelques minutes après la finale de l'Euro perdue face au Portugal, le président de la Fédération se glisse dans le vestiaire, récupère le maillot de l'attaquant français et l'offre au ministre de l'Intérieur, à l'époque, Bernard Cazeneuve. Une manière de le remercier pour les efforts fournis par les forces de l'ordre pendant toute la durée de la compétition. ■



2. UN MESSAGE PRIVÉ POUR L'ÉQUIPE. Le 20 septembre dernier, le quotidien L'Équipe se mouille à la une avec ce titre : "Votez Griezmann. Référence au Ballon d'Or version 2016. Une prise de position forte qui ne laisse pas indifférent l'international, lequel prend son téléphone, se connecte sur Twitter et balance un message privé au quotidien, via son compte perso, pour le remercier. ■



3. QUAND CÉLINE DION INTERROMPT SON CONCERT... Fin de la chanson. Céline Dion raconte sa vie au micro, remercie son public, puis s'arrête. Un message de son manager dans l'oreille et la chanteuse québécoise interpelle le public de l'AccorHotelsArena pour lui annoncer qu'Antoine Griezmann vient de marquer un but sur penalty face à l'Allemagne en demi-finales de l'Euro. Quelques minutes plus tard, la chanteuse remet ça et annonce le second but de Grizou. La salle explose de joie, chante, hurle sa joie pendant plusieurs minutes. ■



3 Ses trois matches préférés

1. GALATASARAY-ATLETICO MADRID (0-2), 15 SEPTEMBRE 2015, 1^{re} JOURNÉE DE LA PHASE DE GROUPE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. « Je triche un peu, mais l'un de mes matches préférés, c'était en 2011. Personne n'y pense vraiment, mais c'était la rencontre de Ligue des champions contre Galatasaray, là-bas. C'est celui-là que je veux mettre en avant. On avait gagné 2-0, et dans ce match il y a tout Antoine Griezmann, tout mon style de jeu. Bref, tout ce que j'aime. » ■

2. FRANCE-ALLEMAGNE (2-0), 7 JUILLET 2016, DEMI-FINALES DE L'EURO. « Cette demi-finale contre l'Allemagne, c'est un magnifique souvenir. Ce jour-là, les gens ont vu Antoine Griezmann de l'Atletico Madrid. On était derrière et on partait tous en contre. C'est exactement ce que j'aime. On n'avait pas encore eu l'occasion de jouer comme ça avec l'équipe de France. J'ai adoré. Et j'ai marqué pour qualifier la France devant le Vélodrome. Un supersouvenir. » ■

3. BAYERN MUNICH-ATLETICO MADRID (2-1), 3 MAI 2016, DEMI-FINALES DE LA LIGUE DES CHAMPIONS. « Ce jour-là, je n'ai pas beaucoup d'occasions. Mais sur l'une des seules que je me procure, le ballon est au fond. C'est comme ça que je suis. C'est aussi, pour ça qu'en ce moment on voit que je ne suis pas trop bien. Normalement, j'ai deux ou trois tirs par match, et il y en a un qui termine au fond. Mais là, ça ne rentre pas. C'est pas terrible. » ■



3 Ses trois rêves qui restent à accomplir

1. « Je veux rencontrer Derrick Rose. » (Le basketteur des New York Knicks, photo ci-dessous)
2. « Je veux rencontrer David Beckham. »
3. « Je veux gagner une Ligue des champions et un trophée avec la sélection. »



3 Ses trois regrets

1. « La finale de l'Euro perdue contre le Portugal (0-1)... Et surtout la tête que je manque devant le but. Kingsley (Coman) me met un super centre de la gauche et je suis un peu de profil. Je prends le ballon de la tête, mais il passe au-dessus. J'ai beaucoup repensé à cette occasion. Au final, je sais que je saute trop tôt. Je n'aurais pas dû. »

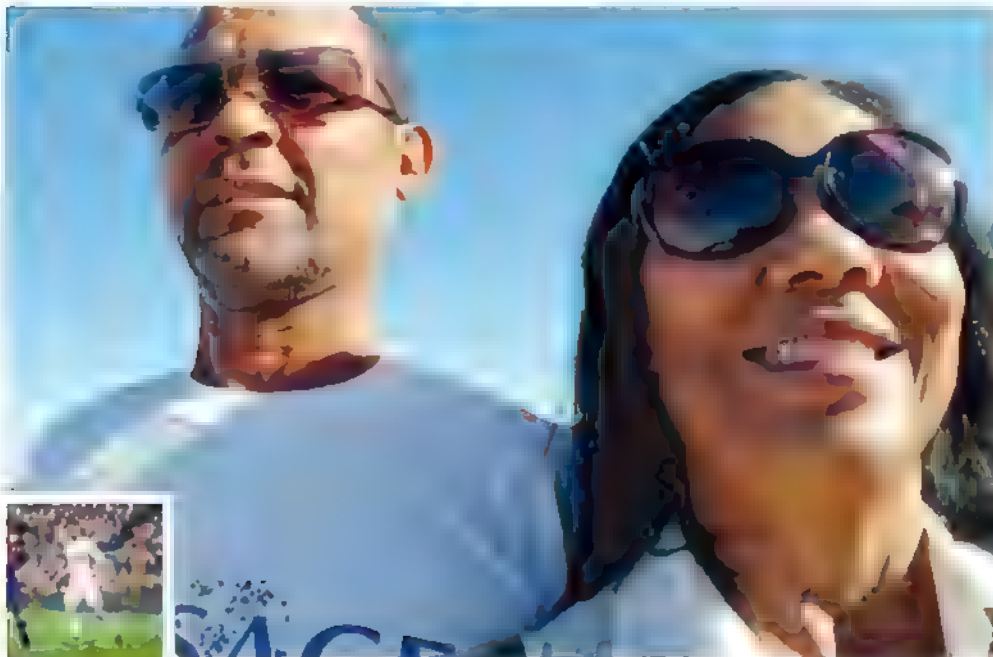
2. « La finale de la Ligue des champions perdue contre le Real Madrid. Au retour des vestiaires, on obtient un penalty après une faute de Pepe sur Fernando (Torres). Je pose le ballon, je m'élance et le ballon s'écrase sur la barre. Ce penalty, il m'est resté au moins une semaine dans la tête. Je n'arrivais pas à l'oublier. Je sais que si je le marque, on la gagne cette Ligue des champions. »

3. « Je n'ai pas vraiment de troisième regret. Deux finales perdues, c'est déjà pas mal... (Sourire.) »

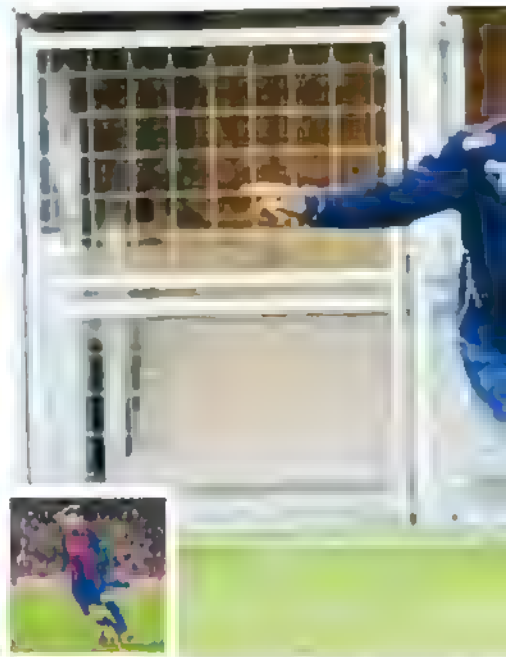
LE ONZIÈME FRANÇAIS

LES TRICOLORES CLASSÉS À L'UNE DES TROIS PREMIÈRES PLACES DU BO

| | | |
|--|---|---|
| | | |
| Kopa | Platini | Zidane |
| 1 ^{er} en 1958 Real Madrid | 1 ^{er} en 1983 Juventus Turin | 1 ^{er} en 1998 Juventus Turin |
| 2 ^e en 1959 Reims | 1 ^{er} en 1984 Juventus Turin | 2 ^e en 2000 Juventus Turin |
| 3 ^e en 1956 Real Madrid | 1 ^{er} en 1985 Juventus Turin | 3 ^e en 1997 Juventus Turin |
| 3 ^e en 1957 Real Madrid | 3 ^e en 1977 Nancy | 3 ^e en 1980 Saint-Étienne |
| | | |
| Henry | Fontaine | Giresse |
| 2 ^e en 2003 Arsenal | 3 ^e en 1958 Reims | 2 ^e en 1982 Bordeaux |
| 3 ^e en 2006 Arsenal | | |
| | Ngoma | Papin |
| | 2 ^e en 1984 Bordeaux | 1 ^{er} en 1991 Marseille |
| | | |
| | Cantona | Ribéry |
| | 3 ^e en 1993 Manchester Utd | 3 ^e en 2013 Bayern Munich |
| | | |
| | Griezmann | |
| | 3 ^e en 2016 Atletico Madrid | |



XAVIER RONALDO.



LIONEL MESSI.

« AH, COMME LE FO

Ils s'appellent Xavier (Ronaldo), Lionel (Messi) ou Noël (Griesmann) et racontent pour de

Le décor se déplace, la scène varie, mais le récit et les réactions se répètent. Un mec vient de balancer son blaze. La personne en face se fige. Devant, à côté, derrière, à proximité, les discussions s'arrêtent net. Les regards brièvement le temps, puis laissent vite place à l'étonnement et aux questions chuchotées. Mais c'est certain, les curieux ont bien entendu. Alors, ils continuent de mater et de jacter. C'est comme ça que ça se passe autour de soi quand on porte un nom à coucher dehors, compliqué à porter, ou celui d'une célébrité, surtout si elle est connue dans le monde entier pour ses capacités à manier un ballon de football avec ses pieds. Lionel Messi Nyamsi peut en témoigner. Ne pile au milieu des années 90, le gamin de Yaoundé, sur qui tous les médias s'étaient rués après une détection réussie à Angers en 2012, a un paquet d'anecdotes en stock. « Là-bas, comme partout, ils ont cru à une blague. On m'a demandé ma carte d'identité, puis on m'a dit: "Ah ouais, quand même..." Mais c'est normal ça, c'est habituel. Personne ne me croit, jamais. Ils pensent que je me fous d'eux, assure le jeune homme venu dans l'Hexagone il y a presque dix ans pour retrouver sa mère, alors à Toulouse. Quand je suis arrivé au collège, puis au lycée, on venait me voir à la récré: "C'est vrai que tu t'appelles Lionel Messi? Ben ouais. Non, t'es un mytho..." Alors, j'étais obligé de leur prouver. Je me suis

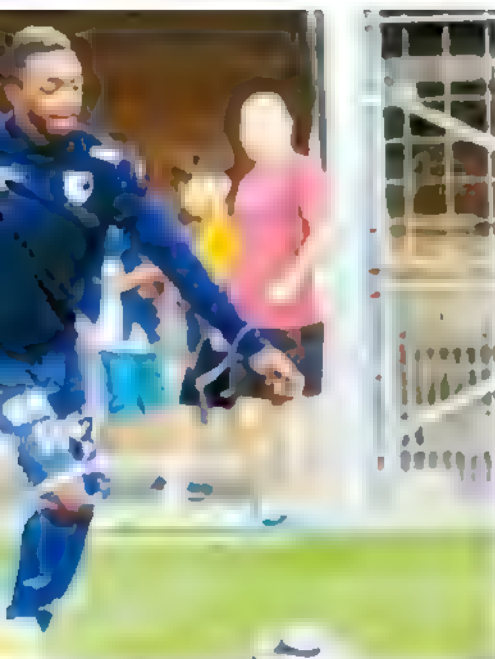
jamais fait contrôler par la police, mais je dois être le gars qui a le plus montré ses papiers. Parfois, les gens sont prêts à prendre des paris. J'en ai déjà fait, mais ensuite je leur dis: "Vas-y, j'te rends tes sous, y a pas de souci." Même les gars avec qui j'ai passé les tests au SCO n'en revenaient pas. Ils me regardaient bizarrement, me disaient: "C'est pas possible, t'as changé ton nom!" »

« MOI, J'ME REGARDE PAS TOUS LES JOURS DANS LA GLACE. » C'est pourtant bien le sien, courant au Cameroun, notamment dans la capitale. « Mon grand-père le porte, ma mère aussi. Ensuite, elle a choisi un prénom qu'elle aimait bien, et voilà. » Donc, pas la peine de fabler sur un quelconque lien avec Jospin, alors tendance en France, mais pas au point de lancer une mode sur le continent africain. Non, pour la hype, fallait plutôt compter sur Ronald Reagan, ancien acteur et président des États-Unis dans les eighties qui a inspiré les parents de Cristiano Ronaldo, entre autres... « Au Brésil, il y en a beaucoup, c'était l'époque, explique Xavier Ronaldo, originaire de Belo Horizonte et désormais ouvrier agricole à Ajaccio qui doit lui aussi une partie de son état civil à l'homme d'État. Je suis arrivé en France en 2010 après avoir passé près de treize années au Portugal, où j'ai rencontré ma femme. Je travaillais en tant que commis de cuisine. J'ai trouvé ensuite un boulot d'homme à tout faire dans une ferme dans les montagnes corses. Je sème, je récolte, je répare, je

construis... Bref, j'organise comme un milieu de terrain », précise ce supporter de Cruzeiro de cinquante-trois ans, logiquement beaucoup plus attaché au Fenomeno qu'au quadruple Ballon d'Or. « Je n'ai rien contre Cristiano, je le trouve très fort, hein, mais, par patriotisme, je vais lui préférer Neymar dans la génération actuelle. Le fait que je m'appelle comme lui, ça fait sourire de nombreuses personnes dans mon entourage ou les collègues de boulot. Au niveau de la personnalité, nous sommes radicalement différents, je ne pense pas être aussi arrogant que lui. Moi, j'me regarde pas dans la glace tous les jours, ça c'est certain... »

SHOPPING, POTINS ET LES BOULES DES CHAUFFEURS ALLEMANDS. Devant son miroir, chez lui à Illfurth, dans le Haut-Rhin, Noël Griesmann, « comme Antoine, le footballeur, mais avec un "s" à la place du "z" », ne peut pas se tromper. « Lui, c'est le beau gosse. Moi, je suis rouquin, je fais un mètre soixante-quinze, j'ai quarante-huit ans... On peut pas dire que je lui ressemble. En tout cas, ma femme me l'a jamais fait remarquer. Elle me dit que je suis beau, mais bon, c'est mon épouse, raconte, rieur, cet employé du port d'Ottmarsheim. Après, c'est vrai qu'à chaque fois que je dis mon nom, je sens qu'on me regarde et qu'on se dit: "Oh, il y a un truc ou pas?" Peut-être qu'ils cherchent un air de famille... » Et peut-être même bien qu'il y en a un puisque Alain, le père de l'attaquant de l'Atletico Madrid et des Bleus, est né en Alsace. « Ah ouais? Faudrait que je continue de rechercher. Il y a sûrement un rapport. Parce qu'en fait,





NOËL GRIESMANN, IMAGÉ PAR LE PHOTOGRAPHE ADRIEN MATHIEU

OTBALLEUR? »

vrai leur drôle de vie de (quasi) homonymes. **TEXTE THOMAS SIMON (AVEC ADRIEN MATHIEU)**

mon nom, à l'origine, il a deux "s", mais quand mon grand-père l'a déclaré à la mairie, il y a eu confusion. J'ai commencé à mener ma petite enquête. Peut-être que, pour Antoine, les deux "s" se sont transformés en "z". En allemand, quand on décompose Griez-mann, ou plutôt Grass-mann, ça signifie littéralement l'homme qui travaille dans la gravière ou l'homme de semoule. Je me suis inscrit sur Geneanet, mais après, ce sont des arbres généalogiques payants, faudrait que je prenne le temps. Si ça se trouve, c'est un cousin éloigné. C'est ce que son épouse, Évelyne, et leurs deux filles, notamment la plus jeune, Camille, ont déjà tenté de faire avaler. « Un petit cinquième était venu la voir pour savoir si elle pouvait lui avoir un autographe. Elle lui a dit: "Oui, pas de souci, je le vois le mois prochain." Entre-temps, il a sans doute appris que c'était pas vrai parce qu'il n'est jamais revenu. » Il faut dire que les femmes de la famille sont assez embêtées. « Quand elles vont faire du shopping, chez Cache Cache, Camille, vous savez, elles ont les cartes de fidélité et, arrivées à la caisse, c'est informatisé, donc y a qu'à donner le nom au moment de payer et là c'est toujours pareil: "Ah, comme le footballeur?" Après, forcément, il faut épeler. Et puis, voilà, elles se font charrier. Mon épouse, elle, est un peu blasée, on dirait. Maintenant, elle prend les devants. » Comme lui lorsque les chauffeurs allemands se pointent au port le lendemain de la dernière demi-finale de l'Euro remportée par les Bleus face à la Nationalmannschaft (2-0) grâce à un doublé de « Grizzi »

et qu'il prend un malin plaisir à bien insister sur son nom au moment de les accueillir. « J'ai bien vu, ils avaient les boules, les mecs. » Le foot, « Nono », c'est pas trop son truc, alors ça le fait marrer. « Maintenant, au boulot, on m'appelle Griezmann. Du coup, je leur dis: "Vous avez vu mon cousin ce qu'il a fait? Il est bon, hein?" Mais c'est plutôt ma femme qui regarde les matches, elle me sort des trucs, parfois je suis sur le cul. C'est un peu le *Voici* du football. Les petits potins, tout ça, elle sait ce qui se passe. » Visiblement, lui aussi s'y est mis. « J'ai vu qu'Antoine, avec sa copine, ils ont eu un bébé. Et puis il s'est acheté une nouvelle bagnole, 350 000 €, souligne-t-il. Avant de rapidement revenir à l'essentiel. « Moi, je suis fier de porter ce nom. Et puis, c'est un bon joueur, le gars. »

PLAN DRAGUE, ENTRETIEN ET TOURNÉE DU FACTEUR.

Mais il est parfois tentant de miser sur la discrétion. « Quand j'arrive quelque part et qu'on me demande comment je m'appelle, je dis juste Lionel, pas Messi », reprend l'homonyme de l'Argentin, passé par la fondation Marcet à... Barcelone entre son départ du Cameroun et son arrivée sur le sol français. Mais ce n'est pas toujours possible. « En septembre, j'ai eu un entretien pour un emploi de conseiller commercial dans une boîte de distribution en partenariat avec ENI, le fournisseur de gaz », précise celui que tous ses proches – « sauf [sa] maman » – surnomment « Leo ». « J'étais tendu en arrivant, j'ai décliné mon identité

et le monsieur a commencé à rigoler. Il aimait le foot, on a débuté par un petit débat là-dessus, ça m'a mis à l'aise. Du coup, ça s'est super bien passé et il m'a pris. Mais l'entreprise a eu un souci et j'ai arrêté. » Pas bien grave. À seulement vingt et un ans, le jeune homme est plein de projets. « Je veux toujours devenir joueur professionnel, garantit le grand milieu de terrain défensif installé à Fonsorbes (Haute-Garonne) et qui évolue depuis quelques semaines à Muret (DH). Peut-être que je pourrais déjà l'être si je n'avais pas fait les mauvais choix, notamment à Angers, où j'ai été trop pressé, impatient. Ensuite, un agent m'a planté à Brescia, je suis revenu dans le coin, à Colomiers, avec qui j'ai joué en National. Puis ma famille a connu quelques soucis et j'ai mis tout ça entre parenthèses avant de reprendre l'été dernier. J'ai en tiré des leçons. En janvier, je vais aussi commencer une formation d'éducateur sportif. Et là, on prend un appartement avec ma copine. Du coup, sur la boîte à lettres, y aura marqué Lionel Messi, ça va faire tout drôle au facteur. » Il aime en plaisanter. C'est sa manière à lui, et même leur façon à eux, de prendre et d'accepter la situation avec légèreté. « Je ne fais pas attention à toute cette histoire, aux articles. Tout ça ne change rien à ma vie. J'en joue pas », assure-t-il, concédant tout juste « quelques délires de potes qui en profitent pour draguer des meufs. Mais, par exemple, j'ai jamais essayé d'entrer en contact avec lui, j'y ai même pas pensé. Enfin, j'sais pas, mais, pour moi, c'est comme ça, c'est normal, c'est mon nom. Et pour ma mère, je suis le seul et l'unique Lionel Messi. » C'est sans doute là que se trouve leur coup d'éclat: être quelqu'un au milieu d'eux. ■



PARIS-SG - NICE

FAVRE VAINQUEUR AUX POINTS

La science tactique du technicien de l'OGC Nice a longtemps fait douter Unai Emery, qui ne parvient toujours pas à imprimer sa marque.

TEXTE CHRISTOPHE LARCHER ET FRANÇOIS VERDENET PHOTO FRÉDÉRIC PORCUL/ÉQUIPE



À la mi-temps de PSG-Nice (0-2), Unai Emery était tout proche du précipice. L'entraîneur parisien a évité la chute grâce au sursaut d'orgueil de ses joueurs en seconde période (2-2), mais Nice a conservé l'essentiel avec ce nul au Parc des Princes, qui peut même lui laisser quelques regrets. Les Aiglons restent leaders de L1 avec 40 points, le meilleur total de leur histoire après dix-sept journées, un point devant Monaco et quatre sur un PSG qui fait du surplace et n'a remporté aucun de ses grands rendez-vous depuis le début de la saison (Arsenal deux fois, Monaco, Marseille, Nice). Lucien Favre a gagné aux points son duel à distance contre son homologue parisien en maintenant ce statu quo au classement. Le technicien suisse continue de séduire la L1 alors que le coach espagnol peine à imprimer une identité de jeu et un style à son équipe. Decryptage de ce duel des coaches.

ÉQUIPE DE DÉPART



UNE TACTIQUE FRILEUSE

Comme pour tous ses matches importants depuis le début de saison, Unai Emery a aligné un 4-3-3 pour ce choc au sommet. C'est le système qui lui apporte le plus de garanties, même s'il avait failli contre Montpellier lors de la précédente journée (3-0). Entre-temps, le Basque était repassé en 4-2-3-1 contre Ludogorets en C1 (2-2) sans plus de réussite dans le contenu. « Pour moi, le système n'est pas le plus important, concédait l'entraîneur parisien avant la rencontre. On a surtout besoin de joueurs qui jouent ensemble pour la récupération du ballon, d'être bien en place. » Son 4-3-3 actuel est pourtant beaucoup moins ambitieux que celui de début de saison dans sa configuration type. Unai Emery conforte toujours sa défense et pense déjà à récupérer la balle avant de jouer et d'attaquer. La requalification de Blaise Matuidi sur le côté gauche, en position plus offensive, illustre cette frilosité de départ. L'international français est placé plus haut pour

bloquer le jeu adverse. Ce choix engendre le maintien de Krychowiak dans l'axe du milieu parisien à la place de Matuidi et de préférence à des choix purement offensifs, comme Lucas ou Ben Arfa sur le côté gauche. Un 4-3-3 qui témoigne des limites parisiennes actuelles dans la stratégie, le jeu et son effectif. Dans ce dispositif, le PSG joue contre nature. Cela crève les yeux et le coach espagnol, mené au score, l'a bien vu à la mi-temps.



PLEA-BELHANDA DUO EN VOGUE

L'interrogation portait sur le cas Mario Balotelli. Tout entraîneur de bon sens sait ce qu'un tel condensé de talent peut apporter dans un match au sommet. Pourtant, Lucien Favre n'a pas cédé au clinquant, pas le style du bonhomme. Il a sagement laissé sur le banc son fuonclasse, à nouveau opérationnel après une blessure au mollet droit. Le Suisse a plutôt accordé sa confiance à un duo en pleine réussite : Younes Belhanda, deux buts lors des deux dernières sorties en Championnat, libre autour d'Allassane Plea, buteur à neuf reprises cette saison au coup d'envoi. Pour autant, le Vaudois n'a pas joué la continuité sur toute la ligne puisqu'il est revenu à un schéma en 3-5-2, plus vu en L1 depuis la 9^e journée face à Lyon. Un choix dû à l'absence sur blessure de Valentin Eysseric, qui occupait le flanc droit de l'attaque ces derniers temps. Privé de Paul Bayssse, Lucien Favre a intégré Arnaud Souquet (4 matches en L1) à son trio défensif, à droite du pilier et capitaine Danta. Pour le reste, le milieu de terrain niçois affichait un visage sans surprise. Wylan Cyprien, devenu un homme de base, était entouré de Jean-Michaël Seri et Rémi Walter. Les couloirs étaient laissés aux bombes lusophones Ricardo Pereira et Dalbert.



STYLE DE JEU UNE IDENTITÉ FLOUE

Alors que les options de Laurent Blanc étaient claires, on cherche toujours la patte d'Emery sur ce PSG. Ce dernier

n'arrive toujours pas à dégager un collectif et à imposer sa grille. L'animation parisienne, en première mi-temps, s'est résumée à l'activité supérieure de ses deux latéraux, Kurzawa et Aurier, les seuls à porter le danger. Matuidi était surtout préoccupé à couvrir les montées de son lateral gauche. Le cœur du jeu parisien, malgré une nette possession, était enroué à l'image de Verratti. Dans sa version initiale, le PSG manque de percussivité et de fluidité. C'est là qu'on s'aperçoit de l'importance prise par Rabiot et du rendement très insuffisant de Di Maria. Le Paris-SG a été étouffé dans le cœur du jeu par le pressing niçois pendant quarante-cinq minutes avant de reprendre son souffle dans une organisation, proche de la saison passée, qui lui correspond mieux. Les entrées de Lucas et de Hatem Ben Arfa ont offert plus de variété dans l'animation, plus de solutions, même si aucun des deux n'a fait quelque chose de décisif.



PRESSING, PUIS RÉSISTANCE

Face à un Paris-SG en délicatesse, les Niçois ont opté, dès le coup d'envoi, pour la politique de l'asphyxie. Avec Jean-Michael Seri en déclencheur, les cinq galopieurs du milieu azuréen ont exercé un pressing incessant sur leurs alter ego parisiens. Leur cible prioritaire : Grzegorz Krychowiak. Ce labeur obscur destine à empêcher une expression fluide des locaux dans le cœur du jeu à certes présenté l'inconvénient de trop libérer les ailes aux latéraux adverses, mais il a permis à Younes Belhanda de rester haut, en créateur d'attaque avancé, toujours à l'affût d'une ouverture. En première mi-temps, le scénario de Lucien Favre a fonctionné comme dans un film puisque, sur une action à peine poussée, le Gym obtenait un coup franc que Wylan Cyprien convertissait. C'était la quinzième fois en dix-sept matches de Ligue 1 que Nice ouvrait le score cette saison. C'était aussi la première équipe à marquer dans le temps réglementaire contre Paris, au Parc des Princes, depuis... Nice le 2 avril dernier (défaite 4-1). Pressing et bascule rapide vers l'attaque, la recette a



PARTIS D'ÉCHECS ENTRE DEUX TECHNICIENS

encore fonctionné juste avant la pause avec Alassane Plea en buteur qui nargue la charnière adverse. En revanche, dès la reprise, la faiblesse entrevue auparavant sur le flanc gauche nigéris a sauté aux yeux sur un rush de Serge Aurier qui trouvait « El Matador » Cavani, qui ne ratait pas l'offrande. Contraints de reculer, les visiteurs n'ont su prolonger le dispositif de la première période.

Repoussés dans leur surface de réparation, ils ont fini par craquer sur une bourde de Yoan Cardinale. Il restait trente minutes de jeu, le Parc des Princes se demandait comment les attractions du premier tiers de la saison allaient tenir le choc. C'était sans compter sur la maîtrise et le sang-froid des hommes de Lucien Favre, toujours très calme sans sa zone technique. Dès que possible, les Nigéris revenaient à ce jeu de passes redoublées sans stress qui est leur marque de fabrique. Le reste du temps, arc-boutés autour de Dante, qui a traversé d'autres tempêtes, ils défendaient comme des diables. Suffisamment pour éviter une défaite qui aurait été sévère au vu de leur première mi-temps.

COACHING



La modification de son organisation à la pause, après une première période catastrophique malgré la possession du ballon et une nette domination, est un aveu d'échec de la part d'Unai Emery. Ce premier acte de coaching a redynamisé d'emblée le PSG avec la réduction du score de Cavani puis l'égalisation de l'Uruguayen en moins d'un quart d'heure (46^e et 60^e). L'entraîneur basque doit une fière chandelle à son serial buteur. Il a enfin fait preuve de lucidité en replaçant Matuidi en véritable milieu dans son 4-3-3, avec l'entrée de Lucas plus haut côté gauche. Exit Krychowiak ! Fantomatique, putaud, l'international polonais semble perdu. Mais, au vu de la première mi-temps, le coaching d'Emery était évident. Son agitation constante sur la touche a difficilement masqué son désarroi à 2-2, lorsqu'il a lancé Ben Arfa à la place de Verratti à vingt minutes de la fin pour tenter de faire la différence en 4-2-3-1. Dans une formule qui avait fait ses preuves en C1 face à Arsenal en fin de match (2-2) et à

Lyon lors de la première heure (1-2), Emery imprime un style qui correspond plus à ce qu'il voulait faire de ce PSG à son arrivée. Même si cela n'a pas suffi...



BALOTELLI TRÈS ORDINAIRE

Un tel match se joue aussi sur la richesse du banc. Dans ce domaine, l'OGC Nice ne pouvait pas concurrencer. Pour redresser la barre, Unai Emery a lancé un international brésilien (Lucas) puis un surdoué en plein revival (Ben Arfa). Alors que son équipe déclinait à vue d'œil en seconde mi-temps, Lucien Favre, lui, a d'abord été contraint de sortir Dalbert, traumatisé par un choc aérien avec Serge Aurier et remplacé par Olivier Boscagli. Sa décision suivante était attendue, comme une sorte de coup de poker : l'entrée de Mario Balotelli, pourtant loin de sa forme optimale, à la place d'Alassane Plea (75^e). Mais l'apparition de l'Italien, seulement auteur d'une frappe kamikaze de 35 mètres, ne changeait rien aux événements. Trop statique, trop loin du « Super Mario » de la belle époque. ■

« Lettre à mes frères de Chapecoense »

PAR TULIO DE MELO*

Il aurait pu faire partie des 71 victimes du terrible crash en Colombie. S'il avait prolongé l'aventure avec Chapecoense, Tulio De Melo aurait pris place lui aussi dans l'avion qui se rendait à Medellín, le 29 novembre. Parti après une année sous les couleurs de « Chape », l'ancien attaquant du Mana et de Lille, aujourd'hui à Sport Recife, est bouleversé par le drame. « Je n'avais jamais connu un club aussi familial. J'y ai vécu des moments incroyables », dit-il. Quelques jours après avoir assisté aux obsèques collectives au stade de Chapeco, il a souhaité prendre la plume pour adresser à ses anciens coéquipiers et honorer leur mémoire.



« Mes frères, comme vous nous manquez ! Vous êtes mes frères, mais aussi désormais ceux de tout le Brésil et du monde entier. Nous étions

coéquipiers, puis amis avant de devenir des frères grâce à la complicité qui nous unissait et aux succès obtenus sur les pelouses. On a beaucoup rigolé, même si, parfois, nos blagues n'avaient rien de drôle, mais l'essentiel était de s'amuser ensemble. On formait une vraie famille, unie, simple et heureuse.

Je suis certain que, d'où vous êtes, vous allez réussir à donner de la force à vos familles. Elles en ont besoin. Elles souffrent terriblement en ce moment. Vous allez reconforter le cœur de vos proches et de vos amis. Nous sommes tous tellement tristes. Rien ne pourra vous remplacer. La seule chose que je puisse faire, c'est lutter pour que vos familles souffrent le moins possible. Je m'engage aussi à ne pas laisser mourir ce club qui nous a apporté tant de joie. Nous allons nous battre pour Chapecoense, pour honorer vos mémoires. Après le drame, j'ai eu envie de retourner auprès de vous et de signer à Chapecoense. J'avais envie de porter ce maillot de nouveau. Mais je me suis demandé comment j'allais réagir en pénétrant dans notre vestiaire sans voir tous vos visages.

Comment j'allais réagir à votre absence. On a passé tellement de moments de joie entre ces murs que j'ai pris peur. L'idée ne m'a pas abandonné, mais je vais y réfléchir en prenant plus de recul. Je ne sais pas si j'aurai la force de revenir. Mais si je ne peux vous aider sur le terrain, je le ferai en dehors. Pour moi, la priorité, c'est vos familles. Avec d'autres sportifs, je m'engage à recueillir des fonds pour aider vos familles. Elles ont besoin de nous. On va les reconforter financièrement mais aussi psychologiquement. Quand je ferme les yeux, je te vois Gil, Ananias, Cléber Santana, Danilo... Je te vois aussi Mauro, Sandro, Cadu, les dirigeants qui étaient également mes amis. C'est la première fois de ma carrière que j'ai entretenu des relations aussi intimes avec le staff. Nous étions tous des frères.

Je commence seulement à comprendre et à réaliser l'ampleur de la tragédie. Lors de l'enterrement, j'ai vu la souffrance de vos familles, de vos parents, de vos proches. J'ai vu vos enfants espérer que vous ouvriez les yeux. Je l'ai espéré aussi. C'était triste, tellement triste...

Je vais penser à vous chaque fois que je vais marquer. Mais pas seulement. C'est tout le temps que je pense à vous. Je ne vous oublierai jamais. Cette semaine, je suis tombé sur des vidéos de mes buts et je vous ai tous vus, vous étiez autour de moi, à me donner des passes, à me sauter au cou après un but... On est et on restera toujours ensemble. Vous faites partie de moi, de ma vie, pour toujours. Je vous aime. » ■





Jamie Vardy Joyeuses fêtes!

Classé dans le top 10 du Ballon d'Or, l'attaquant anglais s'est remis sur le devant de la scène en inscrivant le premier triplé de sa carrière pro.

REAL MADRID VOICI LE « RAMOS TIME »

Ils sont arrivés ce lundi au Japon avec l'esprit libre et six points d'avance sur le Barça au classement de la Liga. Zinedine Zidane et ses joueurs vont donc disputer dans d'excellentes conditions le Mondial des clubs, grâce à la désormais routine que Sergio Ramos a instaurée match après match. Samedi, face à une bonne équipe de La Corogne, le capitaine du Real Madrid a de nouveau offert la victoire à son équipe (3-2) à la 92^e minute d'une rencontre (la 35^e d'affilée sans défaite pour ZZ, nouveau record) beaucoup moins facile qu'envisagée. Les buts du défenseur espagnol dans le temps additionnel sont devenus tellement fréquents et décisifs qu'un nouveau concept est né. Après le « Fergie time », cher au Manchester United d'Alex Ferguson, voici désormais le « Ramos time » qui crucifie les rivaux du Real dans les dernières secondes. Les effets de cette arme létale des Merengues restent gravés, à l'image de ce but inscrit à la 93^e minute de la finale de la C1 2014 face à l'Atlético, celui d'une égalisation miraculeuse qui offrait le droit à une prolongation (victorieuse). Rebelote en Supercoupe d'Espagne, en août, face à Séville. **UNE STRATÉGIE CLAIRE SUR LES COUPS DE PIED ARRÊTÉS.** Il y a une dizaine de jours, au Camp Nou contre le Barça, il y eut aussi celui d'une égalisation (90^e) qui pèse lourd. C'est presque toujours la même histoire : Kroos ou Modric frappent un corner ou un coup franc et Ramos reprend rageusement de la tête. De la chance? Tout le contraire, comme le démontre la conversation, filmée par RealMadridTV, entre le défenseur et son partenaire Lucas Vazquez dans le vestiaire avant le clásico. La stratégie était claire : l'attaquant espagnol avait pour mission de gêner Piqué pour l'empêcher de sauter et de pouvoir défendre correctement. Le capitaine a aussi pris pour habitude d'annoncer ses intentions. « Toni (Kroos), si tu me la mets bien, je marque! » lançait-il samedi alors que l'Allemand allait tirer le corner. Avec le défenseur andalou, rien n'est jamais le fruit du hasard... ■ F.BE



JAMIE IS BACK, FOUR LE PLUS GRAND BOMBIER DES SUPPORTERS

Première surprise, le « Footballeur de l'année » (vote des journalistes) en titre n'avait jamais marqué de hat-trick chez les professionnels. Le dernier de sa carrière remontait au 21 février 2012, quand il gagnait moins du centième de son salaire actuel et qu'il inscrivait but sur but pour Fleetwood Town (L5) - trente-quatre en quarante matches, ce qui avait convaincu Leicester de déboursier 1,4 M€ pour l'acquérir l'été suivant. Au vu de ce qu'il avait offert aux Foxes la présente saison jusqu'à ce week-end, ce prix ne paraissait pas une sous-estimation. Vardy était redevenu un attaquant de Championship, voire de League One, qui avait eu la chance inouïe de vivre une « annus mirabilis » avec Leicester avant de retomber sur terre, plutôt violemment. Zéro but en dix matches de Championnat depuis le 10 septembre, zéro but en Ligue des champions, où son équipe avait pourtant flambé : ce ne sont pas les statistiques du serial buteur qu'Arsenal avait été à deux doigts d'acheter avant l'Euro. Son hygiène de vie « à l'ancienne » faisait jaser dans le milieu, où il a fait des jaloux (son goût pour les cocktails à base de vodka, entre autres). Il se disait aussi que la perspective de voir Hollywood faire un film de sa vie lui avait fait perdre la tête, ainsi qu'à son épouse, Rebekah. Mais cela, c'est ce qu'on disait il y a quelques jours, avant que Leicester balaie Manchester City (4-2), samedi, après avoir mené 4-0 jusqu'à

une dizaine de minutes de la fin, et cela avec Jamie Vardy dans le rôle du « tourmenteur-en-chef ».

« LA » PASSE DE MAHREZ. Ses trois buts étaient bien ceux d'un « Ballondorisable », plein d'à propos, de verve et de lucidité. Claudio Ranieri, radieux, dit ensuite : « J'ai retrouvé mon Jamie », tandis que les supporters des Foxes reprenaient une chanson qu'on n'avait pas entendue au King Power Stadium depuis plusieurs mois, « Jamie Vardy is Having a Party ». Alors, qui est le vrai Vardy? Le fantôme de l'automne ou le revenant de décembre? Pour son manager, il ne fait aucun doute que c'est le second. Selon lui, le problème de son buteur fétiche - 24 buts lors de la saison du titre - était plus que toute chose, son manque d'égoïsme. « Jamie a besoin de tenter davantage devant le but », expliquait Ranieri il y a une semaine. « Mais

Jamie ne pense pas qu'à lui seul, et il est difficile de le faire changer de mentalité aujourd'hui. J'ai confiance. Tôt ou tard, il marquera à nouveau. » C'est chose faite. Pour ne rien gâcher, Riyad Mahrez, lui aussi plus que discret ces derniers mois, délivra à Vardy ce qui sera sans doute « la » passe de la saison en Premier League pour le troisième but des Foxes : c'était la première fois depuis mars que l'Algérien trouvait l'Anglais de manière décisive. Le duo infernal est reconstitué, comme si tout ce qu'il s'était passé depuis mai n'avait été qu'un mauvais rêve. Vardy's back, Leicester aussi. ■ PHILIPPE AUGLAIR

LE DUO
INFERNAL
VARDY-MAHREZ
SEMBLE ENFIN
SE RETROUVER

Classement

| | | DOMICILE | | | | | | | | | EXTÉRIEUR | | | | | | | | |
|---|-----------------|----------|----|----|---|----|----|----|-----|-------|-----------|---|---|---|----|-----|----|-------|--|
| | | Pts | J | G | N | P | p. | p. | e. | Diff. | J | G | N | P | p. | p. | e. | Diff. | |
| → | 1 Nice | 40 | 12 | 12 | 4 | 1 | 32 | 12 | +20 | | 7 | 7 | 2 | 0 | 21 | 6 | | | |
| → | 2 Monaco | 39 | 17 | 12 | 3 | 2 | 53 | 16 | +17 | | 8 | 7 | 1 | 0 | 31 | 6 | | | |
| → | 3 Paris-SG | 36 | 7 | 1 | 1 | 3 | 32 | 13 | +19 | | 9 | 6 | 3 | 0 | 19 | 1 | | | |
| → | 4 Lyon | 20 | 16 | 9 | 1 | 6 | 29 | 18 | +11 | | 8 | 5 | 0 | 3 | 15 | +10 | | | |
| → | 5 Rennes | 27 | 7 | 6 | 1 | 6 | 18 | 20 | 2 | | 9 | 7 | 2 | 0 | 14 | 4 | | | |
| → | 6 Guingamp | 26 | 17 | 7 | 5 | 5 | 21 | 16 | +5 | | 8 | 5 | 0 | 1 | 9 | 4 | | | |
| → | 7 Toulouse | 25 | 17 | 7 | 4 | 5 | 21 | 18 | +3 | | 8 | 6 | 0 | 2 | 17 | 9 | | | |
| → | 8 Saint-Etienne | 25 | 17 | 6 | 7 | 4 | 17 | 14 | +3 | | 9 | 4 | 4 | 1 | 10 | 5 | | | |
| → | 9 Marseille | 24 | 17 | 6 | 6 | 5 | 18 | 18 | 0 | | 8 | 5 | 3 | 0 | 9 | 1 | | | |
| → | 10 Bordeaux | 24 | 17 | 6 | 6 | 5 | 20 | 22 | -2 | | 9 | 4 | 2 | 3 | 10 | 12 | | | |
| → | 11 Lille | 20 | 17 | 6 | 2 | 9 | 12 | 22 | -5 | | 9 | 5 | 0 | 4 | 12 | 10 | | | |
| → | 12 Angers | 19 | 17 | 5 | 4 | 8 | 15 | 20 | -5 | | 8 | 3 | 3 | 1 | 12 | 8 | | | |
| → | 13 Montpellier | 19 | 17 | 5 | 4 | 7 | 24 | 30 | -6 | | 8 | 4 | 3 | 1 | 12 | 6 | | | |
| → | 14 Nancy | 19 | 17 | 5 | 4 | 8 | 14 | 22 | -8 | | 9 | 4 | 1 | 4 | 11 | 9 | | | |
| → | 15 Metz | 18 | 16 | 5 | 3 | 8 | 16 | 31 | -15 | | 7 | 2 | 2 | 3 | 10 | 19 | | | |
| → | 16 Bastia | 17 | 14 | 4 | 5 | 8 | 14 | 20 | -6 | | 9 | 3 | 4 | 2 | 8 | 6 | | | |
| → | 17 Dijon | 16 | 17 | 4 | 7 | 7 | 27 | 27 | 4 | | 9 | 3 | 4 | 2 | 16 | 12 | | | |
| → | 18 Caen | 15 | 16 | 4 | 3 | 9 | 16 | 30 | -14 | | 8 | 4 | 2 | 2 | 11 | 14 | | | |
| → | 19 Nantes | 13 | 16 | 3 | 4 | 9 | 9 | 26 | -17 | | 8 | 1 | 3 | 4 | 3 | 13 | | | |
| → | 20 Lorient | 12 | 17 | 3 | 3 | 11 | 18 | 32 | -14 | | 8 | 3 | 1 | 4 | 7 | 13 | | | |

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour éventuellement se maintenir en L1.

1. Cavan (Paris-SG), 10 buts
2. Lacazette (Lyon), 11 buts
3. Falcaert (Monaco), Pleg (Nice)
10 buts
5. Gomis (Marseille), 8 buts
6. Sanini (Caen), Mouchard (Lorient),
Carrio (Monaco), Boudetou (Mont-
pellier), Braithwaite (Toulouse), 7 buts
11. Diedhiou, Jagers, Erding (Metz),
Lemar, Moncel, Babotini (Nice),
6 buts
15. Crivelli (Bastia), Diony (Bjorn),
Fabiano, German (Monaco), Mou-
nié, Ninga (Montpellier), Cyprien
(Nice), Lucas (Paris-SG), Tounen-
Toukoune, 5 buts

| | | | | |
|------------------------|------|-----|-------------------|---------|
| Pans-56 | Nice | 2-2 | Dijon-Marseille | 1-2 |
| Bordeaux-Monaco | | 0-4 | Lille-Montpellier | 2-1 |
| Lyon-Rennes | | 1-0 | Nancy-Angers | 2-0 |
| Saint-Etienne-Guingamp | | 1-0 | Bastia-Metz | 2-0 |
| Louloux-Lorient | | 3-2 | Nantes-Caen | remains |

BUTS : Cavaletti (46', 60') pour le Paris-SG. Cyprien (32'), Plea (45') + pour Nice.

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE. Spectateurs: 47 665. Arbitre: M. Turpin (74'). Avertissements: Kurumaa (4'), Thiago Motta (75') pour le Paris SG, Sarr (11'), Bakelohi (83'). Belhanda (50') + 2 pour Nice. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 13/20.

PARIS-SG (4-3-3): Aoueda (50') Arurier (74'), Marquinhos (44'), Thiago Silva (41'), Kurumaa (74'), Verratti (54'), Ben Arfa, 75', Krychowiak (24'), Lucas, 46', 60', Thiago Motta (54'). Di Maria (34') (Meunier, 83'), Carvajal (74'). Malud (64'). Entr.: Emery.

NICE (3-4-3): Cardinale (44'). Souquet (55'). Dame (41'), Sarr (61'). R. Pereira (16'), Sarr (74'), Cyprien (74'). Walter (55') (Kozellu, 91'). Daalbert (44') (Dovogah, 68'). Plea (74') (Bakelohi, 75'). Belhanda (64'). Entr.: Forêt.

BUTE: Sidibé (2*), Falcão (5*), 50*, 64* s.p.)

SAMEDI 10 DÉCEMBRE Spéciaux 30803, Arbitre M. Bas
ben (5*), Avertissements: Laborde (51*), Paillos (62*), Pallois (63*) pour Bri
deau. Minutes 134 (4*) pour Monaco Expulsion: Cunas (68*) pour Bordeaux. Temps
additionnel 3 (4*) (1+2) Note du match 14/20

BOURDEAU (4-4-2): Prior (4*), Sahaly (4*), Sertic (4*), Paillos
(1*), Contente (2*) (1+1), Abot, 40*, Malkon (3*) (Kamano, 53*, Goulam
(4*), Plassin (4*) (Voda, 72*), Cunas (0*) Menez (2*), Laborde (4*)
Entr. Gouvenner

MONACO (4-4-2): Subasic (6*) Sidibé (7*), Glik (7*), Jernerson
(7*), Mendy (7*) Bernardo Silva (7*) (Malpaga, 82*), Fabinho (7*),
Bukaryov (7*) (Lemar (7*) Falcão (18*) (Carvillio, 71), Germain (7*), Mou
tinho, 85*) Entr. Jardim

LYON (4-4-2): copies (7*) Rafael (6*), Yanga Mbwa (3*) Amnes (3*) Diallah (5*), Morel (4*) Ghezzal (5*) Cornet (5*), Gonaens (4) (5*), Tolosa (4*) (Gardier 58*), Valbuena (7*) Lacazette (3*), Fekir (3*) (Ferre 62*)

DUT : Hammaud (259).

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE. Spectateurs : 22 862. Arbitre : M. Bouquet (6*). Avertissements : Marçal (40*), Daillo (72*) pour Gungahm. Temps additionnel 4 min (4*) 3-6-2. Jeu du match : 2/20.

SAINT-ÉTIENNE (3-0-2) : Puffler (8*) : Théophile Catherine (5*), Perrin (6*), Pogba (6*) : Muscut (6*) (Polonard 8*), Vermeire (5*) : Pacy (3*), Tannane (4*), M'Benige (3*) : Hammaud (6*) (Monnet-Paquet 75*), Soderlund (4*) (Beric, 70*). Entr. : Gallier.

QUIMPRÉ (4-4-2) : Johnson (5*) : koku (6*) (Martins-Pequet 82*), Girambard (6*), Sorbon (5*), Margu (6*) : Deau (5*), Odoi (3*) (De Pauw, 59*), Daillo (3*) : Saubut (6*) : Coco (3*), Mendy 78*, Brandic (5*), Entr. : Kombouaré.

BUTIN : Tonoren (8*, 20*, 60*) pour Toulouse Moukandip (27*), Wars (89*) pour Abenit.

SAVEDI 10 DÉCEMBRE. Spectateurs. 14288. André M. Abec (7*) : Avertissements. Brailhwaite (83*), Dumaz (50*+3*) pour Toulouse Tonoren (27*) pour Abenit.

TOULOUSE (4-23-11). afont (5*) : Souma (3*), Veskova (6*) : Musava King (6*), Sylia (6*) : Bln (3*), Bodger (6*) (Aninoe 62*) : Alche- lin (7*) : (P), 50*, Tonoren (9*) : Édouard, 37*, Durmaz (7*) : Brailhwaite (137*) : Enlr : Dupraz.

LORIENT (4-1-4-1) : Delecrosy (5*) : Moreira (5*), Touré (3*) (4*) : Gant (4*), Le Goff (5*) : Jautou (6*) (Philippoteau 7*) : Marvaux (5*) : Cabot, 77*, Nkemueia (5*), Calu (5*) : Mesibou, 63*, Wars (7*) : Moukandip (77*) : Enlr : Caspini.

BUTS: Abied (78) pour Dijon, Lopez (61), Gomis (67) pour Marseille.
NAMED 10 DÉCEMBRE: Spectateurs: 30 542. Arbitre: M. Mugnier.
 Buts (5): Avertissements : lang (36) pour Dijon. Machachi (29), Vainque (77) pour Marseille. Temps additionnel: 4 min (1 + 3) Note du match: 13/20.

DIJON (4-4-2): Reynet (5*) Chabik (6*), Vaurault (3) (5*), Lang (4), Bernard (4*) Abied (77). Mame (5*) (Gastien, 46*) Sammaritano (5*) (Babamouba, 67), Jee-Melou (4*) Amalfitano, 83) Tavares (5*), Domy (5*) Entr. Dall'gola.

MARSEILLE (4-3-3): Prété (5*) Sakas (5*), Fanni (6*), Riordan (6*), Mulocan (4*) Vainqueur (5*), Anguissa (6*), Lopez (6*) (Doria, 89) Thounin (6*) (Machachi, 70), Nje (4*) (Sarr, 79), Gomis (2) (5*) Entr. Guicla.

BUTS : De Prévilles (5*), Sankharé (38*) pour Lille. Moumé (81*) pour Montpelier.

SAMEDI 10 DÉCEMBRE. Spectateurs : 27.391. Arbitre : M. Chapiro (4*). Avertissements : Eneayma (50*) + 4) pour Lille. Moumé (81*) pour Montpellier. Temps additionnel 6 (50*) + 5. Note du match : 34/20.

LILLE (4-1-3-3) : Eneayma (6*) Corchia (5*) (Berna, 89*), Soumaoro (4*), Baza (3*), Palmien (5*) Amadou (5*), Sankharé (6*) Benita (6*), Amaliang, 79*. R. Lopes (6*) (Terrier, 67*). De Prévilles (7*) Sil (5*), Entr. : Collet.

MONTPELLIER (3-2-2) : Pionnier (5*) Saint Ruf (4*), Congre (2*) (5*), Rémy (4*) Deglaine (5*) (Camara, 46*), Marvaux (5*) (Bergaud, 75*), Shkiri (4*), M. Sanson (5*), Lasser (4*) Moumé (5*) Rouaboug (5*), Entr. : Hajiz.

BUTS : Dia (29^e), Pupo (6^e)
SAMEDI 10 DÉCEMBRE. Spectateurs : 17203. Arbitre : M. Des
 sage (6^e). Avertissements : Marchetti (78^e) pour Nancy. Pépé (90^e) pour
 Angers. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 1/20.
NANCY (4-3-3-1) : Khermm (4^e) / Couffaut (7^e), Diagne (6^e), Leng
 glet (5^e), Badia (6^e). AR : Bennasser (7^e), Guidicé (5^e), Marchetti (3^e).
 (N'Gueuse, 87^e) / Dia (7^e), Hadi, 76^e, Pupo (5^e) / Robic 90^e +3 / Dale
 (5^e). Entr. Cornea.
ANGERS (4-3-2-1) : Perric (4^e) / Andreu (5^e), Traoré (4^e), Tho
 mas (5^e), F. Martinez (4^e). Mangon (4^e) / Capelle, 56^e, Samfaramba (6^e).
 N'Doye (4^e) / Pépé (5^e), Toko Ekambi (4^e), (Sounu, 71^e) / Dzedzic (4^e),
 (Doré, 77^e). Entr. Moulin.

BUTS. Danic (23*), Saint Maximin (29*).
SAMEDI 10 DÉCEMBRE. Spectateurs 9 882 Arbitre M. Thuill
 6-6* Avertissements: Coulibaly (22*), Danic (33*) pour Bastia (côté 43*).
 Nguette (52*) pour le match. Temps additionnels 6 min (1+5). Note de match: 13/20.
BASTIA (4-1-4): Leca (4*) 10-10* Djoua (14*) 10-10* El Karafouti (non noté)
 (14-14-10*), Peyrieres (16*), Bergronss (15*), Mostefa (7*) Saint
 Maximin (10*), Coulibaly (5*), Diallo (6*), Ngando, B*?, Danic (6*) Cr-
 vetil (6*) Mangos, 33*. Entr.: Ciccolini
METZ (4-3-3): Daddou (14*) Riverez (5*), B*evac (3*), Millan (4*)
 10-10*, Assou Elottis (5*) Douhoure (4*) (14-10, 7*), Côté (10*), Wand-
 jek (3*) Heim (4*) (Sarr, 33*), Diallo (4*), Nguette (4*) (Mollet 81*)
 Entr.: Hirschbuecher

| | |
|--|---|
| <p>18^e journée Vendredi 14 décembre, 20 H 45 Angers-Mantes Samedi 15 décembre, 17 heures Guingamp-Paris-SG 20 heures Rennes-Bastia Toulouse-Nancy Montpellier-Bordeaux Lorient-Saint-Etienne Caen-Metz dimanche 16 déc., 15 heures Nice-Et Jon 17 heures Marseille-Lille 20 h 45 Monaco-Lyon</p> | <p>19^e journée Mercredi 16 décembre, 20 H 45 Monaco-Caen Bordeaux-Nice Paris-SG-Lorient Lille-Rennes Metz-Guingamp Lyon-Angers Dijon-Toulouse Bastia-Marseille Saint-Etienne-Nancy Nantes-Montpellier</p> |
|--|---|

| | |
|------------------------|------------|
| DU PIED DROIT | 18 |
| DUPIED GAGNE | 16 |
| DUPIED PERDU | 3 |
| SUSPENDU | 1 |
| C.S.C. | 0 |
| CONTRAM | 2 |
| SUR COMME | 0 |
| TOTAL | |
| CETTE SAISON | 427 |
| SAISON DERNIERE | 408 |

TOTAL 17° j.: 223 539
MOYENNE
2015-17: 20 405
SAISON
PREMIERE: 20 894

Monaco-Caen
Bordeaux-Nice
Paris-SG - Lorient
Lille-Rennes
Metz-Guingamp
Lyon-Angers
Dijon-Toulouse
Bastia-Marseille
Saint-Étienne-Nancy
Nantes-Montpellier

Ligue 2

Classement

| | | DOMICILE | | | | | | | | | | | EXTÉRIEUR | | | | | | | | | | |
|------|-----------------|----------|----|----|----|----|-----|-----|-------|----|----|----|-----------|-----|-----|-------|----|----|----|----|-----|-----|-------|
| | | Pts | J. | G. | N. | P. | pp. | pp. | Diff. | J. | G. | N. | P. | pp. | pp. | Diff. | J. | G. | N. | P. | pp. | pp. | Diff. |
| → 1 | Ajaccio | 34 | 18 | 10 | 4 | 4 | 26 | 23 | +5 | 9 | 6 | 0 | 3 | 15 | 13 | 9 | 4 | 4 | 1 | 11 | 8 | 10 | 10 |
| → 2 | Troyes | 32 | 18 | 9 | 5 | 4 | 24 | 18 | +6 | 10 | 6 | 3 | 1 | 13 | 7 | 8 | 3 | 2 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| → 3 | Le Havre | 29 | 18 | 7 | 8 | 3 | 23 | 17 | +6 | 8 | 3 | 4 | 1 | 12 | 8 | 10 | 4 | 4 | 2 | 11 | 9 | 10 | 10 |
| → 4 | Reims | 29 | 17 | 8 | 5 | 4 | 19 | 15 | +4 | 8 | 7 | 0 | 1 | 12 | 4 | 9 | 1 | 5 | 3 | 7 | 11 | 10 | 10 |
| → 5 | Sochaux | 29 | 18 | 7 | 8 | 3 | 18 | 14 | +4 | 9 | 3 | 3 | 1 | 9 | 7 | 9 | 4 | 3 | 2 | 9 | 7 | 10 | 10 |
| → 6 | Strasbourg | 29 | 18 | 8 | 5 | 5 | 22 | 19 | +3 | 9 | 5 | 2 | 2 | 13 | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 9 | 10 | 10 | 10 |
| → 7 | Amiens | 28 | 18 | 7 | 7 | 4 | 21 | 13 | +8 | 9 | 3 | 4 | 2 | 9 | 4 | 9 | 4 | 3 | 2 | 12 | 9 | 10 | 10 |
| → 8 | Le Mans | 27 | 8 | 7 | 6 | 5 | 19 | 15 | +4 | 8 | 3 | 3 | 2 | 9 | 8 | 10 | 4 | 3 | 3 | 10 | 7 | 10 | 10 |
| → 9 | Nîmes | 25 | 18 | 6 | 7 | 5 | 22 | 22 | 0 | 9 | 3 | 4 | 2 | 9 | 10 | 9 | 3 | 3 | 3 | 13 | 12 | 10 | 10 |
| → 10 | GFC Ajaccio | 24 | 18 | 6 | 6 | 6 | 18 | 16 | +2 | 9 | 3 | 4 | 2 | 11 | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 7 | 8 | 10 | 10 |
| → 11 | Valenciennes | 23 | 8 | 5 | 8 | 5 | 27 | 25 | +2 | 9 | 3 | 4 | 2 | 14 | 10 | 9 | 2 | 4 | 3 | 13 | 15 | 10 | 10 |
| → 12 | Nîmes | 22 | 18 | 5 | 7 | 6 | 25 | 23 | +2 | 9 | 1 | 5 | 3 | 9 | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 16 | 13 | 10 | 10 |
| → 13 | Clermont | 22 | 18 | 5 | 7 | 6 | 17 | 18 | -1 | 9 | 3 | 4 | 2 | 9 | 8 | 9 | 2 | 3 | 4 | 8 | 10 | 10 | 10 |
| → 14 | Bourg-en-Bresse | 21 | 18 | 4 | 9 | 5 | 22 | 23 | 1 | 10 | 3 | 5 | 2 | 14 | 13 | 8 | 1 | 4 | 3 | 8 | 10 | 10 | 10 |
| → 15 | AC Ajaccio | 21 | 18 | 5 | 6 | 7 | 19 | 23 | -4 | 9 | 3 | 2 | 2 | 14 | 9 | 9 | 0 | 4 | 5 | 5 | 14 | 10 | 10 |
| → 16 | Red Star | 19 | 18 | 4 | 7 | 7 | 16 | 23 | -7 | 10 | 3 | 4 | 1 | 11 | 12 | 8 | 1 | 3 | 4 | 5 | 11 | 10 | 10 |
| → 17 | Laval | 18 | 18 | 3 | 8 | 7 | 12 | 18 | -6 | 8 | 1 | 3 | 4 | 6 | 9 | 10 | 2 | 3 | 5 | 6 | 9 | 10 | 10 |
| → 18 | Auxerre | 15 | 8 | 3 | 6 | 9 | 13 | 22 | -9 | 8 | 2 | 2 | 4 | 6 | 9 | 10 | 1 | 4 | 5 | 7 | 13 | 10 | 10 |
| → 19 | Tours | 15 | 8 | 3 | 6 | 9 | 20 | 30 | -10 | 10 | 2 | 3 | 5 | 10 | 16 | 8 | 1 | 3 | 4 | 10 | 14 | 10 | 10 |
| → 20 | Orléans | 14 | 17 | 3 | 5 | 9 | 13 | 21 | -8 | 9 | 3 | 3 | 3 | 9 | 8 | 8 | 0 | 2 | 6 | 4 | 13 | 10 | 10 |

Encas d'égalité parlante, les clubs sont départagés par le classement du fair play. Ce classement ne tient pas compte d'Orléans-Reims, joué le lundi 12 décembre. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En rouge concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retour contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers de National.

18^e journée

| | | | |
|-----------------|-----|--------------------------|-----|
| Nîmes-Brest | 1-2 | Niort-Le Havre | 1-1 |
| Troyes-Auxerre | 1-1 | GFC Ajaccio-AC Ajaccio | 4-1 |
| Strasbourg-Lens | 3-1 | Red Star-Valenciennes | 2-2 |
| Orléans-Reims | 1-1 | Bourg-en-Bresse-Clermont | 1-1 |
| Amiens-Sochaux | 0-1 | Tours-Laval | 1-1 |

Rendez-vous

19^e journée

Vendredi 16 déc., 20 heures

| | |
|-----------------------|-----|
| Brest-Bourg-en-Bresse | 2-2 |
| Sochaux-Red Star | 1-1 |
| Laval-Amiens | 1-1 |
| Le Havre-Tours | 1-1 |
| Strasbourg-Niort | 1-1 |
| Auxerre-Valenciennes | 1-1 |
| AC Ajaccio-Nîmes | 1-1 |
| Clermont-Orléans | 1-1 |

Samedi 17 décembre, 18 heures

Lens-GFC Ajaccio

Amiens-Strasbourg

Nîmes-Le Havre

Niort-Laval

GFC Ajaccio-Auxerre

Red Star-Clermont

* Les matches décalés ne sont pas encore fixés.

Reims-Troyes

Amiens-Sochaux: 0-1 (1-1)

BUT: Andriatsima (26').

Vendredi 9 décembre. Spectateurs: 7281. Arbitre: M. Batta (34'). Avertissements: Adenon (18'), Soumah (29'), El Haggam (48') pour Amiens. Oger (67') pour Sochaux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.

Amiens (4-2-3-1): Gertner (74'), El Haggam (74'), Adenon (16'), Lelon (64'), Dibassy (64'), Soumah (74'), Moncondou (164'), Ndombéle (64'), Gope-Fenepey (74'), Eichmayer (54'), Charrier (57'), Tihnan (64'), Karama (64'). Entr: Pelissier.

Sochaux (4-1-4-1): Prevot (64'), Oger (64'), Ouguelné (74'), Tekou (74'), Fuchs (64'), Tardieu (84'), Sao (74'), Ramard (74'), Roux (74'), Berenguer (64'), Aktas (80'), Thuram (64'), Honorat (71'), Andriatsima (84'). Entr: Carter.

Niort-Le Havre: 1-1 (1-1)

BUT: Dona Ndoh (36') pour Niort. Fortes (45'+1) pour Le Havre.

Vendredi 9 décembre. Spectateurs: 3639. Arbitre: M. Lis (34'). Avertissements: Chopin (74') pour Niort. Bani (46'), Salles-Lamonge (50') pour Le Havre. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 12/20.

Niort (4-2-3-1): Allagbé (74'), Samba (64'), Brown (64'), Chopin (84'), Kiki (54'), Agouazi (74'), Daubin (90'), Dembélé (144'), Digba (54') (Dabasse, 66'), Roye (54'), Grange (74') (Girich, 88'). Dona Ndoh (64'). Entr: Renaud.

Le Havre (4-2-3-1): Farnolle (74'), Besse (64'), Fortes (64'), Cambron (144'), Chebake (54'), Ayasse (54') (Dembélé, 85'), Bain (64'), Forhat (64'), Salles-Lamonge (54') (Fontaine, 73'), Gamba (54') (Bronnet, 81'), Julian (64'). Entr: Tarichot.

GFC Ajaccio-AC Ajaccio: 4-1 (2-0)

BUT: Court (20' s.p.), 70', Clerc (39'), Maah (52') pour le GFC Ajaccio, Nouri (76') pour l'AC Ajaccio.

Vendredi 9 décembre. Spectateurs: 4052. Arbitre: M. Lelievre (54'). Avertissements: Nouri (121'), Cavalli (20') pour l'AC Ajaccio. Expulsion: Lippini (36') pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 12/20.

GFC Ajaccio (4-2-3-1): Elana (54'), Clerc (54'), Bréchet (54'), Moutond (54'), Mombres (84'), Duccurteil (164'), Le Moigne (64'), Court (74') (Cissé, 89'), Moulamba (54') (Poggi, 67'), M'Changama (54'), Maah (54') (Tshibumbu, 73'). Entr: Vannuchi.

AC Ajaccio (4-2-3-1): Goda (44'), Lippini (104'), Abdallah (44'), Cissé (44'), Pierre-Charles (54'), Alberget (64') (Frikche, 88'), Bae Kane (54'), Madin (44'), Cavalli (144') (Vidémont, 71'), Nouri (54'), Maazou (44') (Sainati, 46', 44'). Entr: Pantaloni.

Nîmes-Brest: 1-2 (1-2)

BUT: Savanier (38' s.p.) pour Nîmes, Maupay (9'), Faussurier (22') pour Brest.

Vendredi 9 décembre. Spectateurs: 4774. Arbitre: M. Devenne (54'). Avertissements: Marin (27'), Garcia (52') pour Nîmes; Castan (18'), Diallo (70') pour Brest. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.

Nîmes (4-4-2-3): Marillat (54'), Paqueux (44'), Mar n (44') (Garcia, 46', 54'), Harek (144'), Diabaté (144'), Valls (54') (Thoulu, 78'), Savanier (64'), Fabre (44') (Azoum, 69'), Cissokho (64'), Allou (54'), Koukou (54'). Entr: Blaquart.

Brest (4-3-3): Harlock (64'), Belaud (64'), Diallo (74'), Castan (54'), Nganoni (74'), Coffé (64'), Groug (144') (Perez, 73'), Ballochlo (64') (Joseph-Monrose, 66'), Faussurier (64'), Maupay (74'), Pelé (64') (Labick, 49'). Entr: Fortin.

Troyes-Auxerre: 1-1 (0-1)

BUT: Barbin (19') pour Troyes. Courtel (22') pour Auxerre.

Vendredi 9 décembre. Spectateurs: 9529. Arbitre: M. Molinari (54'). Avertissements: Traoré (64'), Thugot (76') pour Troyes; Boucher (42'), Mathis (57') pour Auxerre. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 13/20.

Troyes (4-2-3-1): Samassa (64'), Cordova (64'), Giraudon (64'), Martial (64'), Traoré (64'), Thugot (54'), Nivet (64') (Obiang, 86'), Adoni (44') Ben Saada (44') (Confais, 74'), Darbon (64'), Miane (64'). Entr: Furian.

Auxerre (4-4-1-1): Boucher (64'), Aguilar (64'), Taccarel (64'), Sparagna (44'), Bolo (54'), Fumo Taniuzo (64'), Mathis (144'), Sissako (54'), Goupou (54'), Oubramak (54'), Courtel (64'). Entr: Daury.

Strasbourg-Lens: 3-1 (2-0)

BUT: Grimm (9'), Bahoken (31'), Sela (70') pour Strasbourg; Lopez (78' s.p.) pour Lens.

Samedi 10 décembre. Spectateurs: 22062. Arbitre: M. Falgout (74'). Avertissements: Noguiera (36'), Grimm (44'), Liénard (81') pour Strasbourg; Zoubir (26'), Hafez (44') pour Lens. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 16/20.

Strasbourg (4-3-3): Oukidja (64'), Marster (64'), Sela (144'), Salmer (64'), N'Dour (74'), Noguiera (54') (N'Doye, 66'), Grimm (74'), Liénard (64') (Mangane, 90'+2), Guillaume (64') (Gragiac, 82'), Bouali (54'), Bahoken (84'). Entr: Laurey.

Lens (4-4-2): Douchet (144'), Lala (54'), Duverne (44'), Cvetinovic (54'), Hafez (64'), Kionaris (54') (Autret, 51'), Bostock (64'), Boungaud (74'), Zoubir (64') (Gura, 73'), Fortuné (54'), Lopez (74'). Entr: Casanova.

Strasbourg-Lens: 3-1 (2-0)

BUT: Grimm (9'), Bahoken (31'), Sela (70') pour Strasbourg; Lopez (78' s.p.) pour Lens.

Samedi 10 décembre. Spectateurs: 22062. Arbitre: M. Falgout (74'). Avertissements: Noguiera (36'), Grimm (44'), Liénard (81') pour Strasbourg; Zoubir (26'), Hafez (44') pour Lens. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 16/20.

Strasbourg (4-3-3): Oukidja (64'), Marster (64'), Sela (144'), Salmer (64'), N'Dour (74'), Noguiera (54') (N'Doye, 66'), Grimm (74'), Liénard (64') (Mangane, 90'+2), Guillaume (64') (Gragiac, 82'), Bouali (54'), Bahoken (84'). Entr: Laurey.

Lens (4-4-2): Douchet (144'), Lala (54'), Duverne (44'), Cvetinovic (54'), Hafez (64'), Kionaris (54') (Autret, 51'), Bostock (64'), Boungaud (74'), Zoubir (64') (Gura, 73'), Fortuné (54'), Lopez (74'). Entr: Casanova.

Strasbourg-Lens: 3-1 (2-0)

BUT: Grimm (9'), Bahoken (31'), Sela (70') pour Strasbourg; Lopez (78' s.p.) pour Lens.

Samedi 10 décembre. Spectateurs: 22062. Arbitre: M. Falgout (74'). Avertissements: Noguiera (36'), Grimm (44'), Liénard (81') pour Strasbourg; Zoubir (26'), Hafez (44') pour Lens. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 16/20.

Strasbourg (4-3-3): Oukidja (64'), Marster (64'), Sela (144'), Salmer (64'), N'Dour (74'), Noguiera (54') (N'Doye, 66'), Grimm (74'), Liénard (64') (Mangane, 90'+2), Guillaume (64') (Gragiac, 82'), Bouali (54'), Bahoken (84'). Entr: Laurey.

Lens (4-4-2): Douchet (144'), Lala (54'), Duverne (44'), Cvetinovic (54'), Hafez (64'), Kionaris (54') (Autret, 51'), Bostock (64'), Boungaud (74'), Zoubir (64') (Gura, 73'), Fortuné (54'), Lopez (74'). Entr: Casanova.

Strasbourg-Lens: 3-1 (2-0)

BUT: Grimm (9'), Bahoken (31'), Sela (70') pour Strasbourg; Lopez (78' s.p.) pour Lens.

Samedi 10 décembre. Spectateurs: 22062. Arbitre: M. Falgout (74'). Avertissements: Noguiera (36'), Grimm (44'), Liénard (81') pour Strasbourg; Zoubir (26'), Hafez (44') pour Lens. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 16/20.

Strasbourg (4-3-3): Oukidja (64'), Marster (64'), Sela (144'), Salmer (64'), N'Dour (74'), Noguiera (54') (N'Doye, 66'), Grimm (74'), Liénard (64') (Mangane, 90'+2), Guillaume (64') (Gragiac, 82'), Bouali (54'), Bahoken (84'). Entr: Laurey.

Lens (4-4-2): Douchet (144'), Lala (54'), Duverne (44'), Cvetinovic (54'), Hafez (64'), Kionaris (54') (Autret, 51'), Bostock (64'), Boungaud (74'), Zoubir (64') (Gura, 73'), Fortuné (54'), Lopez (74'). Entr: Casanova.

Strasbourg-Lens: 3-1 (2-0)

BUT: Grimm (9'), Bahoken (31'), Sela (70') pour Strasbourg; Lopez (78' s.p.) pour Lens.

Samedi 10 décembre. Spectateurs: 22062. Arbitre: M. Falgout (74'). Avertissements: Noguiera (36'), Grimm (44'), Liénard (81') pour Strasbourg; Zoubir (26'), Hafez (44') pour Lens. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 16/20.

Strasbourg (4-3-3): Oukidja (64'), Marster (64'), Sela (144'), Salmer (64'), N'Dour (74'), Noguiera (54') (N'Doye, 66'), Grimm (74'), Liénard (64') (Mangane, 90'+2), Guillaume (64') (Gragiac, 82'), Bouali (54'), Bahoken (84'). Entr: Laurey.

Lens (4-4-2): Douchet (144'), Lala (54'), Duverne (44'), Cvetinovic (54'), Hafez (64'), Kionaris (54') (Autret, 51'), Bostock (64'), Boungaud (74'), Zoubir (64') (Gura, 73'), Fortuné (54'), Lopez (74'). Entr: Casanova.

Strasbourg-Lens: 3-1 (2-0)

BUT: Grimm (9'), Bahoken (31'), Sela (70') pour Strasbourg; Lopez (78' s.p.) pour Lens.

Samedi 10 décembre. Spectateurs: 22062. Arbitre: M. Falgout (74'). Avertissements: Noguiera (36'), Grimm (44'), Liénard (81') pour Strasbourg; Zoubir (26'), Hafez (44') pour Lens. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 16/20.

Strasbourg (4-3-3): Oukidja (64'), Marster (64'), Sela (144'), Salmer (64'), N'Dour (74'), Noguiera (54') (N'Doye, 66'), Grimm (74'), Liénard (64') (Mangane, 90'+2), Guillaume (64') (Gragiac, 82'), Bouali (54'), Bahoken (84'). Entr: Laurey.

Lens (4-4-2): Douchet (144'), Lala (54'), Duverne (44'), Cvetinovic (54'), Hafez (64'), Kionaris (54') (Autret, 51'), Bostock (64'), Boungaud (74'), Zoubir (64') (Gura, 73'), Fortuné (54'), Lopez (74'). Entr: Casanova.

Strasbourg-Lens: 3-1 (2-0)

BUT: Grimm (9'), Bahoken (31'), Sela (70') pour Strasbourg; Lopez (78' s.p.) pour Lens.

Samedi 10 décembre. Spectateurs: 22062. Arbitre: M. Falgout (74'). Avertissements: Noguiera (36'), Grimm (44'), Liénard (81') pour Strasbourg; Zoubir (26'), Hafez (44') pour Lens. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 16/20.

Strasbourg (4-3-3): Oukidja (64'), Marster (64'), Sela (144'), Salmer (64'), N'Dour (74'), Noguiera (54') (N'Doye, 66'), Grimm (74'), Liénard (64') (Mangane, 90'+2), Guillaume (64') (Gragiac, 82'), Bouali (54'), Bahoken (84'). Entr: Laurey.

Lens (4-4-2): Douchet (144'), Lala (54'), Duverne (44'), Cvetinovic (54'), Hafez (64'), Kionaris (54') (Autret, 51'), Bostock (64'), Boungaud (74'), Zoubir (64') (Gura, 73'), Fortuné (54'), Lopez (74'). Entr: Casanova.

Strasbourg-Lens: 3-1 (2-0)

BUT: Grimm (9'), Bahoken (31'), Sela (70') pour Strasbourg; Lopez (78' s.p.) pour Lens.

Samedi 10 décembre. Spectateurs: 22062. Arbitre: M. Falgout (74'). Avertissements: Noguiera (36'), Grimm (44'), Liénard (81') pour Strasbourg; Zoubir (26'), Hafez (44') pour Lens. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 16/20.

Strasbourg (4-3-3): Oukidja (64'), Marster (64'), Sela (144'), Salmer (64'), N'Dour (74'), Noguiera (54') (N'Doye, 66'), Grimm (74'), Liénard (64') (Mangane, 90'+2), Guillaume (64') (Gragiac, 82'), Bouali (54'), Bahoken (84'). Entr: Laurey.

Lens (4-4-2): Douchet (144'), Lala (54'), Duverne (44'), Cvetinovic (54'), Hafez (64'), Kionaris (54') (Autret, 51'), Bostock (64'), Boungaud (74'), Zoubir (64') (Gura, 73'), Fortuné (54'), Lopez (74'). Entr: Casanova.

Strasbourg-Lens: 3-1 (2-0)

BUT: Grimm (9'), Bahoken (31'), Sela (70') pour Strasbourg; Lopez (78' s.p.) pour Lens.

Samedi 10 décembre. Spectateurs: 22062. Arbitre: M. Falgout (74'). Avertissements: Noguiera (36'), Grimm (44'), Liénard (81') pour Strasbourg; Zoubir (26'), Hafez (44') pour Lens. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 16/20.

Strasbourg (4-3-3): Oukidja (64'), Marster (64'), Sela (144'), Salmer (64'), N'Dour (74'), Noguiera (54') (N'Doye, 66'), Grimm (74'), Liénard (64') (Mangane, 90'+2), Guillaume (64')

Vitré: Aubeneau, Guilbaud, Barni, Bandendi, A. Sorn, E. Sorn, Valeus (Menoret, 76°), Zoulou, Ruault, Allart (Renier, 85°), N'Zingba. Entr. M. Sorn.

Nantes: Braai, Prado, Basia, Le Soume, Mombé, Calin (Luvambo, 61°), Chendi (Kolo Muan, 69°), Bou-nard, Gaudi, Mouloussamy, N'Sonde (Gie, 81°). Entr. Devineau.

● **Romorantin-Mauves:** 3-0 (1-0). Buts: Kehoud (85°), Adjet (88°), Per-sico (89°).

Romorantin: Sydonou, Ehuu, Man-gan, Bernard, St Mohamed Touré, Kibundji, Assoumou, Kehoud, Adjet, 73°). Persico, Souyeu (Charpenet, 86°). Entr. Dudot.

Mauves: Gueye, M. Diabira, Han-lou, B. Diabira, H. Coumbaly, Lacen, Lelevé, Tagaye (Diallo, 87°), Balinga (Tabue, 58°), Barry, Priera (S. Coumbaly, 75°). Entr. Mendy.

● **Trélissac-Chartrons:** 3-1 (0-0). Buts: Petrilli (50°), Haavuy (85°), Elaz (87°) pour Trélissac. Ouhammou (52°) pour Chartrons.

Trélissac: Porlets, Burgho, Altou-kora (Elar, 70°), Desenclos, Haavuy, Chevalier, Badin (Gauthier, 64°), Jacrous, Chehata, Pugin (Cavaniol, 50°), Petrilli (Ente, 87°).

Chartrons: Cousin, Kioré, Darcy, Michéol, Moreau, Gazeau, Malbrois, Franchi, Olivier, Le Mar, Ouham-mou (Murry, 72°). Entr. Le Mée.

● **Phénaecy-Paris-SG:** 1-2 (0-1). Buts: Bertot (85°) pour Phénaecy. Georges (11°), Robail (88°) pour Paris-SG.

Phénaecy: Motier, Begoc, Xer-jean, Pimvick, Arguñel, Julien (Ber-col, 81°), Coët, Guillou (Loudren, 75°), Aurais, Saive (Tanguy, 62°). Diatta. Entr. Lelies.

Paris-SG: Descamps, Georgen, Rimare, Eboa Eboa, Bailo Touré (Epallard, 20°), Bernade, Callegari, Demony, Ougenda, Nzuzi Mata (Eysende, 69°), Ikone (Robail, 81°). Entr. Rodrigues.

Buts: 1. Sarr (Cholet), 10 buts.

2. Souyeu (Romorantin), 7 buts.

3. El-Khoumli (Fontenay-le-Comte), 6 buts.

4. Jégu (Granville), Kolo Muan (Nantes), L. Ahye (Saint-Malo), Petrilli (Trélissac), 5 buts.

5. Pinto (Bergerac), Le Mat (Char-trons), Traheisi (Cholet), Garot (Fontenay-le-Comte), Léa Siliki, Ribein (Rennes), B. Gault (Saint-Malo), Cava-moi (Trélissac), Allart (Vitré), 4 buts.

6. Convi, Mayenga (Bergerac), Biner (Châteaubriant), Pema (Granville), Mara (Lorient), B. Tabou (Nantes).

7. M'laab (Nantes), Aguisan, Nkundu (Paris SG), Pimvick, Saive (Phénaecy), Youss (Rennes), B. Persico (Romorantin), Vermeil (Saint-Malo), 3 buts.

Rendez-vous
14^e journée

Samedi 17 déc., 20 heures
Cholet-Romorantin
Bergerac-Vitré
Saint-Malo-Rennes
Fontenay-le-Comte-Granville
Châteaubriant-Paris-SG
Trélissac-Nantes
Phénaecy-Bergerac

Groupe B

13^e journée

Calais: Saint-Maur Lusitaniens 3-3
Entente SSG-Lens 1-0
Lille-Drancy 0-0

Croc-Possy 1-0
Dieppe-Arras 0-0
Le Havre-B Vity-Châtillon 2-1
Amiens AC-Wasquehal 3-1
Fleury-Méris-Boulogne-Billancourt 1-0

Classement
1. Boulogne-Billancourt 10
2. Saint-Maur 7
3. Entente SSG 6
4. Lille 4
5. Croc-Possy 3
6. Dieppe 2
7. Le Havre 1
8. Amiens AC 0
9. Fleury-Méris 0

10. Boulogne-Billancourt 10
11. Saint-Maur 7
12. Entente SSG 6
13. Lille 4
14. Croc-Possy 3
15. Dieppe 2
16. Le Havre 1
17. Amiens AC 0
18. Fleury-Méris 0

19. Boulogne-Billancourt 10
20. Saint-Maur 7
21. Entente SSG 6
22. Lille 4
23. Croc-Possy 3
24. Dieppe 2
25. Le Havre 1
26. Amiens AC 0
27. Fleury-Méris 0

28. Boulogne-Billancourt 10
29. Saint-Maur 7
30. Entente SSG 6
31. Lille 4
32. Croc-Possy 3
33. Dieppe 2
34. Le Havre 1
35. Amiens AC 0
36. Fleury-Méris 0

37. Boulogne-Billancourt 10
38. Saint-Maur 7
39. Entente SSG 6
40. Lille 4
41. Croc-Possy 3
42. Dieppe 2
43. Le Havre 1
44. Amiens AC 0
45. Fleury-Méris 0

46. Boulogne-Billancourt 10
47. Saint-Maur 7
48. Entente SSG 6
49. Lille 4
50. Croc-Possy 3
51. Dieppe 2
52. Le Havre 1
53. Amiens AC 0
54. Fleury-Méris 0

55. Boulogne-Billancourt 10
56. Saint-Maur 7
57. Entente SSG 6
58. Lille 4
59. Croc-Possy 3
60. Dieppe 2
61. Le Havre 1
62. Amiens AC 0
63. Fleury-Méris 0

64. Boulogne-Billancourt 10
65. Saint-Maur 7
66. Entente SSG 6
67. Lille 4
68. Croc-Possy 3
69. Dieppe 2
70. Le Havre 1
71. Amiens AC 0
72. Fleury-Méris 0

73. Boulogne-Billancourt 10
74. Saint-Maur 7
75. Entente SSG 6
76. Lille 4
77. Croc-Possy 3
78. Dieppe 2
79. Le Havre 1
80. Amiens AC 0
81. Fleury-Méris 0

82. Boulogne-Billancourt 10
83. Saint-Maur 7
84. Entente SSG 6
85. Lille 4
86. Croc-Possy 3
87. Dieppe 2
88. Le Havre 1
89. Amiens AC 0
90. Fleury-Méris 0

91. Boulogne-Billancourt 10
92. Saint-Maur 7
93. Entente SSG 6
94. Lille 4
95. Croc-Possy 3
96. Dieppe 2
97. Le Havre 1
98. Amiens AC 0
99. Fleury-Méris 0

100. Boulogne-Billancourt 10
101. Saint-Maur 7
102. Entente SSG 6
103. Lille 4
104. Croc-Possy 3
105. Dieppe 2
106. Le Havre 1
107. Amiens AC 0
108. Fleury-Méris 0

109. Boulogne-Billancourt 10
110. Saint-Maur 7
111. Entente SSG 6
112. Lille 4
113. Croc-Possy 3
114. Dieppe 2
115. Le Havre 1
116. Amiens AC 0
117. Fleury-Méris 0

118. Boulogne-Billancourt 10
119. Saint-Maur 7
120. Entente SSG 6
121. Lille 4
122. Croc-Possy 3
123. Dieppe 2
124. Le Havre 1
125. Amiens AC 0
126. Fleury-Méris 0

127. Boulogne-Billancourt 10
128. Saint-Maur 7
129. Entente SSG 6
130. Lille 4
131. Croc-Possy 3
132. Dieppe 2
133. Le Havre 1
134. Amiens AC 0
135. Fleury-Méris 0

136. Boulogne-Billancourt 10
137. Saint-Maur 7
138. Entente SSG 6
139. Lille 4
140. Croc-Possy 3
141. Dieppe 2
142. Le Havre 1
143. Amiens AC 0
144. Fleury-Méris 0

145. Boulogne-Billancourt 10
146. Saint-Maur 7
147. Entente SSG 6
148. Lille 4
149. Croc-Possy 3
150. Dieppe 2
151. Le Havre 1
152. Amiens AC 0
153. Fleury-Méris 0

154. Boulogne-Billancourt 10
155. Saint-Maur 7
156. Entente SSG 6
157. Lille 4
158. Croc-Possy 3
159. Dieppe 2
160. Le Havre 1
161. Amiens AC 0
162. Fleury-Méris 0

163. Boulogne-Billancourt 10
164. Saint-Maur 7
165. Entente SSG 6
166. Lille 4
167. Croc-Possy 3
168. Dieppe 2
169. Le Havre 1
170. Amiens AC 0
171. Fleury-Méris 0

172. Boulogne-Billancourt 10
173. Saint-Maur 7
174. Entente SSG 6
175. Lille 4
176. Croc-Possy 3
177. Dieppe 2
178. Le Havre 1
179. Amiens AC 0
180. Fleury-Méris 0

181. Boulogne-Billancourt 10
182. Saint-Maur 7
183. Entente SSG 6
184. Lille 4
185. Croc-Possy 3
186. Dieppe 2
187. Le Havre 1
188. Amiens AC 0
189. Fleury-Méris 0

190. Boulogne-Billancourt 10
191. Saint-Maur 7
192. Entente SSG 6
193. Lille 4
194. Croc-Possy 3
195. Dieppe 2
196. Le Havre 1
197. Amiens AC 0
198. Fleury-Méris 0

199. Boulogne-Billancourt 10
200. Saint-Maur 7
201. Entente SSG 6
202. Lille 4
203. Croc-Possy 3
204. Dieppe 2
205. Le Havre 1
206. Amiens AC 0
207. Fleury-Méris 0

208. Boulogne-Billancourt 10
209. Saint-Maur 7
210. Entente SSG 6
211. Lille 4
212. Croc-Possy 3
213. Dieppe 2
214. Le Havre 1
215. Amiens AC 0
216. Fleury-Méris 0

217. Boulogne-Billancourt 10
218. Saint-Maur 7
219. Entente SSG 6
220. Lille 4
221. Croc-Possy 3
222. Dieppe 2
223. Le Havre 1
224. Amiens AC 0
225. Fleury-Méris 0

226. Boulogne-Billancourt 10
227. Saint-Maur 7
228. Entente SSG 6
229. Lille 4
230. Croc-Possy 3
231. Dieppe 2
232. Le Havre 1
233. Amiens AC 0
234. Fleury-Méris 0

Polisy: Planté - Lemaire, Fofana, Maga, Sy, Aboubakari, De Souza, Dembele, Radass, Sylla (Kamhang, 66°), Rouag. Entr. Guerrouche.

● **Le Havre - Vity-Châtillon:** 2-1 (0-1). Buts: Özdemir (57°), Soula (84°) pour Le Havre. Balde (129°) pour Vity-Châtillon.

Le Havre: Milosavljević, Puel, Laper (Özdemir, 99°), Moutoudi, Thichard, Danger, Balmi, Soula, Mohamed, Sessolo (Houareu, 75°), Allaire. Entr. Luvet.

Vity-Châtillon: Bendamou, Senou, Dakhaté, El-Hamdaoui, Basse Ben Brahim (Touré, 75°), Harab, Roca, Balde, Kamanan (Sylla, 65°), Lour-det (Beto, 65°). Entr. Alchour.

● **Amiens AC-Wasquehal:** 3-1 (1-0). Buts: Isambart (53°), Zobin (52°), Boukheila (75°) pour Amiens AC. Herbin (82°) pour Wasquehal.

Amiens AC: Adrien, Maquinghem, Belfard, Villier, Balusire, Matondo, Isambart (Diemilo, 78°), Despos de Folleville (Sagoula, 76°), Samb, Boukheila, Zobin. Entr. Hamdane.

Wasquehal: Samson, Planques, Loore, Telenda, Fernandes, Albi, Sadsasou, Bendaoui (Derbreux, 71°), Herbin, Delbergue, Lapaot. Entr. Abdelhak.

Buts: 1. Tishim (Entente SSG), 8 buts.

2. Chahali (Boulogne-Billancourt), Ouedraogo (Entente SSG), 7 buts.

3. Khous (Drancy), 5 buts.

4. Despos de Folleville (Amiens AC), Bernard, Merbaui (Arras), Poltier (Boulogne-Billancourt), Robail (Roubaix), Tourcara (Dieppe), Salles, Lamonge (Le Havre B), Mothiba (Lille B), Rouag (Poussy), Farade, Ramos (Saint-Maur Lusitaniens), 4 buts.

5. Boukheila (Amiens AC), Raza-kamaneina (Arras), Bradry (Boulogne-Billancourt), Hassan (Croc), Sertoglu (Dieppe), Dahchou (Drancy), Gory (Le Havre B), Chevalier (Lens B), Touré (Vity-Châtillon), 3 buts.

6. Steppe (Arras), Bouyer (Boulogne-Billancourt), Diabou, Fon, Gail-lard (Caen), Abelin (Drancy), Traoré (Entente SSG), Danso (Fleury-Mérogis), Juran (Le Havre B), Banza, Robert (Lens B), Bissouma, Sirt, Habbas, Mendyl (Lille B), Palhares, Pikre, Sylla (Poussy), Ahy, Diaz, Do Sacra-mento (Saint-Maur Lusitaniens), 2 buts.

Rendez-vous
14^e journée

Samedi 17 déc., 20 heures
Saint-Maur Lusitaniens - Le Havre B
Boulogne-Billancourt - Entente SSG
Polisy - Lille B

Amiens AC-Croc
Arras-Caen
Drancy-Fleury-Mérogis
Lens B-Dieppe
Wasquehal-Vity-Châtillon

Amiens AC: Adrien, Maquinghem, Belfard, Villier, Balusire, Matondo, Isambart (Diemilo, 78°), Despos de Folleville (Sagoula, 76°), Samb, Boukheila, Zobin. Entr. Hamdane.

Wasquehal: Samson, Planques, Loore, Telenda, Fernandes, Albi, Sadsasou, Bendaoui (Derbreux, 71°), Herbin, Delbergue, Lapaot. Entr. Abdelhak.

Buts: 1. Tishim (Entente SSG), 8 buts.

2. Chahali (Boulogne-Billancourt), Ouedraogo (Entente SSG), 7 buts.

3. Khous (Drancy), 5 buts.

4. Despos de Folleville (Amiens AC), Bernard, Merbaui (Arras), Poltier (Boulogne-Billancourt), Robail (Roubaix), Tourcara (Dieppe), Salles, Lamonge (Le Havre B), Mothiba (Lille B), Rouag (Poussy), Farade, Ramos (Saint-Maur Lusitaniens), 4 buts.

5. Boukheila (Amiens AC), Raza-kamaneina (Arras), Bradry (Boulogne-Billancourt), Hassan (Croc), Sertoglu (Dieppe), Dahchou (Drancy), Gory (Le Havre B), Chevalier (Lens B), Touré (Vity-Châtillon), 3 buts.

6. Steppe (Arras), Bouyer (Boulogne-Billancourt), Diabou, Fon, Gail-lard (Caen), Abelin (Drancy), Traoré (Entente SSG), Danso (Fleury-Mérogis), Juran (Le Havre B), Banza, Robert (Lens B), Bissouma, Sirt, Habbas, Mendyl (Lille B), Palhares, Pikre, Sylla (Poussy), Ahy, Diaz, Do Sacra-mento (Saint-Maur Lusitaniens), 2 buts.

Rendez-vous
14^e journée

Samedi 17 déc., 20 heures
Saint-Maur Lusitaniens - Le Havre B
Boulogne-Billancourt - Entente SSG
Polisy - Lille B

Amiens AC-Croc
Arras-Caen
Drancy-Fleury-Mérogis
Lens B-Dieppe
Wasquehal-Vity-Châtillon

Amiens AC: Adrien, Maquinghem, Belfard, Villier, Balusire, Matondo, Isambart (Diemilo, 78°), Despos de Folleville (Sagoula, 76°), Samb, Boukheila, Zobin. Entr. Hamdane.

Wasquehal: Samson, Planques, Loore, Telenda, Fernandes, Albi, Sadsasou, Bendaoui (Derbreux, 71°), Herbin, Delbergue, Lapaot. Entr. Abdelhak.

Buts: 1. Tishim (Entente SSG), 8 buts.

2. Chahali (Boulogne-Billancourt), Ouedraogo (Entente SSG), 7 buts.

Groupe C

13^e journée

Le Puy-Reims B 1-1
Racon l'Étape-Villefranche/S. 2-4
Annecy-Grenoble 0-1
Andrézieux-St-Louis-Neuweg 0-2

Montceau-Lyon B 0-1
Mulhouse-Yzeure 2-0
Chasselay-Jura Sud 1-0
Exempt Auxerre B

Classement
1. Le Puy 12
2. Villefranche/S. 11
3. Grenoble 10
4. Chasselay 9
5. Saint-Louis-Neuweg 8
6. Jura Sud 7
7. Annecy 6
8. Racon l'Étape 5
9. Reims B 4
10. Montceau 3
11. Mulhouse 2
12. Jura Sud 1
13. Auxerre B 0

14. Le Puy 12
15. Villefranche/S. 11
16. Grenoble 10
17. Chasselay 9
18. Saint-Louis-Neuweg 8
19. Jura Sud 7
20. Annecy 6
21. Racon l'Étape 5
22. Reims B 4
23. Montceau 3
24. Mulhouse 2
25. Jura Sud 1
26. Auxerre B 0

27. Le Puy 12
28. Villefranche/S. 11
29. Grenoble 10
30. Chasselay 9
31. Saint-Louis-Neuweg 8
32. Jura Sud 7
33. Annecy 6
34. Racon l'Étape 5
35. Reims B 4
36. Montceau 3
37. Mulhouse 2
38. Jura Sud 1
39. Auxerre B 0

40. Le Puy 12
41. Villefranche/S. 11
42. Grenoble 10
43. Chasselay 9
44. Saint-Louis-Neuweg 8
45. Jura Sud 7
46. Annecy 6
47. Racon l'Étape 5
48. Reims B 4
49. Montceau 3
50. Mulhouse 2
51. Jura Sud 1
52. Auxerre B 0

53. Le Puy 12
54. Villefranche/S. 11
55. Grenoble 10
56. Chasselay 9
57. Saint-Louis-Neuweg 8
58. Jura Sud 7
59. Annecy 6
60. Racon l'Étape 5
61. Reims B 4
62. Montceau 3
63. Mulhouse 2
64. Jura Sud 1
65. Auxerre B 0

66. Le Puy 12
67. Villefranche/S. 11
68. Grenoble 10
69. Chasselay 9
70. Saint-Louis-Neuweg 8
71. Jura Sud 7
72. Annecy 6
73. Racon l'Étape 5
74. Reims B 4
75. Montceau 3
76. Mulhouse 2
77. Jura Sud 1
78. Auxerre B 0

79. Le Puy 12
80. Villefranche/S. 11
81. Grenoble 10
82. Chasselay 9
83. Saint-Louis-Neuweg 8
84. Jura Sud 7
85. Annecy 6
86. Racon l'Étape 5
87. Reims B 4
88. Montceau 3
89. Mulhouse 2
90. Jura Sud 1
91. Auxerre B 0

92. Le Puy 12
93. Villefranche/S. 11
94. Grenoble 10
95. Chasselay 9
96. Saint-Louis-Neuweg 8
97. Jura Sud 7
98. Annecy 6
99. Racon l'Étape 5
100. Reims B 4
101. Montceau 3
102. Mulhouse 2
103. Jura Sud 1
104. Auxerre B 0

105. Le Puy 12
106. Villefranche/S. 11
107. Grenoble 10
108. Chasselay 9
109. Saint-Louis-Neuweg 8
110. Jura Sud 7
111. Annecy 6
112. Racon l'Étape 5
113. Reims B 4
114. Montceau 3
115. Mulhouse 2
116. Jura Sud 1
117. Auxerre B 0

118. Le Puy 12
119. Villefranche/S. 11
120. Grenoble 10
121. Chasselay 9
122. Saint-Louis-Neuweg 8
123. Jura Sud 7
124. Annecy 6
125. Racon l'Étape 5
126. Reims B 4
127. Montceau 3
128. Mulhouse 2
129. Jura Sud 1
130. Auxerre B 0

131. Le Puy 12
132. Villefranche/S. 11
133. Grenoble 10
134. Chasselay 9
135. Saint-Louis-Neuweg 8
136. Jura Sud 7
137. Annecy 6
138. Racon l'Étape 5
139. Reims B 4
140. Montceau 3
141. Mulhouse 2
142. Jura Sud 1
143. Auxerre B 0

144. Le Puy 12
145. Villefranche/S. 11
146. Grenoble 10
147. Chasselay 9
148. Saint-Louis-Neuweg 8
149. Jura Sud 7
150. Annecy 6
151. Racon l'Étape 5
152. Reims B 4
153. Montceau 3
154. Mulhouse 2
155. Jura Sud 1
156. Auxerre B 0

157. Le Puy 12
158. Villefranche/S. 11
159. Grenoble 10
160. Chasselay 9
161. Saint-Louis-Neuweg 8
162. Jura Sud 7
163. Annecy 6
164. Racon l'Étape 5
165. Reims B 4
166. Montceau 3
167. Mulhouse 2
168. Jura Sud 1
169. Auxerre B 0

170. Le Puy 12
171. Villefranche/S. 11
172. Grenoble 10
173. Chasselay 9
174. Saint-Louis-Neuweg 8
175. Jura Sud 7
176. Annecy 6
177. Racon l'Étape 5
178. Reims B 4
179. Montceau 3
180. Mulhouse 2
181. Jura Sud 1
182. Auxerre B 0

183. Le Puy 12
184. Villefranche/S. 11
185. Grenoble 10
186. Chasselay 9
187. Saint-Louis-Neuweg 8
188. Jura Sud 7
189. Annecy 6
190. Racon l'Étape 5
191. Reims B 4
192. Montceau 3
193. Mulhouse 2
194. Jura Sud 1
195. Auxerre B 0

196. Le Puy 12
197. Villefranche/S. 11
198. Grenoble 10
199. Chasselay 9
200. Saint-Louis-Neuweg 8
201. Jura Sud 7
202. Annecy 6
203. Racon l'Étape 5
204. Reims B 4
205. Montceau 3
206. Mulhouse 2
207. Jura Sud 1
208. Auxerre B 0

209. Le Puy 12
210. Villefranche/S. 11
211. Grenoble 10
212. Chasselay 9
213. Saint-Louis-Neuweg 8
214. Jura Sud 7
215. Annecy 6
216. Racon l'Étape 5
217. Reims B 4
218. Montceau 3
219. Mulhouse 2
220. Jura Sud 1
221. Auxerre B 0

222. Le Puy 12
223. Villefranche/S. 11
224. Grenoble 10
225. Chasselay 9
226. Saint-Louis-Neuweg 8
227. Jura Sud 7
228. Annecy 6
229. Racon l'Étape 5
230. Reims B 4
231. Montceau 3
232. Mulhouse 2
233. Jura Sud 1
234. Auxerre B 0

235. Le Puy 12
236. Villefranche/S. 11
237. Grenoble 10
238. Chasselay 9
239. Saint-Louis-Neuweg 8
240. Jura Sud 7
241. Annecy 6
242. Racon l'Étape 5
243. Reims B 4
244. Montceau 3
245. Mulhouse 2
246. Jura Sud 1
247.

CFA2

Groupe A

11^e journée

| | |
|----------------------|-------|
| Vannes Sabie | 2-1 |
| La Fliche Brest B | 1-0 |
| Dinan-Léhon Laval B | 3-1 |
| Rennes 1A-Guingamp B | 1-0 |
| US Change Fougères | 0-1 |
| Vertou Saint-Brieuc | remis |
| Angers B-Lannion | remis |

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|-----------------|-----|----|---|---|---|-----|
| 1. Saint-Brieuc | 25 | 10 | 8 | 1 | 1 | 25 |
| 2. Vannes | 19 | 10 | 6 | 1 | 3 | 19 |
| 3. Angers B | 19 | 10 | 6 | 1 | 3 | 19 |
| 4. Vertou | 18 | 10 | 6 | 0 | 4 | 18 |
| 5. Brest B | 17 | 10 | 5 | 1 | 4 | 17 |
| 6. Laval B | 17 | 10 | 5 | 1 | 4 | 17 |
| 7. Dinan-Léhon | 15 | 10 | 4 | 1 | 5 | 15 |
| 8. Rennes 1A | 15 | 10 | 4 | 1 | 5 | 15 |
| 9. Laval | 14 | 10 | 4 | 0 | 6 | 14 |
| 10. Guingamp B | 12 | 10 | 4 | 0 | 6 | 12 |
| 11. Fougères | 11 | 10 | 3 | 0 | 7 | 11 |
| 12. US Change | 10 | 10 | 3 | 1 | 6 | 10 |
| 13. Lannion | 10 | 10 | 3 | 1 | 6 | 10 |
| 14. La Fliche | 10 | 10 | 2 | 4 | 4 | 10 |

Rendez-vous

| | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 12^e journée | SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES |
| Saint-Brieuc - La Fliche | |
| Angers B-Vannes | |
| Fougères-Vertou | |
| Brest B - Dinan-Léhon | |
| Laval B-Rennes 1A | |
| Sabie - US Change | |

Groupe B

11^e journée

| | |
|--------------------------------|-------|
| Aubervilliers St-Pryvé-St-Hil. | 1-2 |
| Le Mans-Avranches B | 3-2 |
| Bourges-Oissel | 2-4 |
| Quevilly-Rouen B | 1-2 |
| Caen B-Blois | 3-1 |
| Dreux-Evreux | 0-0 |
| Maccabi Paris-Aviv | remis |

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|----------------------|-----|----|---|---|---|-----|
| 1. St-Pryvé-St-Hil. | 23 | 11 | 7 | 2 | 2 | 23 |
| 2. Le Mans | 19 | 11 | 5 | 4 | 2 | 19 |
| 3. Dreux | 17 | 11 | 5 | 4 | 2 | 17 |
| 4. Avon | 17 | 10 | 4 | 3 | 3 | 17 |
| 5. Tours B | 17 | 10 | 4 | 3 | 3 | 17 |
| 6. Blois | 17 | 10 | 4 | 3 | 3 | 17 |
| 7. Aubervilliers | 15 | 11 | 4 | 4 | 3 | 15 |
| 8. Amiens B | 14 | 11 | 4 | 3 | 4 | 14 |
| 9. Mac. d'Als. | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 10 |
| 10. Quevilly-Rouen B | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 10 |
| 11. Caen B | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 11 |
| 12. Bourges | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 10 |
| 13. Dreux | 9 | 11 | 3 | 4 | 4 | 9 |
| 14. Evreux | 9 | 11 | 2 | 4 | 5 | 9 |

Rendez-vous

| | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 12^e journée | SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES |
| St-Pryvé-St-Hil. - Le Mans | |
| Oissel-Aubervilliers | |
| Avon-Caen B | |
| Tours B-Bourges | |
| Blois-Quevilly-Rouen B | |
| Dreux-Avranches B | |
| Dreux-Maccabi Paris | |

Groupe C

11^e journée

| | |
|-----------------------------|-----|
| Tourcoing Ailly-sur-Somme | 1-0 |
| Beauvais Amiens B | 2-0 |
| St-Ouen-Aulnoy | 1-0 |
| Saint-Quentin Paris FC B | 2-3 |
| Grande-Synthé Fougères | 2-1 |
| Maubeuge-Metz | 0-2 |
| Boulogne-sur-Mer B - Senlis | 2-2 |

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|------------------------|-----|----|---|---|---|-----|
| 1. Tourcoing | 20 | 11 | 7 | 1 | 3 | 20 |
| 2. Beauvais | 20 | 11 | 6 | 1 | 4 | 20 |
| 3. St-Ouen-Aulnoy | 19 | 11 | 5 | 4 | 2 | 19 |
| 4. Saint-Quentin | 17 | 11 | 5 | 3 | 3 | 17 |
| 5. Amiens B | 17 | 11 | 5 | 2 | 4 | 17 |
| 6. Fougères | 15 | 11 | 5 | 3 | 3 | 15 |
| 7. Roye-Noyon | 15 | 11 | 4 | 3 | 4 | 15 |
| 8. A. de Metz | 15 | 11 | 4 | 3 | 4 | 15 |
| 9. Grande-Synthé | 10 | 11 | 3 | 5 | 3 | 10 |
| 10. Paris FC B | 10 | 11 | 4 | 4 | 3 | 10 |
| 11. Maubeuge | 10 | 11 | 3 | 5 | 3 | 10 |
| 12. Senlis | 10 | 11 | 3 | 5 | 3 | 10 |
| 13. Boulogne-sur-Mer B | 9 | 11 | 3 | 4 | 4 | 9 |
| 14. Metz | 7 | 11 | 2 | 6 | 3 | 7 |

Rendez-vous

| | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 12^e journée | SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES |
| Saint-Quentin - Tourcoing | |
| Maubeuge-Beauvais | |
| Fougères - Saint-Ouen-Aulnoy | |
| Amiens B - Boulogne-sur-Mer B | |
| Paris FC B - Roye-Noyon | |
| Ailly-sur-Somme - Maubeuge | |
| Senlis - Grande-Synthé | |

Groupe D

11^e journée

| | |
|------------------------------|-------|
| Schillinghem-Strasbourg B | 0-1 |
| Prüm-Mézières Pierrots Straz | 1-0 |
| Haguenau-Bienheim | 4-0 |
| Lureville-Sarrequeimmes | 1-2 |
| Sarreunion Pagny-Moselle | 0-0 |
| Forbach-Haguenau | remis |
| Metz-Bitzach-Moderheim | remis |

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|--------------------|-----|----|---|---|---|-----|
| 1. Schillinghem | 20 | 11 | 7 | 1 | 3 | 20 |
| 2. Prüm-Mézières | 17 | 11 | 6 | 1 | 4 | 17 |
| 3. Strasbourg B | 17 | 11 | 5 | 2 | 4 | 17 |
| 4. Haguenau | 16 | 11 | 5 | 1 | 5 | 16 |
| 5. Sarreguemines | 15 | 11 | 5 | 1 | 5 | 15 |
| 6. Bienheim | 15 | 11 | 5 | 2 | 4 | 15 |
| 7. Sarreunion | 10 | 11 | 4 | 4 | 3 | 10 |
| 8. Pagny-Moselle | 10 | 11 | 4 | 4 | 3 | 10 |
| 9. Nancy B | 10 | 11 | 4 | 4 | 3 | 10 |
| 10. Lureville | 10 | 11 | 3 | 5 | 3 | 10 |
| 11. Metz B | 9 | 11 | 3 | 5 | 3 | 9 |
| 12. Pierrots Straz | 9 | 11 | 2 | 6 | 3 | 9 |
| 13. Metz-Moderheim | 8 | 11 | 2 | 7 | 2 | 8 |
| 14. Forbach | 5 | 10 | 2 | 7 | 1 | 5 |

Rendez-vous

| | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 12^e journée | SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES |
| Strasbourg B - Pierrots Straz | |
| Bienheim-Forbach | |
| Nancy B - Sarreunion | |
| Sarrequeimmes-Pierrots Straz | |
| Lureville-Haguenau | |
| Pagny-sur-Moselle - Metz B | |

Groupe E

11^e journée

| | |
|-----------------------------|-------|
| Pontarlier-Sainte-Geneviève | 2-0 |
| Cîteaux B Sochaux B | 1-0 |
| Gueugnon-Ivry | 0-2 |
| Besançon FC - Mousy-le-Sec | 1-1 |
| Troyes B G. nans | 2-0 |
| Senart-Mosny Rac. Besançon | 0-0 |
| Selongey-Dijon B | remis |

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|---------------------|-----|----|---|---|---|-----|
| 1. Pontarlier | 25 | 11 | 8 | 1 | 2 | 25 |
| 2. St-Jean-Auxois | 21 | 11 | 7 | 1 | 3 | 21 |
| 3. Mousy-le-Sec | 20 | 11 | 6 | 4 | 1 | 20 |
| 4. Selongey | 19 | 11 | 6 | 3 | 2 | 19 |
| 5. Cîteaux B | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 18 |
| 6. Ivry | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 18 |
| 7. Sochaux B | 17 | 11 | 5 | 3 | 3 | 17 |
| 8. Troyes B | 17 | 11 | 5 | 3 | 3 | 17 |
| 9. Gueugnon | 15 | 11 | 4 | 4 | 3 | 15 |
| 10. Dijon B | 10 | 11 | 2 | 6 | 3 | 10 |
| 11. Troyes | 10 | 11 | 2 | 6 | 3 | 10 |
| 12. Senart-Mosny | 0 | 11 | 2 | 6 | 3 | 0 |
| 13. Racing Besançon | 0 | 11 | 2 | 6 | 3 | 0 |
| 14. Besançon FC | 0 | 11 | 1 | 9 | 1 | 0 |

Rendez-vous

| | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 12^e journée | SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES |
| Sainte-Geneviève - Sochaux B | |
| Pontarlier-Selongey | |
| Ormaux-Cîteaux B | |
| Ivry - Senart-Mosny | |
| Dijon B-Gueugnon | |
| Racing Besançon-Besançon FC | |

Groupe F

11^e journée

| | |
|---------------------------|-------|
| Saint-Priest-Bastia B | 2-0 |
| Bourgoin-Jallieu-Limonest | 2-0 |
| Saint-Etienne B - Dives | 2-0 |
| Aurillac-Mende | 1-1 |
| Clermont B - L'É-Rouge | 5-2 |
| Chamalières-Cournon | 3-0 |
| Louhans-Cusaux-Borgo | remis |

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|---------------------|-----|----|---|---|---|-----|
| 1. Saint-Priest | 25 | 11 | 8 | 1 | 2 | 25 |
| 2. Bourgoin-Jallieu | 22 | 11 | 7 | 1 | 3 | 22 |
| 3. Bastia B | 20 | 11 | 6 | 4 | 1 | 20 |
| 4. Saint-Etienne B | 19 | 11 | 6 | 4 | 1 | 19 |
| 5. Louhans-C | 18 | 11 | 6 | 3 | 2 | 18 |
| 6. Limonest | 15 | 11 | 5 | 3 | 3 | 15 |
| 7. Mende | 15 | 11 | 4 | 4 | 3 | 15 |
| 8. Clermont B | 14 | 11 | 4 | 4 | 3 | 14 |
| 9. Aurillac | 14 | 11 | 4 | 4 | 3 | 14 |
| 10. Borgo | 14 | 11 | 4 | 4 | 3 | 14 |
| 11. Chauxvilliers | 9 | 11 | 2 | 7 | 2 | 9 |
| 12. Dives | 7 | 11 | 2 | 6 | 3 | 7 |
| 13. L'É-Rouge | 5 | 11 | 1 | 8 | 2 | 5 |
| 14. Cournon | 5 | 11 | 1 | 8 | 2 | 5 |

Rendez-vous

| | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 12^e journée | SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES |
| Clermont B - Saint-Priest | |
| Bastia B - Bourgoin-Jallieu | |
| Mende - Saint-Etienne B | |
| Dives - Louhans-Cusaux | |
| Limonest-Aurillac | |
| Borgo-Chamalières | |
| L'É-Rouge - Cournon | |

Groupe G

11^e journée

| | |
|--------------------------------|-----|
| Grasse-Nîmes B | 0-1 |
| Furiani-Agliani-Alès | 0-0 |
| AC Ajaccio-Balma | 1-1 |
| Toulouse-Rodeo-Aubagne | 1-0 |
| Fabrigues - Le Cannet-Roch. | 0-0 |
| Schirrhein - St-Louis-Neuweg B | 1-3 |
| Toulouse B-Agde | 0-0 |

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|--------------------|-----|----|---|---|---|-----|
| 1. Grasse | 26 | 11 | 8 | 1 | 2 | 26 |
| 2. Furiani-Agliani | 19 | 11 | 6 | 2 | 3 | 19 |
| 3. Balma | 19 | 11 | 6 | 2 | 3 | 19 |
| 4. Toulouse-Rodeo | 17 | 11 | 6 | 1 | 4 | 17 |
| 5. Alès | 16 | 11 | 6 | 1 | 4 | 16 |
| 6. Le Cannet-Roch. | 16 | 11 | 5 | 3 | 3 | 16 |
| 7. AC Ajaccio B | 15 | 11 | 4 | 3 | 4 | 15 |
| 8. Fabrigues | 15 | 11 | 4 | 3 | 4 | 15 |
| 9. Aubagne | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 11 |
| 10. Nîmes B | 10 | 11 | 3 | 5 | 3 | 10 |
| 11. Fougères | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 11 |
| 12. Toulouse B | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 11 |
| 13. Agde | 10 | 11 | 3 | 5 | 3 | 10 |
| 14. Toulon B | 0 | 11 | 0 | 6 | 5 | 0 |

Rendez-vous

| | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 12^e journée | SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES |
| Fabrigues-Grasse | |
| Aubagne-Furiani-Agliani | |
| Le Cannet-Rochelle - Balma | |
| Casamit-Toulouse-Rodeo | |
| Alès-Toulouse B | |
| Agde-AC Ajaccio B | |
| Nîmes B-Toulon B | |

Groupe H

11^e journée

| | |
|-------------------------------|-------|
| Bressuire-Stade Bordelais | 2-2 |
| Cozes-Niort B | 0-1 |
| Anglet-Genêts-Pau B | 0-0 |
| Lige-Cap-Ferret-Angoulême | 0-1 |
| Les Herbiers B - La Roche/Yon | 1-1 |
| Marmande-Bayonne | 0-1 |
| Bordeaux B-Limoges | remis |

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|---------------------|-----|----|---|---|---|-----|
| 1. Stade Bordelais | 21 | 11 | 6 | 4 | 1 | 21 |
| 2. Niort B | 21 | 11 | 6 | 2 | 3 | 21 |
| 3. Anglet-Genêts | 19 | 11 | 5 | 4 | 2 | 19 |
| 4. Angoulême | 17 | 11 | 5 | 4 | 2 | 17 |
| 5. Limoges | 16 | 10 | 4 | 4 | 2 | 16 |
| 6. Les Herbiers B | 15 | 11 | 4 | 5 | 2 | 15 |
| 7. Pau B | 15 | 11 | 4 | 5 | 2 | 15 |
| 8. Bordeaux B | 14 | 10 | 4 | 4 | 2 | 14 |
| 9. Bressuire | 14 | 10 | 4 | 4 | 2 | 14 |
| 10. La Roche/Yon | 13 | 11 | 4 | 4 | 3 | 13 |
| 11. Bayonne | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 11 |
| 12. Marmande | 10 | 11 | 3 | 5 | 3 | 10 |
| 13. Limoges | 9 | 11 | 3 | 5 | 3 | 9 |
| 14. Lige-Cap-Ferret | 0 | 11 | 0 | 6 | 5 | 0 |

Rendez-vous

| | |
|------------------------------------|----------------------------------|
| 12^e journée | SAMEDI 17 DÉC., 20 HEURES |
| Limoges-Stade Bordelais | |
| Niort B - Marmande | |
| Angoulême-Anglet-Genêts | |
| Bayonne-Les Herbiers B | |
| Pau B-Bressuire | |
| Bordeaux B-Cozes | |
| La Roche-sur-Yon - Lige-Cap-Ferret | |

Alsace

11^e journée

| | |
|--------------------------------|-------|
| Erstein-Kronenbourg | 0-1 |
| Illkirch-Müllbach | 4-4 |
| Oberrain-Schillinghem B | 2-2 |
| Chabon-sur-Saône | 1-1 |
| Dinsheim-Reispertswiller | 0-0 |
| Schirrhein - St-Louis-Neuweg B | 1-3 |
| Kingersheim-Bischheim S. | remis |

Classement

U19

Groupe A

16^e journée

| | |
|-------------------------|-------|
| Vallennes-les-Havre | 1-2 |
| Paris SG Orléans | 5-0 |
| Lens Paris FC | 1-2 |
| Lille-Caen | 1-1 |
| Boulogne-sur-Mer Rouen | 1-1 |
| Alençon Quenvilly-Rouen | 1-0 |
| Bor-Guillaume Amiens | remis |

Classement

| |
|--|
| 1. Le Havre, 37 pts. 2. Paris SG, 32. |
| 3. Lens, 29. 4. Caen, 26. 5. Lille, 26. |
| 6. Valenciennes, 25. 7. Paris FC, 25. |
| 8. Orléans, 24. 9. Boulogne-sur-Mer, 22. |
| 10. Amiens, 16. 11. Quenvilly, Rouen, 15. |
| 12. Alençon, 12. 13. Rouen, 6. 14. Bor-Guillaume, 3. |

Groupe B

11^e journée

| | |
|-----------------------------|-----|
| Troyes-Auxerre | 0-1 |
| Nancy Evian-TG | 1-2 |
| Sochaux-Torcy | 0-2 |
| Dijon-Epinal | 0-2 |
| Metz-Strasbourg | 0-2 |
| Reims-Entente SSG | 0-1 |
| Dijon ASPTT Racing Besançon | 0-2 |

Classement

| |
|---|
| 1. Auxerre, 41 pts. 2. Nancy, 32. |
| 3. Sochaux, 32. 4. Troyes, 29. 5. Dijon, 27. |
| 6. Metz, 22. 7. Metz, 22. 8. Strasbourg, 22. |
| 9. Reims, 20. 10. Entente SSG, 20. 11. Dijon ASPTT, 17. |
| 12. Evian-TG, 16. 13. Epinal, 13. 14. Racing Besançon, 8. |

Groupe C

16^e journée

| | |
|------------------------|-----|
| Rennes-Nîmes | 2-2 |
| Bordeaux-Changé | 0-0 |
| Angers-Guingamp | 1-0 |
| Brest-Tréguier | 0-0 |
| Soissons-Amiens AC B | 0-1 |
| Baillargues-Fernand | 2-1 |
| Chambilly-Abbeville | 0-2 |
| Beauvais B Châteaufort | 2-0 |

Classement

| |
|---|
| 1. Rennes, 34 pts. 2. Bordeaux, 34. |
| 3. Guingamp, 28. 4. Brest, 27. |
| 5. Angers, 27. 6. Nîmes, 25. 7. Laval, 25. |
| 8. Nantes, 25. 9. Tréguier, 24. |
| 10. Châteaufort, 22. 11. Verrou, 15. |
| 12. Le Mans, 15. 13. Bayonne, 8. 14. Changé, 1. |

Groupe D

16^e journée

| | |
|------------------------|-----|
| Monaco-Ajaccio | 1-1 |
| Lyon-Montpellier | 2-3 |
| Nîmes-Cannes | 1-2 |
| Beziers-Bastia | 3-2 |
| Marseille-Nîmes | 0-1 |
| Saint-Etienne-Clermont | 0-1 |
| Colomiers-Toulouse | 2-1 |

Classement

| |
|---|
| 1. Monaco, 35 pts. 2. Montpellier, 33. |
| 3. Nîmes, 26. 4. Lyon, 25. 5. Bastia, 22. |
| 6. Nîmes, 23. 7. Saint-Etienne, 22. |
| 8. Marseille, 22. 9. Colomiers, 22. |
| 10. Toulouse, 20. 11. Clermont, 16. |
| 12. Beziers, 15. 13. Cannes, 15. |
| 14. Ajaccio, 12. |

U17

Groupe A

14^e journée

| | |
|----------------------|-----|
| Caen-Evreux | 3-1 |
| Amiens-Le Havre | 1-0 |
| Boulogne/Mer-Lille | 2-3 |
| Paris SG Paris FC | 2-0 |
| Valenciennes-Rouen | 2-2 |
| Lens-Arras | 2-0 |
| Drancy-Saint-Quentin | 0-0 |

Classement

| |
|---|
| 1. Caen, 31 pts. 2. Le Havre, 28. 3. Lille, 27. |
| 4. Paris SG, 24. 5. Valenciennes, 24. |
| 6. Amiens, 20. 7. Boulogne/Mer, 19. |
| 8. Evreux, 19. 9. Paris FC, 19. |
| 10. Lens, 17. 11. Drancy, 17. 12. Rouen, 15. |
| 13. Arras, 9. 14. Saint-Quentin, 7. |

Groupe B

14^e journée

| | |
|-----------------------|-----|
| Aubervilliers-Sochaux | 1-5 |
| Rethel-Metz | 0-0 |
| Auxerre-Nancy | 1-0 |
| B. Brigny-Troyes | 0-2 |
| Strasbourg-Epinal | 5-2 |
| Reims-Amnéville | 0-1 |
| Mulhouse-Torcy | 0-1 |

Classement

| |
|---|
| 1. Sochaux, 39 pts. 2. Metz, 35. |
| 3. Auxerre, 32. 4. Nancy, 29. 5. Brigny, 24. |
| 6. Troyes, 20. 7. Strasbourg, 18. 8. Aubervilliers, 16. |
| 9. Reims, 16. 10. Torcy, 14. 11. Epinal, 13. |
| 12. Amnéville, 13. 13. Rethel, 7. 14. Mulhouse, 1. |

FRANCE football

Mardi, 13 décembre 2016 | N° 3685

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION.

VENTES: 4, route de l'Île Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex Tél. 01 40 93 20 20 Fax 01 40 93 24 05 CCP Paris 9 427 900

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, route de l'Île Seguin, BP 10302.

92102 Boulogne-Billancourt Cedex

Président: Aurélien Amaury Principal associé: SAS Intra press

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyrille Lenoir

ABONNEMENTS: 69 73, boulevard Victor Hugo, 92585 Saint-Ouen Cedex Tél. 01 76 49 33 33 Fax 01 58 61 01 37 Mail: abo@francefootball.fr

France métropolitaine 132€ (t. an). Autres pays sur demande. Modifications, joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Team Media (01 41 04 97 00) Président: Caroline Mrejen

Directrice générale adjointe: Christèle Campolo

Directeur de publicité: Pierre-Henri Paradax

Le n° 3684 de France Football, date du 6 décembre 2016, a été tiré à 99 991 exemplaires

COMMISSION PARITAIRE: n° 06.8 K 83519

DISTRIBUTION: Prestatiss IMPRESSION-BROCHAGE: Mourey Maestherbes (45)

Bolien d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'être poursuivie en justice. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Envoi en 1^{er} classe par avion, recommandé, contre remboursement, à l'adresse suivante: 25, avenue Maréchal B 3405 Saint-Ouen Cedex

pour publication le mardi suivant

Tel. 01 41 04 97 66 Fax 01 40 10 52 15

abo@francefootball.fr

Féminines

10^e journée

| | |
|--------------------|-----|
| Lyon-Montpellier | 2-1 |
| Paris SG Juvisy | 3-0 |
| Guingamp-Soyaux | 0-0 |
| Albi-Saint-Etienne | 0-0 |
| Bordeaux-Rodez | 0-2 |
| Marseille-Metz | 3-0 |

Classement

| |
|--|
| 1. Lyon, 27 pts. 2. Paris SG, 27. |
| 3. Montpellier, 23. 4. Albi, 19. |
| 5. Guingamp, 15. 6. Saint-Etienne, 15. |
| 7. Juvisy, 12. 8. Bordeaux, 12. |
| 9. Rodez, 10. 10. Metz, 10. |
| 11. Marseille, 9. 12. Soyaux, 9. |
| 13. Albi, 8. 14. Bordeaux, 8. |

Rendez-vous

17^e journée

| |
|--|
| 1. Guingamp, 34 pts. 2. Brest, 32. |
| 3. Entente SSG, 29. 4. Rennes, 28. |
| 5. Laval, 26. 6. Lorient, 21. |
| 7. Avranches, 18. 8. Montluçon, 17. |
| 9. Vannes, 15. 10. Le Mans, 14. |
| 11. Plouzané, 9. 12. Racing Colombes, 9. |
| 13. Fiers, 7. 14. Sablé, 6. |

Classement

| |
|---|
| 1. La Sûre, 37 pts. 2. Marnes, 36. |
| 3. Moyenne-Strade, 35. 4. Marnes, 36. |
| 5. Telloch, 33. 6. Connerre, 32. 7. La Ferté, 32. |
| 8. Saint-Saturnin, 31. 9. Corbais, 28. |
| 10. Bouchamp, 27. 11. Chât. Gontier, 27. |
| 12. Laval Bournay, 24. 13. Le Mans B, 23. |
| 14. Écomy, 12. 15. Guédelard, 10. |

Méditerranée

9^e journée

| | |
|------------------------------|-----|
| Salon Bel Air Ent. JGA Ardov | 0-1 |
| End. Marseille-Sainte-Maxime | 0-2 |
| Cannes Côte-Bleue | 1-0 |
| Nîmes B-Saint-Jean-Beauleu | 0-1 |
| Géménos-Saint-Rémy | 3-2 |
| Pernes-Frèpès-Saint-Raphaël | 0-1 |
| Marignane-Gignac-B-Menton | 0-2 |

Classement

| |
|--|
| 1. Entente JGA Ardov, 29 pts. |
| 2. End. Marseille, 27. 3. Cannes, 27. |
| 4. Saint-Jean-Beauleu, 25. |
| 5. Géménos, 25. 6. Sainte-Maxime, 23. |
| 7. Côte-Bleue, 20. 8. Saint-Rémy, 19. |
| 9. Pernes, 19. 10. Menton, 19. |
| 11. Salon Bel Air, 17. 12. Marignane-Gignac, 15. |
| 13. Nîmes B, 12. 14. Frèpès-Saint-Raphaël, 8. |

Midi-Pyrénées

11^e journée

| | |
|--------------------------|-------|
| Biagran-Saint-Alban | 1-0 |
| Auch-Pradines | 0-0 |
| Gollec-Onet-le-Chât. | 0-1 |
| Albi-Rivecourt | 1-0 |
| Rodez-B-Luc Prunhaube | 1-2 |
| Muret-Luzenac | remis |
| Girou-Toulouse Métropole | remis |

Classement

| |
|---|
| 1. Biagran, 38 pts. 2. Auch, 34. |
| 3. Luzenac, 31. 4. Gollec, 29. 5. Toulouse Métropole, 28. |
| 6. Albi, 28. 7. Luc Prunhaube, 27. |
| 8. Muret, 24. 9. Rodez, 24. |
| 10. Girou, 20. 11. Onet-le-Chât., 19. |
| 12. Saint-Alban, 18. 13. Pradines, 17. |
| 14. Revel, 14. |

Nord

9^e journée

| | |
|---------------------------------|-----|
| Le Touquet-Le Portel | 2-1 |
| Saint-Amand-Biache | 1-1 |
| Béthune-Stade-Fragnies B | 0-0 |
| Secin-Hazebrouck | 4-4 |
| Dunkerque-B-Ymy | 2-0 |
| FC Dunk. Malo-Valenciennes B1-5 | 2-2 |
| Roubaix SC-Saint-Omer | 2-2 |

Classement

| |
|--|
| 1. Le Touquet, 34 pts. 2. Saint-Amand, 33. |
| 3. Béthune-Stade, 31. 4. Hazebrouck, 30. |
| 5. Feignies B, 29. 6. Dunkerque B, 27. |
| 7. Secin, 27. 8. Valenciennes B, 25. |
| 9. Le Portel, 21. 10. Ymy, 20. |
| 11. Bache, 20. 12. Saint-Omer, 19. |
| 13. Roubaix SC, 19. 14. FC Dunkerque-Malo, 16. |

Normandie

11^e journée

| | |
|------------------------------------|-----|
| Gouffreville-Sotteville | 2-1 |
| Deville-Mac-Pacy-Ménulles | 2-1 |
| Gassy-Rouen | 0-0 |
| Le Havre-Frileuse-Dissel B | 0-0 |
| Saint-Romain-de-Colbois-Eu | 0-1 |
| Fauville-Bor-Guillaume | 1-1 |
| Gré-Quervilly-Romilly-Pt-St-Premis | 1-1 |

Classement

| |
|--|
| 1. Gouffreville, 44 pts. 2. Pacy-Ménulles, 36. |
| 3. Rouen, 35. 4. Romilly-Pt-Saint-Pierre, 29. |
| 5. Deville-Mac-Pacy-Ménulles, 29. |
| 6. Sotteville, 26. 7. Dissel B, 25. |
| 8. Saint-Romain-de-Colbois, 23. |
| 9. Grand-Quervilly, 22. 10. Bor-Guillaume, 20. |
| 11. Le Havre-Frileuse, 20. |
| 12. Eu, 19. 13. Fauville, 18. 14. Gassy, 17. |

17^e J., SAMEDI 17 DÉC., 15 H 30

Crystal Palace-Chelsea
16 HEURES Sunderland-Watford
Stoke City-Leicester
Middlesbrough-Swansea City
West Ham-Hull City

15 H 30 West Bromwich-Manchester Utd

14 HEURES Arsenal-Chelsea, 14 H 30
Bournemouth-Southampton
17 HEURES Manchester City-Arsenal
Tottenham-Burnley

LUNDI 19 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Everton-Liverpool

Championship

20^e journée

Newcastle-Birmingham 4-0
Brighton-Leeds Utd 2-0
Reading-Sheff Wed 2-1
Huddersfield-Town. Bristol City 2-1
Derby County-Nott. Forest 3-0
Barnsley-Norwich City 2-1
Wolverhampton-Fulham 4-0
Preston North End-Blackburn R. 3-2
Aston Villa-Norwich Athletic 1-0
Brentford-Burton Albion 1-1
Ipswich Town-Cardiff City 2-1
Rotherham United-QP Rangers 1-0

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|---------------------|-----|----|----|----|---|-----|
| 1. Newcastle | 43 | 20 | 13 | 7 | 0 | 41 |
| 2. Brighton | 42 | 20 | 12 | 7 | 1 | 31 |
| 3. Reading | 35 | 20 | 11 | 5 | 4 | 25 |
| 4. Huddersfield | 33 | 20 | 10 | 4 | 6 | 25 |
| 5. Derby County | 32 | 20 | 10 | 5 | 5 | 31 |
| 6. Leeds Utd | 32 | 20 | 10 | 6 | 4 | 32 |
| 7. Sheff Wed | 31 | 20 | 10 | 4 | 6 | 31 |
| 8. Birmingham | 31 | 20 | 10 | 5 | 5 | 26 |
| 9. Norwich City | 30 | 20 | 9 | 8 | 3 | 22 |
| 10. Wigan | 29 | 20 | 9 | 8 | 3 | 22 |
| 11. Barnsley | 28 | 20 | 8 | 8 | 4 | 19 |
| 12. Preston | 28 | 20 | 8 | 4 | 8 | 27 |
| 13. Aston Villa | 26 | 20 | 6 | 10 | 4 | 22 |
| 14. Bristol City | 25 | 20 | 4 | 9 | 7 | 24 |
| 15. Brentford | 25 | 20 | 4 | 9 | 7 | 27 |
| 16. Walsingham F.C. | 25 | 20 | 4 | 9 | 7 | 16 |
| 17. Ipswich Town | 25 | 20 | 6 | 7 | 7 | 14 |
| 18. QP Rangers | 24 | 20 | 6 | 5 | 9 | 19 |
| 19. Wolverhampton | 22 | 20 | 7 | 8 | 5 | 18 |
| 20. Burton Albion | 22 | 20 | 7 | 8 | 5 | 17 |
| 21. Blackburn R. | 20 | 20 | 7 | 8 | 5 | 17 |
| 22. Cardiff City | 20 | 20 | 1 | 10 | 9 | 17 |
| 23. Wigan | 18 | 20 | 4 | 10 | 6 | 27 |
| 24. Rotherham Utd | 18 | 20 | 4 | 10 | 6 | 26 |

Buteurs

1. Gable (Newcastle Utd), 16 buts.
2. Hogan (Brentford), 13 buts.

Rendez-vous

22^e J., MARDI 12 DÉC., 20 H 45
Blackburn R. Brighton
Leeds Utd-Reading
Burton Albion-Huddersfield Town
Sheff Wed-Barnsley
Birmingham-Ipswich Town
Norwich City-Aston Villa
Fulham-Rotherham United
Bristol City-Brentford
Cardiff City-Wolverhampton
MIDDWICH 14 DÉCEMBRE, 20 H 45
Wigan Athletic-Newcastle
QP Rangers-Derby County
Nottingham For. Preston North End

23^e J., VENDREDI 14 DÉC., 20 H 45

Norwich City-Huddersfield Town
SUNDERLAND 17 DÉCEMBRE, 20 HEURES
Burton Albion-Newcastle
Blackburn R. Reading
Fulham-Derby County
Leeds Utd-Brentford
Sheff Wed-Rotherham United
Cardiff City-Barnsley
Bristol City-Preston North End
Nottingham Forest-Wolverhampton
Wigan Athletic-Ipswich Town
18 H 30 Birmingham-Brighton
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE, 12 H
QP Rangers-Aston Villa

Espagne

Liga

15^e journée

Real Madrid-Dép. La Corogne 3-2
Osasuna-FC Barcelone 0-3
Celta Vigo-FC Séville 0-3
Real Sociedad-Valence CF 3-2
Béti Séville-Athletic Bilbao 1-0

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|--------------------------|-----|----|----|---|----|-----|
| 1. Real Madrid | 37 | 15 | 11 | 4 | 0 | 40 |
| 2. FC Barcelone | 31 | 15 | 9 | 4 | 2 | 37 |
| 3. FC Séville | 30 | 15 | 9 | 3 | 3 | 28 |
| 4. Real Sociedad | 26 | 15 | 6 | 5 | 4 | 21 |
| 5. Athletic Bilbao | 25 | 14 | 7 | 4 | 3 | 28 |
| 6. Villarreal | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 19 |
| 7. Athletic Bilbao | 21 | 15 | 7 | 2 | 6 | 20 |
| 8. Elbar | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 21 |
| 9. Espanyol Barcelone | 22 | 15 | 5 | 7 | 3 | 19 |
| 10. Las Palmas | 21 | 15 | 5 | 6 | 4 | 26 |
| 11. Malaga | 21 | 15 | 5 | 6 | 4 | 24 |
| 12. Celta Vigo | 19 | 15 | 6 | 3 | 6 | 24 |
| 13. Alavés | 18 | 15 | 4 | 6 | 5 | 14 |
| 14. Bétis Séville | 18 | 15 | 5 | 3 | 7 | 18 |
| 15. Leganes | 15 | 15 | 4 | 3 | 8 | 12 |
| 16. Deportivo La Corogne | 13 | 15 | 3 | 4 | 8 | 20 |
| 17. Valence CF | 12 | 15 | 3 | 3 | 9 | 21 |
| 18. Sporting Gijón | 12 | 15 | 3 | 3 | 9 | 16 |
| 19. Granada CF | 9 | 15 | 1 | 6 | 8 | 14 |
| 20. Osasuna Pampelune | 7 | 15 | 1 | 4 | 10 | 33 |

Match décalé, 14^e journée

● **Deportivo La Corogne-Real Sociedad, 5-1 (3-0).** Spectateurs: 20.548. Arbitre: M. Munuera Montero. Buts: Sider (13^e), Ingo Martinez (29^e c.s.c.), Andone (43^e, 77^e), Babel (64^e) pour La Corogne. Berchiche (57^e) pour la Real Sociedad.
● **La Corogne-Tyson** Juanfran, Albenfosa, Sidine, Navarro Borges, Guilherme (Mosquera, 83^e), Carlos Gil, Colak (Pajk, 86^e), Babel Andone (Jovseu, 81^e). Entr. : Garcia.
● **Real Sociedad: Rauli** Martinez Diez, Rodriguez Navas, Ingo Martinez, Berchiche, Prieto (Granero, 69^e), Ilarramendi, Canales (Concha, 78^e), Vela (Jimenez, 84^e), William José Oyarzabal. Entr. : Sacristan.

15^e journée

● **Real Madrid-La Corogne: 3-2 (0-0).** Spectateurs: 67.074. Arbitre: M. Jare. Buts: Morata (50^e), Diaz (84^e), Ramos (90^e) pour Real Madrid, Joselu (63^e, 65^e) pour La Corogne.
● **Real Madrid: Navas**, Danilo (Marcelo, 87^e), Ramos, Pepe, Fernandez Kroos, Casemiro Rodriguez, Isco (Diaz, 72^e), Asensio (Vazquez, 60^e), Morata. Entr. : Zidane.
● **Deportivo La Corogne: Tyson** Juanfran, Albertosa, Scher, Navarro Babel (Pajk, 82^e), Colak (Joselu, 58^e), Guilherme, Borges, Carlos Gil, Andone Mosquera, 79^e. Entr. : Gardano.

● **Osasuna-FC Barcelone: 0-3 (0-0).** Spectateurs: 17.349. Arbitre: M. Martinez Munera. Buts: L. Suarez (59^e), Messi (72^e, 90^e + 2).

● **Osasuna: Perez**, Plano Garcia, 46^e, Oier (Borin, 63^e), Cler, De las Cuevas, Marquez, Casco, Torres, Berenguer, Leon-Olivera (Rodro, 69^e). Entr. : Caparros.
● **FC Barcelone: Ter Stegen**, Roberto, Piqué, Umbri, Jordi Alba, Iniesta, Busquets, Gomes (Albina, 78^e), Messi, Suarez, Turan (Suarez, 65^e). Entr. : Luis Enrique.

● **Celta Vigo-FC Séville: 0-3 (0-0).** Spectateurs: 19.350. Arbitre: M. undiano Malenco. Buts: Iborra (51^e, 84^e, 90^e + 2 s.p.).

● **Espanyol Barcelone-Sporting Gijón, 2-1 (0-0).** Spectateurs: 19.353.

Arbitre: M. Del Cerro. Buts: Caicedo (54^e), Baptista (90^e) pour l'Espanyol Barcelone. Cop (90^e + 2) pour Gijón.
● **Espanyol Barcelone: Lopez**, Canco, Reyes, Jurado, Fuego, Sanchez, Mata, Perez (Alvaro, 20^e), Diop, 63^e, David, Baptista, Caicedo (San unique, 80^e), Moreno, Entr. : Sanchez Flores.
● **Sporting Gijón: Cuellar Prieto**, Amorebieta, Babin (Viguera, 67^e), Douglas, Mere Alvarez, Moi Gomez (Burgui, 68^e), An Almane, Carmona (V. Rodriguez, 77^e). Cop Lopez. Entr. : Albeidoro.

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|--------------------------|-----|----|----|---|----|-----|
| 1. Real Madrid | 37 | 15 | 11 | 4 | 0 | 40 |
| 2. FC Barcelone | 31 | 15 | 9 | 4 | 2 | 37 |
| 3. FC Séville | 30 | 15 | 9 | 3 | 3 | 28 |
| 4. Real Sociedad | 26 | 15 | 6 | 5 | 4 | 21 |
| 5. Athletic Bilbao | 25 | 14 | 7 | 4 | 3 | 28 |
| 6. Villarreal | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 19 |
| 7. Athletic Bilbao | 21 | 15 | 7 | 2 | 6 | 20 |
| 8. Elbar | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 21 |
| 9. Espanyol Barcelone | 22 | 15 | 5 | 7 | 3 | 19 |
| 10. Las Palmas | 21 | 15 | 5 | 6 | 4 | 26 |
| 11. Malaga | 21 | 15 | 5 | 6 | 4 | 24 |
| 12. Celta Vigo | 19 | 15 | 6 | 3 | 6 | 24 |
| 13. Alavés | 18 | 15 | 4 | 6 | 5 | 14 |
| 14. Bétis Séville | 18 | 15 | 5 | 3 | 7 | 18 |
| 15. Leganes | 15 | 15 | 4 | 3 | 8 | 12 |
| 16. Deportivo La Corogne | 13 | 15 | 3 | 4 | 8 | 20 |
| 17. Valence CF | 12 | 15 | 3 | 3 | 9 | 21 |
| 18. Sporting Gijón | 12 | 15 | 3 | 3 | 9 | 16 |
| 19. Granada CF | 9 | 15 | 1 | 6 | 8 | 14 |
| 20. Osasuna Pampelune | 7 | 15 | 1 | 4 | 10 | 33 |

● **Malaga-Granada CF: 1-1 (1-0).** Spectateurs: 20.299. Arbitre: M. Alvarez Izquierdo. Buts: Camacho (24^e) pour Malaga. Kravets (82^e) pour Granada.
● **Las Palmas-Leganes: 1-1 (1-0).** Spectateurs: 19.131. Arbitre: M. Gil Manzano. Buts: Mesa (Asdrucel, 85^e), Tanausa, Vera Luyga (Sanzana, 85^e). Entr. : Setien.
● **Leganes: Hierro**, Insua, Busniza (Guerrero, 46^e), Manzanillo, Diaz Omar, Perez, Timor Martin, Machis (Mediani, 81^e), Gabriel (Lopez, 69^e). Entr. : Garrano.

● **Real Sociedad-Valence CF: 3-2 (2-1).** Spectateurs: 22.812. Arbitre: M. Est. ada Fernandez. Buts: William José (37^e, 24^e), Jimenez (90^e + 1) pour la Real Sociedad, Parejo (36^e s.p.), Bakkan (90^e + 3) pour Valence. Expulsion: Cancho (82^e) pour Valence.
● **Real Sociedad: Rauli** Rodriguez Navas, Martinez Diez, Ingo Martinez, Berchiche, Prieto, Zuzza (Granero, 90^e), Ilarramendi, Oyarzabal (Canales, 72^e), Vela, William José (Jimenez, 48^e). Entr. : Sacristan.

● **Real Athletic Bilbao: 1-0 (1-0).** Spectateurs: 19.853. Arbitre: M. Mateu Laboz. But: Ruben Castro (18^e). Buts: Adan, Mendi, Ponzella (Gonzalez Cabrera, 65^e). Durmisi Ramirez, Pizcotti (Cejudo, 63^e), Ceballos, Joaquin Sanabria, Ruben Castro (J. Martin, 71^e). Entr. : Sanchez.

● **Real Athletic Bilbao: Arrazabalaga** Bionda, San José (Vega, 46^e), Laporte (Leku, 46^e), Balerdiaga Alvarez, Raul Garcia, Etxebarria, Williams, Aduriz (V. Iñiguez, 70^e), Mendi. Entr. : Valverde.

● **Elbar-Alavés: 0-0.** Spectateurs: 15.000. Arbitre: M. Trujillo Suarez. Buts: Rodriguez Arbilola (Capa, 74^e), Lejeune, Galvez, Luna Garcia Carrillo, Escalante, Adrian Gonzalez, 69^e, Pedro Leon, nui (Mesa, 83^e). Pena: Enrich. Entr. : Mendilibar.
● **Alavés: Pacheco**, Femenia, Ruano, Laguardia, Feddal, Hernandez, Llorente, Garcia Sanchez, Camarasa (Ibai Gomez, 86^e). Santos (Deyverson, 68^e), Toquero (Edgar Mendez, 74^e). Entr. : Pellegriño.

Segunda Division

18^e journée

Levante UD-Tenerife
Alcorcon-Girona FC
Eliche CF-Getafe
Cordoba CF-Cadix
Jugo-Numanca
FC Séville CF B-Reus
SD Huesca-JCAM Murcie
Real Saragossa-Real Oviedo
Gim. Tarragone-Rayo Vallecano
Almeria-Rea. Majorque

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|--------------------|-----|----|----|---|---|-----|
| 1. Levante UD | 31 | 18 | 10 | 4 | 4 | 24 |
| 2. Girona FC | 30 | 18 | 9 | 4 | 5 | 19 |
| 3. Getafe | 28 | 18 | 8 | 6 | 4 | 19 |
| 4. Cadix | 27 | 18 | 8 | 5 | 5 | 17 |
| 5. Jugo | 27 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 6. Reus | 27 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 7. Real Oviedo | 27 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 8. SD Huesca | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 9. Real Saragossa | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 10. R. Valladolid | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 11. Real Saragossa | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 12. Eliche CF | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 13. Tenerife | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 14. Rayo Vallecano | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 15. Alcorcon | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 16. Cordoba CF | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 17. Almeria | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 18. Almeria S. | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 19. Real Madrid | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 20. Almeria | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 21. Almeria | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |
| 22. Gim Tarragone | 26 | 18 | 8 | 5 | 5 | 14 |

Buteurs

1. Roger Martí (Levante UD), Joselu (Jugo), 10 buts.
2. O. Lugo (Cadix), 9 buts.

Rendez-vous

MARCHE 18 DÉCEMBRE, 18^e JOURNÉE

18 H 45

Levante UD-Rayo Vallecano

19^e JOURNÉE

VENDREDI 19 DÉCEMBRE, 19^e JOURNÉE

18 H 45

Reus-Eliche CF

SABEDI 17 DÉCEMBRE, 20 HEURES

Getafe-Real Valladolid

18 HEURES

JCAM Murcie-Levante UD

18 HEURES

Rayo Vallecano-Real Saragossa

20 HEURES

Mirandes-Almeria

20 HEURES

Numanca-Real Majorque

20 HEURES

Cadix-FC Séville B

20 HEURES

FC Barcelone-Espanyol Barcelone

LUNDI 20 DÉCEMBRE, 20 H 45

Athletic Bilbao-Celta Vigo

Valence CF-Real Madrid

reins

Italie

Serie A

16^e journée

Torino-Juventus Turin
Cagliari-Naples
Sampdoria-Gênes-Lazio Rome
Atalanta Udinese
Inter Milan-Genoa

Classement

| | Pts | J | G | N | P | Pts |
|---------------------|-----|----|----|---|----|-----|
| 1. Juventus Turin | 39 | 16 | 13 | 0 | 3 | 35 |
| 2. AS Roma | 32 | 15 | 10 | 2 | 3 | 35 |
| 3. Milan AC | 32 | 15 | 10 | 2 | 3 | 29 |
| 4. Naples | 31 | 16 | 9 | 4 | 3 | 32 |
| 5. Lazio Rome | 31 | 16 | 9 | 4 | 3 | 29 |
| 6. Atalanta Bergame | 28 | 16 | 9 | 4 | 3 | 25 |
| 7. Torino | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 22 |
| 8. Inter Milan | 24 | 16 | 7 | 3 | 6 | 24 |
| 9. Fiorentina | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 26 |
| 10. Chievo Verona | 22 | 16 | 6 | 4 | 6 | 16 |
| 11. Sampdoria Gênes | 22 | 16 | 6 | 4 | 6 | 20 |
| 12. Udinese | 21 | 16 | 6 | 3 | 7 | 22 |
| 13. Genoa | 20 | 15 | 5 | 5 | 5 | 17 |
| 14. Cagliari | 20 | 16 | 6 | 2 | 8 | 23 |
| 15. Sassuolo | 17 | 15 | 5 | 2 | 8 | 20 |
| 16. FC Bologna | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 24 |
| 17. Empoli | 16 | 16 | 5 | 5 | 6 | 22 |
| 18. Cremona | 9 | 16 | 2 | 3 | 11 | 14 |
| 19. Pescara | 6 | 16 | 1 | 5 | 10 | 13 |



Palermo: Posavec, Cronok, Gol d'argento (Mennikov, 56'), Andriykov, Rospo, Hillebrand, Vialli, 70', Iqbal, Chochiev (Diamanti, 81'), Alesiani, Quaison, Nestorovski, Entr. : Corini.

Chievo Verona: Sorrentino, Frey, Dainelli, Gambini, Gobbi, Casto (120, 69'), Radovanovic, De Suzzani, Bursi, Meggiorini (Rigoni, 75'), Pellissier (Inglese, 84'), Entr. : Maran.

● **FC Bologna-Empoli: 0-0.** Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Guida.

FC Bologna: Mirante, Torosidis, Gastaldello, Masetta, Masina (Grazzi, 52'), Nagy, Viviani, Ozmenli, Moumer (Di Francesco, 71'), Destro, Krejci (Okonkwo, 82'), Entr. : Donadoni.

Empoli: Skovrshup, Lannini (Corsi, 51'), Bellucci, Costa, Pasquali, Kusi, Dionissi, Croce (Büchel, 77'), Sapori, Mchedlishvili, Macchione (Galarino, 56'), Entr. : Manacchini.

● **Crotone-Pescara: 2-1 (1-0).** Spectateurs: 6 500. Arbitre: M. Damato.

Crotone: Buts: Palladino (24'), Ferrara (83') pour Crotone; Campagnaro (82') pour Pescara; Expulsions: Capezzi (80') pour Crotone; Aqilom (73') pour Pescara.

Crotone: Cordaz, Sampires, Ceccherin, Ferraro, Mariella, Rodden, Capezzi, Barberis, Palladino (Salzano, 86'), Trota (Stoian, 81'), Paccinelli (Simy, 87'), Enli, Nicolò.

Pescara: Buzzati, Zamparo, Campagnaro, Vizzini, Cusani, Benali, Brugman, Memushaj, Pedraru, 65'), Verre (Manaj, 53'), Caprari, Pepe (Aquilino, 16'), Entr. : Oddo.

Buteurs

1. Ozeko (AS Roma), 14 buts.
2. Bellozi (Torino), 11 buts.
3. Higashimura (Juventus), 10 buts.
4. Mignani (Juventus), 9 buts.
5. Salah (AS Roma), 8 buts.
6. Bernardeschi (Juventus), 7 buts.
7. Bernardeschi (Juventus), 6 buts.
8. Falcão (Torino), 5 buts.
9. Baccin (Milan AC), 4 buts.
10. Sisto (Milan AC), 3 buts.
11. Baccin (Milan AC), 2 buts.
12. Baccin (Milan AC), 1 but.

Rendez-vous

17^e journée
18^e journée
19^e journée
20^e journée
21^e journée
22^e journée
23^e journée
24^e journée
25^e journée
26^e journée
27^e journée
28^e journée
29^e journée
30^e journée
31^e journée
32^e journée
33^e journée
34^e journée
35^e journée
36^e journée
37^e journée
38^e journée
39^e journée
40^e journée
41^e journée
42^e journée
43^e journée
44^e journée
45^e journée
46^e journée
47^e journée
48^e journée
49^e journée
50^e journée
51^e journée
52^e journée
53^e journée
54^e journée
55^e journée
56^e journée
57^e journée
58^e journée
59^e journée
60^e journée
61^e journée
62^e journée
63^e journée
64^e journée
65^e journée
66^e journée
67^e journée
68^e journée
69^e journée
70^e journée
71^e journée
72^e journée
73^e journée
74^e journée
75^e journée
76^e journée
77^e journée
78^e journée
79^e journée
80^e journée
81^e journée
82^e journée
83^e journée
84^e journée
85^e journée
86^e journée
87^e journée
88^e journée
89^e journée
90^e journée
91^e journée
92^e journée
93^e journée
94^e journée
95^e journée
96^e journée
97^e journée
98^e journée
99^e journée
100^e journée

Serie B

Match décalé, 17^e journée

Benevento-Cesena

18^e journée
19^e journée
20^e journée
21^e journée
22^e journée
23^e journée
24^e journée
25^e journée
26^e journée
27^e journée
28^e journée
29^e journée
30^e journée
31^e journée
32^e journée
33^e journée
34^e journée
35^e journée
36^e journée
37^e journée
38^e journée
39^e journée
40^e journée
41^e journée
42^e journée
43^e journée
44^e journée
45^e journée
46^e journée
47^e journée
48^e journée
49^e journée
50^e journée
51^e journée
52^e journée
53^e journée
54^e journée
55^e journée
56^e journée
57^e journée
58^e journée
59^e journée
60^e journée
61^e journée
62^e journée
63^e journée
64^e journée
65^e journée
66^e journée
67^e journée
68^e journée
69^e journée
70^e journée
71^e journée
72^e journée
73^e journée
74^e journée
75^e journée
76^e journée
77^e journée
78^e journée
79^e journée
80^e journée
81^e journée
82^e journée
83^e journée
84^e journée
85^e journée
86^e journée
87^e journée
88^e journée
89^e journée
90^e journée
91^e journée
92^e journée
93^e journée
94^e journée
95^e journée
96^e journée
97^e journée
98^e journée
99^e journée
100^e journée

Classement

1. Hellas Vérone
2. Benevento
3. Spal
4. Frosinone
5. Pescara
6. Crotone
7. Fiorentina
8. Lazio
9. Roma
10. Inter Milan
11. Juventus
12. AC Milan
13. Napoli
14. AS Roma
15. Fiorentina
16. Lazio
17. Roma
18. Inter Milan
19. Juventus
20. AC Milan
21. Napoli
22. AS Roma
23. Fiorentina
24. Lazio
25. Roma
26. Inter Milan
27. Juventus
28. AC Milan
29. Napoli
30. AS Roma
31. Fiorentina
32. Lazio
33. Roma
34. Inter Milan
35. Juventus
36. AC Milan
37. Napoli
38. AS Roma
39. Fiorentina
40. Lazio
41. Roma
42. Inter Milan
43. Juventus
44. AC Milan
45. Napoli
46. AS Roma
47. Fiorentina
48. Lazio
49. Roma
50. Inter Milan
51. Juventus
52. AC Milan
53. Napoli
54. AS Roma
55. Fiorentina
56. Lazio
57. Roma
58. Inter Milan
59. Juventus
60. AC Milan
61. Napoli
62. AS Roma
63. Fiorentina
64. Lazio
65. Roma
66. Inter Milan
67. Juventus
68. AC Milan
69. Napoli
70. AS Roma
71. Fiorentina
72. Lazio
73. Roma
74. Inter Milan
75. Juventus
76. AC Milan
77. Napoli
78. AS Roma
79. Fiorentina
80. Lazio
81. Roma
82. Inter Milan
83. Juventus
84. AC Milan
85. Napoli
86. AS Roma
87. Fiorentina
88. Lazio
89. Roma
90. Inter Milan
91. Juventus
92. AC Milan
93. Napoli
94. AS Roma
95. Fiorentina
96. Lazio
97. Roma
98. Inter Milan
99. Juventus
100. AC Milan

Buteurs

1. Pazzini (Milan AC), 14 buts.
2. Lavezzi (Lazio Roma), 10 buts.
3. Azzurri (Lazio Roma), 9 buts.
4. Salah (AS Roma), 8 buts.
5. Bernardeschi (Juventus), 7 buts.
6. Bernardeschi (Juventus), 6 buts.
7. Bernardeschi (Juventus), 5 buts.
8. Falcão (Torino), 4 buts.
9. Baccin (Milan AC), 3 buts.
10. Sisto (Milan AC), 2 buts.
11. Baccin (Milan AC), 1 but.

Rendez-vous

17^e journée
18^e journée
19^e journée
20^e journée
21^e journée
22^e journée
23^e journée
24^e journée
25^e journée
26^e journée
27^e journée
28^e journée
29^e journée
30^e journée
31^e journée
32^e journée
33^e journée
34^e journée
35^e journée
36^e journée
37^e journée
38^e journée
39^e journée
40^e journée
41^e journée
42^e journée
43^e journée
44^e journée
45^e journée
46^e journée
47^e journée
48^e journée
49^e journée
50^e journée
51^e journée
52^e journée
53^e journée
54^e journée
55^e journée
56^e journée
57^e journée
58^e journée
59^e journée
60^e journée
61^e journée
62^e journée
63^e journée
64^e journée
65^e journée
66^e journée
67^e journée
68^e journée
69^e journée
70^e journée
71^e journée
72^e journée
73^e journée
74^e journée
75^e journée
76^e journée
77^e journée
78^e journée
79^e journée
80^e journée
81^e journée
82^e journée
83^e journée
84^e journée
85^e journée
86^e journée
87^e journée
88^e journée
89^e journée
90^e journée
91^e journée
92^e journée
93^e journée
94^e journée
95^e journée
96^e journée
97^e journée
98^e journée
99^e journée
100^e journée

Algérie

Match en retard, 8^e journée

MO Béjaia MC Alger

14^e journée
15^e journée
16^e journée
17^e journée
18^e journée
19^e journée
20^e journée
21^e journée
22^e journée
23^e journée
24^e journée
25^e journée
26^e journée
27^e journée
28^e journée
29^e journée
30^e journée
31^e journée
32^e journée
33^e journée
34^e journée
35^e journée
36^e journée
37^e journée
38^e journée
39^e journée
40^e journée
41^e journée
42^e journée
43^e journée
44^e journée
45^e journée
46^e journée
47^e journée
48^e journée
49^e journée
50^e journée
51^e journée
52^e journée
53^e journée
54^e journée
55^e journée
56^e journée
57^e journée
58^e journée
59^e journée
60^e journée
61^e journée
62^e journée
63^e journée
64^e journée
65^e journée
66^e journée
67^e journée
68^e journée
69^e journée
70^e journée
71^e journée
72^e journée
73^e journée
74^e journée
75^e journée
76^e journée
77^e journée
78^e journée
79^e journée
80^e journée
81^e journée
82^e journée
83^e journée
84^e journée
85^e journée
86^e journée
87^e journée
88^e journée
89^e journée
90^e journée
91^e journée
92^e journée
93^e journée
94^e journée
95^e journée
96^e journée
97^e journée
98^e journée
99^e journée
100^e journée

Classement

1. MC Alger
2. USM Alger
3. MC Oran
4. USM Alger
5. ES Setif
6. USM Alger
7. ES Setif
8. USM Alger
9. ES Setif
10. USM Alger
11. ES Setif
12. USM Alger
13. ES Setif
14. USM Alger
15. ES Setif
16. USM Alger
17. ES Setif
18. USM Alger
19. ES Setif
20. USM Alger
21. ES Setif
22. USM Alger
23. ES Setif
24. USM Alger
25. ES Setif
26. USM Alger
27. ES Setif
28. USM Alger
29. ES Setif
30. USM Alger
31. ES Setif
32. USM Alger
33. ES Setif
34. USM Alger
35. ES Setif
36. USM Alger
37. ES Setif
38. USM Alger
39. ES Setif
40. USM Alger
41. ES Setif
42. USM Alger
43. ES Setif
44. USM Alger
45. ES Setif
46. USM Alger
47. ES Setif
48. USM Alger
49. ES Setif
50. USM Alger
51. ES Setif
52. USM Alger
53. ES Setif
54. USM Alger
55. ES Setif
56. USM Alger
57. ES Setif
58. USM Alger
59. ES Setif
60. USM Alger
61. ES Setif
62. USM Alger
63. ES Setif
64. USM Alger
65. ES Setif
66. USM Alger
67. ES Setif
68. USM Alger
69. ES Setif
70. USM Alger
71. ES Setif
72. USM Alger
73. ES Setif
74. USM Alger
75. ES Setif
76. USM Alger
77. ES Setif
78. USM Alger
79. ES Setif
80. USM Alger
81. ES Setif
82. USM Alger
83. ES Setif
84. USM Alger
85. ES Setif
86. USM Alger
87. ES Setif
88. USM Alger
89. ES Setif
90. USM Alger
91. ES Setif
92. USM Alger
93. ES Setif
94. USM Alger
95. ES Setif
96. USM Alger
97. ES Setif
98. USM Alger
99. ES Setif
100. USM Alger

Buteurs

1. Pazzini (Milan AC), 14 buts.
2. Lavezzi (Lazio Roma), 10 buts.
3. Azzurri (Lazio Roma), 9 buts.
4. Salah (AS Roma), 8 buts.
5. Bernardeschi (Juventus), 7 buts.
6. Bernardeschi (Juventus), 6 buts.
7. Bernardeschi (Juventus), 5 buts.
8. Falcão (Torino), 4 buts.
9. Baccin (Milan AC), 3 buts.
10. Sisto (Milan AC), 2 buts.
11. Baccin (Milan AC), 1 but.

Rendez-vous

17^e journée
18^e journée
19^e journée
20^e journée
21^e journée
22^e journée
23^e journée
24^e journée
25^e journée
26^e journée
27^e journée
28^e journée
29^e journée
30^e journée
31^e journée
32^e journée
33^e journée
34^e journée
35^e journée
36^e journée
37^e journée
38^e journée
39^e journée
40^e journée
41^e journée
42^e journée
43^e journée
44^e journée
45^e journée
46^e journée
47^e journée
48^e journée
49^e journée
50^e journée
51^e journée
52^e journée
53^e journée
54^e journée
55^e journée
56^e journée
57^e journée
58^e journée
59^e journée
60^e journée
61^e journée
62^e journée
63^e journée
64^e journée
65^e journée
66^e journée
67^e journée
68^e journée
69^e journée
70^e journée
71^e journée
72^e journée
73^e journée
74^e journée
75^e journée
76^e journée
77^e journée
78^e journée
79^e journée
80^e journée
81^e journée
82^e journée
83^e journée
84^e journée
85^e journée
86^e journée
87^e journée
88^e journée
89^e journée
90^e journée
91^e journée
92^e journée
93^e journée
94^e journée
95^e journée
96^e journée
97^e journée
98^e journée
99^e journée
100^e journée

Classement

1. Zulte Waregem, 35 pts. 2. FC Bruges 34 3. RSC Anderlecht 32 4. KV Oostende 32 5. La Gantoise 32 6. Charleroi SC 31 7. Standard 31 8. FC Mouscron 30 9. KV Courtrai 29 10. R. Waasl 28 11. SC Lokeren 27 12. Eupen 27 13. Saint-Trond 26 14. Waasl 25 15. Royal Excel Mouscron 24 16. Heracles 23 17. Westerlo 22 18. Cercle Brugge 21 19. KV Kortrijk 20 20. R. Waasl 19 21. KV Oostende 18 22. FC Mouscron 17 23. RSC Anderlecht 16 24. Zulte Waregem 15 25. FC Bruges 14 26. KV Courtrai 13 27. SC Lokeren 12 28. Saint-Trond 11 29. R. Waasl 10 30. KV Oostende 9 31. FC Mouscron 8 32. RSC Anderlecht 7 33. Zulte Waregem 6 34. FC Bruges 5 35. KV Courtrai 4 36. SC Lokeren 3 37. Saint-Trond 2 38. R. Waasl 1 39. KV Oostende 0 40. FC Mouscron 0 41. RSC Anderlecht 0 42. Zulte Waregem 0 43. FC Bruges 0 44. KV Courtrai 0 45. SC Lokeren 0 46. Saint-Trond 0 47. R. Waasl 0 48. KV Oostende 0 49. FC Mouscron 0 50. RSC Anderlecht 0 51. Zulte Waregem 0 52. FC Bruges 0 53. KV Courtrai 0 54. SC Lokeren 0 55. Saint-Trond 0 56. R. Waasl 0 57. KV Oostende 0 58. FC Mouscron 0 59. RSC Anderlecht 0 60. Zulte Waregem 0 61. FC Bruges 0 62. KV Courtrai 0 63. SC Lokeren 0 64. Saint-Trond 0 65. R. Waasl 0 66. KV Oostende 0 67. FC Mouscron 0 68. RSC Anderlecht 0 69. Zulte Waregem 0 70. FC Bruges 0 71. KV Courtrai 0 72. SC Lokeren 0 73. Saint-Trond 0 74. R. Waasl 0 75. KV Oostende 0 76. FC Mouscron 0 77. RSC Anderlecht 0 78. Zulte Waregem 0 79. FC Bruges 0 80. KV Courtrai 0 81. SC Lokeren 0 82. Saint-Trond 0 83. R. Waasl 0 84. KV Oostende 0 85. FC Mouscron 0 86. RSC Anderlecht 0 87. Zulte Waregem 0 88. FC Bruges 0 89. KV Courtrai 0 90. SC Lokeren 0 91. Saint-Trond 0 92. R. Waasl 0 93. KV Oostende 0 94. FC Mouscron 0 95. RSC Anderlecht 0 96. Zulte Waregem 0 97. FC Bruges 0 98. KV Courtrai 0 99. SC Lokeren 0 100. Saint-Trond 0 101. R. Waasl 0 102. KV Oostende 0 103. FC Mouscron 0 104. RSC Anderlecht 0 105. Zulte Waregem 0 106. FC Bruges 0 107. KV Courtrai 0 108. SC Lokeren 0 109. Saint-Trond 0 110. R. Waasl 0 111. KV Oostende 0 112. FC Mouscron 0 113. RSC Anderlecht 0 114. Zulte Waregem 0 115. FC Bruges 0 116. KV Courtrai 0 117. SC Lokeren 0 118. Saint-Trond 0 119. R. Waasl 0 120. KV Oostende 0 121. FC Mouscron 0 122. RSC Anderlecht 0 123. Zulte Waregem 0 124. FC Bruges 0 125. KV Courtrai 0 126. SC Lokeren 0 127. Saint-Trond 0 128. R. Waasl 0 129. KV Oostende 0 130. FC Mouscron 0 131. RSC Anderlecht 0 132. Zulte Waregem 0 133. FC Bruges 0 134. KV Courtrai 0 135. SC Lokeren 0 136. Saint-Trond 0 137. R. Waasl 0 138. KV Oostende 0 139. FC Mouscron 0 140. RSC Anderlecht 0 141. Zulte Waregem 0 142. FC Bruges 0 143. KV Courtrai 0 144. SC Lokeren 0 145. Saint-Trond 0 146. R. Waasl 0 147. KV Oostende 0 148. FC Mouscron 0 149. RSC Anderlecht 0 150. Zulte Waregem 0 151. FC Bruges 0 152. KV Courtrai 0 153. SC Lokeren 0 154. Saint-Trond 0 155. R. Waasl 0 156. KV Oostende 0 157. FC Mouscron 0 158. RSC Anderlecht 0 159. Zulte Waregem 0 160. FC Bruges 0 161. KV Courtrai 0 162. SC Lokeren 0 163. Saint-Trond 0 164. R. Waasl 0 165. KV Oostende 0 166. FC Mouscron 0 167. RSC Anderlecht 0 168. Zulte Waregem 0 169. FC Bruges 0 170. KV Courtrai 0 171. SC Lokeren 0 172. Saint-Trond 0 173. R. Waasl 0 174. KV Oostende 0 175. FC Mouscron 0 176. RSC Anderlecht 0 177. Zulte Waregem 0 178. FC Bruges 0 179. KV Courtrai 0 180. SC Lokeren 0 181. Saint-Trond 0 182. R. Waasl 0 183. KV Oostende 0 184. FC Mouscron 0 185. RSC Anderlecht 0 186. Zulte Waregem 0 187. FC Bruges 0 188. KV Courtrai 0 189. SC Lokeren 0 190. Saint-Trond 0 191. R. Waasl 0 192. KV Oostende 0 193. FC Mouscron 0 194. RSC Anderlecht 0 195. Zulte Waregem 0 196. FC Bruges 0 197. KV Courtrai 0 198. SC Lokeren 0 199. Saint-Trond 0 200. R. Waasl 0 201. KV Oostende 0 202. FC Mouscron 0 203. RSC Anderlecht 0 204. Zulte Waregem 0 205. FC Bruges 0 206. KV Courtrai 0 207. SC Lokeren 0 208. Saint-Trond 0 209. R. Waasl 0 210. KV Oostende 0 211. FC Mouscron 0 212. RSC Anderlecht 0 213. Zulte Waregem 0 214. FC Bruges 0 215. KV Courtrai 0 216. SC Lokeren 0 217. Saint-Trond 0 218. R. Waasl 0 219. KV Oostende 0 220. FC Mouscron 0 221. RSC Anderlecht 0 222. Zulte Waregem 0 223. FC Bruges 0 224. KV Courtrai 0 225. SC Lokeren 0 226. Saint-Trond 0 227. R. Waasl 0 228. KV Oostende 0 229. FC Mouscron 0 230. RSC Anderlecht 0 231. Zulte Waregem 0 232. FC Bruges 0 233. KV Courtrai 0 234. SC Lokeren 0 235. Saint-Trond 0 236. R. Waasl 0 237. KV Oostende 0 238. FC Mouscron 0 239. RSC Anderlecht 0 240. Zulte Waregem 0 241. FC Bruges 0 242. KV Courtrai 0 243. SC Lokeren 0 244. Saint-Trond 0 245. R. Waasl 0 246. KV Oostende 0 247. FC Mouscron 0 248. RSC Anderlecht 0 249. Zulte Waregem 0 250. FC Bruges 0 251. KV Courtrai 0 252. SC Lokeren 0 253. Saint-Trond 0 254. R. Waasl 0 255. KV Oostende 0 256. FC Mouscron 0 257. RSC Anderlecht 0 258. Zulte Waregem 0 259. FC Bruges 0 260. KV Courtrai 0 261. SC Lokeren 0 262. Saint-Trond 0 263. R. Waasl 0 264. KV Oostende 0 265. FC Mouscron 0 266. RSC Anderlecht 0 267. Zulte Waregem 0 268. FC Bruges 0 269. KV Courtrai 0 270. SC Lokeren 0 271. Saint-Trond 0 272. R. Waasl 0 273. KV Oostende 0 274. FC Mouscron 0 275. RSC Anderlecht 0 276. Zulte Waregem 0 277. FC Bruges 0 278. KV Courtrai 0 279. SC Lokeren 0 280. Saint-Trond 0 281. R. Waasl 0 282. KV Oostende 0 283. FC Mouscron 0 284. RSC Anderlecht 0 285. Zulte Waregem 0 286. FC Bruges 0 287. KV Courtrai 0 288. SC Lokeren 0 289. Saint-Trond 0 290. R. Waasl 0 291. KV Oostende 0 292. FC Mouscron 0 293. RSC Anderlecht 0 294. Zulte Waregem 0 295. FC Bruges 0 296. KV Courtrai 0 297. SC Lokeren 0 298. Saint-Trond 0 299. R. Waasl 0 300. KV Oostende 0 301. FC Mouscron 0 302. RSC Anderlecht 0 303. Zulte Waregem 0 304. FC Bruges 0 305. KV Courtrai 0 306. SC Lokeren 0 307. Saint-Trond 0 308. R. Waasl 0 309. KV Oostende 0 310. FC Mouscron 0 311. RSC Anderlecht 0 312. Zulte Waregem 0 313. FC Bruges 0 314. KV Courtrai 0 315. SC Lokeren 0 316. Saint-Trond 0 317. R. Waasl 0 318. KV Oostende 0 319. FC Mouscron 0 320. RSC Anderlecht 0 321. Zulte Waregem 0 322. FC Bruges 0 323. KV Courtrai 0 324. SC Lokeren 0 325. Saint-Trond 0 326. R. Waasl 0 327. KV Oostende 0 328. FC Mouscron 0 329. RSC Anderlecht 0 330. Zulte Waregem 0 331. FC Bruges 0 332. KV Courtrai 0 333. SC Lokeren 0 334. Saint-Trond 0 335. R. Waasl 0 336. KV Oostende 0 337. FC Mouscron 0 338. RSC Anderlecht 0 339. Zulte Waregem 0 340. FC Bruges 0 341. KV Courtrai 0 342. SC Lokeren 0 343. Saint-Trond 0 344. R. Waasl 0 345. KV Oostende 0 346. FC Mouscron 0 347. RSC Anderlecht 0 348. Zulte Waregem 0 349. FC Bruges 0 350. KV Courtrai 0 351. SC Lokeren 0 352. Saint-Trond 0 353. R. Waasl 0 354. KV Oostende 0 355. FC Mouscron 0 356. RSC Anderlecht 0 357. Zulte Waregem 0 358. FC Bruges 0 359. KV Courtrai 0 360. SC Lokeren 0 361. Saint-Trond 0 362. R. Waasl 0 363. KV Oostende 0 364. FC Mouscron 0 365. RSC Anderlecht 0 366. Zulte Waregem 0 367. FC Bruges 0 368. KV Courtrai 0 369. SC Lokeren 0 370. Saint-Trond 0 371. R. Waasl 0 372. KV Oostende 0 373. FC Mouscron 0 374. RSC Anderlecht 0 375. Zulte Waregem 0 376. FC Bruges 0 377. KV Courtrai 0 378. SC Lokeren 0 379. Saint-Trond 0 380. R. Waasl 0 381. KV Oostende 0 382. FC Mouscron 0 383. RSC Anderlecht 0 384. Zulte Waregem 0 385. FC Bruges 0 386. KV Courtrai 0 387. SC Lokeren 0 388. Saint-Trond 0 389. R. Waasl 0 390. KV Oostende 0 391. FC Mouscron 0 392. RSC Anderlecht 0 393. Zulte Waregem 0 394. FC Bruges 0 395. KV Courtrai 0 396. SC Lokeren 0 397. Saint-Trond 0 398. R. Waasl 0 399. KV Oostende 0 400. FC Mouscron 0 401. RSC Anderlecht 0 402. Zulte Waregem 0 403. FC Bruges 0 404. KV Courtrai 0 40

Ligue des champions

Groupe A

6^e et dernière journée
FC Bâle-Arsenal 1-2
Paris-SG - Ludogorets Razgrad 2-2

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|-----------------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Arsenal | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 2. Paris-SG | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 3. Ludogorets Razgrad | 2 | 0 | 2 | 4 | 3 | 15 |
| 4. FC Bâle | 2 | 0 | 2 | 4 | 3 | 12 |

Groupe B

6^e et dernière journée
FC Bâle-Arsenal 1-4 (0-2).

Spectateurs: 36 000. Arbitre: M. De Sousa (POR). Buts: D. Digne (78') pour le FC Bâle; Lucas Perez (8'), I. K. 47', Iwobi (54') pour Arsenal. Avertissements: Alvarez Balaña (66') pour le FC Bâle; Gibbs (36') pour Arsenal.
FC Bâle: Vachik - Lang, Suchy, A. Balanta, Traoré - Die (Zuffi, 74'), T. Khaka - Steffen, Delgado (c) (S. Dombai, 54'), Elyounissi (Calla, 59') - Janko. Entr.: Fischer.
Arsenal: Ospina - Gabriel Paulista, Holding, Koscielny (c), Gibbs - Ramsey (Giroud, 70'), G. Khaka - Lucas Perez, Ozil (Walcott, 75'), Iwobi - A. Sanchez (Elenzy, 70'). Entr.: Wenger.

Groupe C

6^e et dernière journée
Paris-SG - Ludogorets Razgrad 2-2 (0-1). Spectateurs: 42 650.

Arbitre: M. Sidropoulos (GRE). Buts: Cavani (61'), Di Maria (90'+2) pour le Paris-SG; Minidin Yura (15'), W. Anderson (69') pour le Ludogorets Razgrad. Avertissement: Thiago Motta (17') pour le Paris-SG.
Paris-SG: Areola - Meunier (Aurier, 88'), Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell (Kuruzawa, 80') - Thiago Motta, Matuidi - Di Maria, Ben Arfa, Lucas (Jesé, 85') - Cavani. Entr.: Emery.
Ludogorets Razgrad: Stoyanov - Cirinho, Plastounis, Motti, Natanael - Mesidan Yura (Luković, 71'), Abel, Dakov (c), Wanderson (Kleser, 90') - Marcelinho (Campanhã, 86'), Cafu. Entr.: Dermendjev.

Groupe D

6^e et dernière journée
Benfica-Naples 1-2
Dynamo Kiev-Besiktas 2-2

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|----------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Benfica | 12 | 4 | 0 | 2 | 1 | 11 |
| 2. Besiktas | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 10 |
| 3. Benfica | 7 | 1 | 4 | 1 | 1 | 14 |
| 4. Dynamo Kiev | 5 | 1 | 2 | 4 | 3 | 16 |

Groupe E

6^e et dernière journée
Benfica-Naples 1-2 (0-0). Buts:

Jimenez (87') pour Benfica; Callejon (60'), Merens (79') pour Naples.
Dynamo Kiev-Besiktas Istanbul: 6-0 (4-0). Buts: Besic (91'), I. Arnelovic (30' s.p.), Bouyokli (32'), Gonzalez (47' + 3), Sidorchouk (60'), Morais (77'). Expulsions: Beck (28'), Aboubakar (56') pour le Besiktas.

Groupe F

6^e et dernière journée
FC Barcelone-Borussia Dortmund 4-0

Manchester City-Celtic Glasgow 1-1

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|----------------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. FC Barcelone | 15 | 5 | 0 | 1 | 0 | 18 |
| 2. Borussia Dortmund | 12 | 4 | 0 | 2 | 1 | 12 |
| 3. Borussia Dortmund | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 12 |
| 4. Celtic Glasgow | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 16 |

Groupe G

6^e et dernière journée
FC Barcelone-Borussia Dortmund 4-0 (0-0). Buts: Messi (16'), A. Turan (49', 53', 67').

Groupe H

6^e et dernière journée
Bayer Leverkusen-Monaco 3-0

Tottenham-CSKA Moscou 3-1

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|--------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Tottenham | 15 | 5 | 0 | 2 | 0 | 17 |
| 2. Tottenham | 12 | 4 | 0 | 2 | 1 | 16 |
| 3. Tottenham | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 16 |
| 4. Tottenham | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 11 |

Groupe I

6^e et dernière journée
Bayer Leverkusen-Monaco 3-0

Tottenham-CSKA Moscou 3-1

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|--------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Tottenham | 15 | 5 | 0 | 2 | 0 | 17 |
| 2. Tottenham | 12 | 4 | 0 | 2 | 1 | 16 |
| 3. Tottenham | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 16 |
| 4. Tottenham | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 11 |

Groupe J

6^e et dernière journée
Bayer Leverkusen-Monaco 3-0

Tottenham-CSKA Moscou 3-1

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|--------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Tottenham | 15 | 5 | 0 | 2 | 0 | 17 |
| 2. Tottenham | 12 | 4 | 0 | 2 | 1 | 16 |
| 3. Tottenham | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 16 |
| 4. Tottenham | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 11 |

Groupe K

6^e et dernière journée
Bayer Leverkusen-Monaco 3-0 (0-0).

Spectateurs: 21 928. Arbitre: M. Mazenka (LIT). Buts: Yourchenko (30'), Brandt (48'), De Sanctis (82' c.s.c.). Avertissements: Dragovic (88') pour Leverkusen; Jemerson (24'), Boschilia (41'), German (88') pour Monaco.
Leverkusen: Czeran - Da Costa, Jedvaj, Dragovic, Wendell - Brandt (Poljanec, 71'), Baumgartinger, Yourchenko (Merichs, 77'), Calhanoglu (Aranovic, 67'), Kießling (c), Hernandez, Ent: Schmidt.
Monaco: De Sanctis - Touré, Raggi, Jemerson, Ab. Diallo - Duric (c), Ndoram, Moulimbo, Boschilia (Francé, 67') - Jean (German, 76'), Carrillo (Lemar, 79'). Entr.: Jardim.

Groupe L

6^e et dernière journée
Benfica-Naples 1-2 (0-0). Buts:

Jimenez (87') pour Benfica; Callejon (60'), Merens (79') pour Naples.
Dynamo Kiev-Besiktas Istanbul: 6-0 (4-0). Buts: Besic (91'), I. Arnelovic (30' s.p.), Bouyokli (32'), Gonzalez (47' + 3), Sidorchouk (60'), Morais (77'). Expulsions: Beck (28'), Aboubakar (56') pour le Besiktas.
Dynamo Kiev-Besiktas Istanbul: 6-0 (4-0). Buts: Besic (91'), I. Arnelovic (30' s.p.), Bouyokli (32'), Gonzalez (47' + 3), Sidorchouk (60'), Morais (77'). Expulsions: Beck (28'), Aboubakar (56') pour le Besiktas.

Groupe M

6^e et dernière journée
Real Madrid-Borussia Dortmund 2-2

Legia Varsovie-Sporting Portugal 1-0

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|----------------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Borussia Dortmund | 12 | 4 | 0 | 2 | 1 | 12 |
| 2. Borussia Dortmund | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 12 |
| 3. Borussia Dortmund | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 16 |
| 4. Borussia Dortmund | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 16 |

Groupe N

6^e et dernière journée
Real Madrid-Borussia Dortmund 2-2

Legia Varsovie-Sporting Portugal 1-0

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|----------------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Borussia Dortmund | 12 | 4 | 0 | 2 | 1 | 12 |
| 2. Borussia Dortmund | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 12 |
| 3. Borussia Dortmund | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 16 |
| 4. Borussia Dortmund | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 16 |

Groupe O

6^e et dernière journée
FC Porto-Leicester 5-0
FC Bruges-FC Copenhagen 0-2

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|------------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Leicester | 12 | 4 | 0 | 2 | 1 | 12 |
| 2. FC Porto | 12 | 4 | 0 | 2 | 1 | 12 |
| 3. FC Copenhagen | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 12 |
| 4. FC Bruges | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Groupe P

6^e et dernière journée
FC Porto-Leicester 5-0 (3-0).

Buts: Silva (6', 64' s.p.), Coman (26'), Brahimi (44'), Jota (77').

Groupe Q

6^e et dernière journée
FC Bruges-FC Copenhagen 0-2

(0-2). Buts: Mechele (8' c.s.c.), Jørgensen (15').

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|---------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Juventus | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 2. FC Séville | 12 | 4 | 0 | 2 | 1 | 11 |
| 3. FC Séville | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 11 |
| 4. FC Séville | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 11 |

Groupe R

6^e et dernière journée
Juventus-Turin-Dinamo Zagreb 2-0

Lyon-FC Séville 0-0

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|-------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Juventus | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 2. Juventus | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 11 |
| 3. Juventus | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 11 |
| 4. Juventus | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 11 |

Groupe S

6^e et dernière journée
Juventus-Turin-Dinamo Zagreb 2-0

(0-0). Spectateurs: 79 380. Arbitre: M. Taylor (ANG). Buts: Higuain (52'), Rugani (74'). Avertissements: Higuain (15'), Evra (155') pour la Juventus; Coric (60') pour Zagreb.

Groupe T

6^e et dernière journée
Juventus-Turin-Dinamo Zagreb 2-0

(0-0). Spectateurs: 79 380. Arbitre: M. Taylor (ANG). Buts: Higuain (52'), Rugani (74'). Avertissements: Higuain (15'), Evra (155') pour la Juventus; Coric (60') pour Zagreb.

Groupe U

6^e et dernière journée
Juventus-Turin-Dinamo Zagreb 2-0

(0-0). Spectateurs: 79 380. Arbitre: M. Taylor (ANG). Buts: Higuain (52'), Rugani (74'). Avertissements: Higuain (15'), Evra (155') pour la Juventus; Coric (60') pour Zagreb.

Groupe V

6^e et dernière journée
Juventus-Turin-Dinamo Zagreb 2-0

(0-0). Spectateurs: 79 380. Arbitre: M. Taylor (ANG). Buts: Higuain (52'), Rugani (74'). Avertissements: Higuain (15'), Evra (155') pour la Juventus; Coric (60') pour Zagreb.

Groupe W

6^e et dernière journée
Juventus-Turin-Dinamo Zagreb 2-0

(0-0). Spectateurs: 79 380. Arbitre: M. Taylor (ANG). Buts: Higuain (52'), Rugani (74'). Avertissements: Higuain (15'), Evra (155') pour la Juventus; Coric (60') pour Zagreb.

Groupe X

6^e et dernière journée
Juventus-Turin-Dinamo Zagreb 2-0

(0-0). Spectateurs: 79 380. Arbitre: M. Taylor (ANG). Buts: Higuain (52'), Rugani (74'). Avertissements: Higuain (15'), Evra (155') pour la Juventus; Coric (60') pour Zagreb.

Groupe Y

6^e et dernière journée
Juventus-Turin-Dinamo Zagreb 2-0

(0-0). Spectateurs: 79 380. Arbitre: M. Taylor (ANG). Buts: Higuain (52'), Rugani (74'). Avertissements: Higuain (15'), Evra (155') pour la Juventus; Coric (60') pour Zagreb.

Groupe Z

6^e et dernière journée
Juventus-Turin-Dinamo Zagreb 2-0

(0-0). Spectateurs: 79 380. Arbitre: M. Taylor (ANG). Buts: Higuain (52'), Rugani (74'). Avertissements: Higuain (15'), Evra (155') pour la Juventus; Coric (60') pour Zagreb.

Ligue Europa

Groupe A

6^e et dernière journée
Feyenoord-Fenerbahçe 0-1
Zarya Louhansk-Manchester United 0-2

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|--------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Feyenoord | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 2. Feyenoord | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 3. Feyenoord | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 11 |
| 4. Feyenoord | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 11 |

Groupe B

6^e et dernière journée
Feyenoord-Fenerbahçe 0-1 (0-1). But: Sow (22').

Zarya Louhansk-Manchester United 0-2 (0-0). Buts: Mkhitarian (48'), Ibrahimovic (88').

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|--------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Feyenoord | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 2. Feyenoord | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 3. Feyenoord | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 11 |
| 4. Feyenoord | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 11 |

Groupe C

6^e et dernière journée
Feyenoord-Fenerbahçe 0-1 (0-1). But: Sow (22').

Zarya Louhansk-Manchester United 0-2 (0-0). Buts: Mkhitarian (48'), Ibrahimovic (88').

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|--------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Feyenoord | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 2. Feyenoord | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 3. Feyenoord | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 11 |
| 4. Feyenoord | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 11 |

Groupe D

6^e et dernière journée
Feyenoord-Fenerbahçe 0-1 (0-1). But: Sow (22').

Zarya Louhansk-Manchester United 0-2 (0-0). Buts: Mkhitarian (48'), Ibrahimovic (88').

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|--------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Feyenoord | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 2. Feyenoord | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 3. Feyenoord | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 11 |
| 4. Feyenoord | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 11 |

Groupe E

6^e et dernière journée
Feyenoord-Fenerbahçe 0-1 (0-1). But: Sow (22').

Zarya Louhansk-Manchester United 0-2 (0-0). Buts: Mkhitarian (48'), Ibrahimovic (88').

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|--------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Feyenoord | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 2. Feyenoord | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 3. Feyenoord | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 11 |
| 4. Feyenoord | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 11 |

Groupe F

6^e et dernière journée
Feyenoord-Fenerbahçe 0-1 (0-1). But: Sow (22').

Zarya Louhansk-Manchester United 0-2 (0-0). Buts: Mkhitarian (48'), Ibrahimovic (88').

Classement final

| | Pts | G | N | D | P | Diff |
|--------------|-----|---|---|---|---|------|
| 1. Feyenoord | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 2. Feyenoord | 12 | 4 | 0 | 2 | 0 | 11 |
| 3. Feyenoord | 8 | 2 | 2 | 2 | 1 | 11 |
| 4. Feyenoord | 4 | 1 | 2 | 4 | 3 | 11 |

Groupe G

6^e et dernière journée
Feyenoord-Fener



Temps additionnel

Programme TV

DU 13 AU 19 DÉCEMBRE

MARDI 13

- 18.45** SFR SPORT 2 **Championnat du Portugal**, 13^e journée, Les temps forts
17.45 L'ÉQUIPE L'Équipe type.
18.30 CANAL+ SPORT Nantes-Montpellier, Coupe de la Ligue, 8^e de finale.
19.25 L'ÉQUIPE L'Équipe type vs L'Équipe du soir.
20.45 SFR SPORT 1 **Everton-Arsenal**, Premier League, 18^e j.
20.45 CANAL+ SPORT Sochaux (L2)-Marseille, Coupe de la Ligue, 8^e de finale.
21.00 SFR SPORT 1 **Bournemouth-Leicester**, Premier League, 16^e j.

MERCREDI 14

- 17.45** L'ÉQUIPE L'Équipe type.
18.30 CANAL+ SPORT Bordeaux-Nice, Coupe de la Ligue, 8^e de finale.
19.25 L'ÉQUIPE L'Équipe type vs L'Équipe du soir.
20.55 CANAL+ SPORT MultiFoot Coupe de la Ligue, 8^e de finale.
20.55 FRANCE 3 **Paris-SG-Lille**, Coupe de la Ligue, 8^e de finale.
21.00 SFR SPORT 1 **Multiplex Premier League**, 16^e j.
22.30 SFR SPORT 2 **Vitoria Setubal-Sporting Portugal**, Coupe du Portugal, 8^e de finale.
23.00 CANAL+ SPORT Coupe de la Ligue, le mag.
20.15 SFR SPORT 1 **Real Madras (L3)-Benfica**, Coupe du Portugal, 8^e de finale.
21.15 SFR SPORT 1 **Middlesbrough-Liverpool**, Premier League, 18^e j.
22.00 SFR SPORT 1 **Sunderland-Chelsea**, Premier League, 16^e j.
23.00 SFR SPORT 1 **Manchester City-Watford**, Premier League, 16^e j.

JEUDI 15

- 18.30** SFR SPORT 1 **Crystal Palace-Manchester United**, Premier League, 16^e j.
18.45 SFR SPORT 1 **Tottenham-Hull**, Premier League, 18^e j.
19.00 L'ÉQUIPE L'Équipe type.
19.25 L'ÉQUIPE L'Équipe type vs L'Équipe du soir.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Genoa-Florentina**, Serie A, match reporté de la 3^e j.
20.00 SFR SPORT 1 **FC Porto-Marítimo Funchal**, Championnat du Portugal, 15^e j.

VENDREDI 16

- 19.00** L'ÉQUIPE L'Équipe type vs L'Équipe du soir.
19.30 BEIN MAX 10 **Sochaux-Red Star**, L2, 19^e j.
19.40 BEIN MAX 4 **Strasbourg-Niort**, L2, 19^e j.
19.50 BEIN MAX 5 **AC Ajaccio-Nîmes**, L2, 19^e j.
19.50 BEIN MAX 6 **Auxerre-Valenciennes**, L2, 19^e j.
19.50 BEIN MAX 7 **Brest-Bourg-en-Brasse**, L2, 19^e j.
19.50 BEIN MAX 8 **Clermont-Orléans**, L2, 19^e j.
19.50 BEIN MAX 9 **Le Havre-Tours**, L2, 19^e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2**, 19^e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Angers-Nantes**, L1, 18^e j.

SAMEDI 17

- 12.55** BEIN SPORTS 1 **Sporting Gijon-Villarreal**, Liga, 18^e j.
13.30 SFR SPORT 1 **Crystal Palace-Chelsea**, Premier League, 17^e j.
14.35 CANAL+ SPORT **Boulogne-sur-Mer-Marseille Consolat**, National, 16^e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Lens-GFC Ajaccio**, L2, 19^e j.
15.25 BEIN MAX 4 **RB Leipzig-Hertha Berlin**, Bundesliga, 15^e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Augsbourg-Borussia Mönchengladbach**, Bundesliga, 15^e j.

- 15.25** BEIN MAX 6 **Schalke 04-Fribourg**, Bundesliga, 15^e j.
16.00 SFR SPORT 1 **West Ham-Hull**, Premier League, 17^e j.
16.10 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Las Palmas**, Liga, 16^e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Guingamp-Paris-SG**, L1, 18^e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Guingamp-Paris-SG**, L1, 18^e j.
17.55 BEIN MAX 4 **Milan AC-Atalanta Bergamo**, Serie A, 17^e j.
18.25 BEIN SPORTS 1 **Wolfsburg-Eintracht Frankfurt**, Bundesliga, 15^e j.
18.25 BEIN MAX 9 **Grenade-Real Sociedad**, Liga, 16^e j.
18.30 SFR SPORT 1 **West Bromwich-Manchester United**, Premier League, 17^e j.
18.35 FRANCE 4 **Paris-SG-Lyon**, D1 féminine, 11^e j.
18.45 EUROSPORT 2 **Paris-SG-Lyon**, D1 féminine, 11^e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1**, 18^e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Cann-Metz**, L1, 18^e j.
19.55 BEIN MAX 3 **Lorient-Saint-Étienne**, L1, 18^e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Montpellier-Bordeaux**, L1, 18^e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Rennes-Bastia**, L1, 18^e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Toulouse-Nancy**, L1, 18^e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-AS Roma**, Serie A, 17^e j.
20.40 BEIN MAX 10 **FC Séville-Málaga**, Liga, 16^e j.
21.25 SFR SPORT 1 **Stoke-Leicester**, Premier League, 17^e j.
21.30 BEIN SPORTS 2 **Halle-Heim-Borussia Dortmund**, Bundesliga, 15^e j.
23.10 CANAL+ **Jour de foot**.

DIMANCHE 18

- 10.00** BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1**, 11.00 TF1 **Téléfoot**.
12.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Samsolo-Inter Milan**, Serie A, 17^e j.
14.30 SFR SPORT 1 **Bournemouth-Southampton**, Premier League, 17^e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **Nice-Dijon**, L1, 18^e j.
14.55 BEIN MAX 4 **Naples-Torino**, Serie A, 17^e j.
15.25 BEIN MAX 3 **Darmstadt 98-Bayern Munich**, Bundesliga, 15^e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Lille**, L1, 18^e j.
17.00 SFR SPORT 1 **Manchester City-Arsenal**, Premier League, 17^e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club**.
20.30 L'ÉQUIPE La grande soirée.
20.40 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Espanyol**, Barcelone, Liga, 16^e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Lazio Rome-Florentina**, Serie A, 17^e j.
20.45 CANAL+ **Monaco-Lyon**, L1, 18^e j.
22.15 L'ÉQUIPE La grande soirée, le mag.
22.40 CANAL+ **Canal Football Club Le débrief**.
23.00 CANAL+ **J+1**.

LUNDI 19

- 18.40** L'ÉQUIPE L'Équipe Replay, le mag.
18.55 L'ÉQUIPE Lorient-Saint-Étienne, L1, 18^e j.
17.45 L'ÉQUIPE L'Équipe type.
19.55 L'ÉQUIPE L'Équipe type vs L'Équipe du soir.
20.25 CANAL+ SPORT **Reims-Troyes**, L2, 19^e j.
20.50 L'ÉQUIPE **Généralisations Bleues**.
21.00 SFR SPORT 1 **Everton-Liverpool**, Premier League, 17^e j.
22.25 CANAL+ SPORT **Ligue 2 le mag**.
22.50 SFR SPORT 2 **FC Porto-Chaves**, Championnat du Portugal, 14^e j.

Match en direct
 L'Équipe ou lequipe.fr

FRANCE
football

OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS



POUR
 30€
 SEULEMENT

PROFITEZ
 D'UNE REMISE
 DE PRÈS DE 30%
 EN SOUSCRIVANT
 À CETTE OFFRE* !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT
 FRANCE FOOTBALL

☐ France Football, 14 numéros pour 30 €. Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL. Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM

PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

TÉL

E-MAIL

Offre valable 2 ans uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 465

ANFFD

documentaire

inédit

jeudi 22 déc

20H50

Photo L'Équipe

à défaut de pouvoir
le suivre sur le terrain, suivez-le
dans son intimité



MESSI

la chaîne

L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), canal 142 (Canalsat), canal 155 (Numéricable)



Très franchement, il faut bien avouer qu'on est un peu paumé. Entre Ronaldo, le vrai, le Brésilien - si, si, certains précisent pour ceux qui n'auraient toujours pas pigé - Cristiano Ronaldo, qui serait donc le faux si on a tout suivi, il y a désormais un mec qui a eu la bonne idée, ou plutôt l'idée tout court, de se faire appeler Shanta Ronaldo et de pomper le Portugais. Mêmes mimiques, mêmes poses, mêmes dégaines et même envie de briller. Du coup, si on pousse un peu le bouchon et qu'on envoie valser même dans les orties, lui finirait par être la reproduction de la contrefaçon. Bon, après tout, pourquoi pas, copier pour être original, c'est un concept. Et puis, paraît même que c'est en imitant qu'on invente. Alors, à bas les illusions, les apparences et les préjugés.

MÊMES POSTURES, MÊME LOOK. Shanta Ronaldo, on croit savoir qui c'est, pas Shanta Kordbatchje. Pour ça, il faut

s'approcher d'un jeune homme de dix-huit ans, d'origine iranienne, qui vit à Odense avec ses parents et son petit frère. Un jeune homme qui va en cours, étudie les maths et l'espagnol, aime la vie et sa famille. Un jeune homme qui adore le football, veut en faire son métier, qui joue attaquant, claque quelques buts avec l'équipe semi-pro du club phare de sa ville (Odense Boldklub) et qui voue un véritable culte à CR7. Cette fascination, il la partage avec des milliers d'autres. Mais il est le seul à en avoir fait un fonds de commerce et même une marque. Le contrefacteur s'est créé un personnage sur Instagram, Facebook et Twitter, où il s'expose aux curieux dans les mêmes postures que Cristiano, avec la même coupe et le même look. « Il n'est pas une obsession du tout, se défend Shanta. C'est juste mon idole depuis 2009 et son arrivée au Real Madrid. Comme je l'ai dit plusieurs fois, je ne recrée pas son attitude sur les réseaux sociaux. C'est quelque chose de normal. Nous nous ressemblons

GROS PLAN

SHANTA RONALDO

Le miroir des illusions

Ce jeune attaquant de dix-huit ans, qui évolue à Odense, au Danemark, cherche à tout faire comme CR7, son idole absolue.

et les médias vont nous comparer et dire des choses fausses. » C'est déjà arrivé. « Je n'ai jamais fait et je ne ferai jamais de chirurgie esthétique pour ressembler à Cristiano Ronaldo. C'est quelque chose qu'un journaliste pas professionnel a inventé, et ce sont des conneries. » De ça, des commentaires et des critiques, il s'en cogne. Sur le terrain et en dehors. « Je suis toujours moi-même, Shanta. Il y a des réactions positives et négatives, c'est normal. Je respecte ce que les gens disent, mais parfois je me demande ce que je leur ai fait. Moi, ce que je dis, c'est que mes détracteurs me rendent plus fort. »

AU REAL, ON LE CONFOND AVEC LE VRAI. Le discours est connu, mais il a le mérite d'imprimer un caractère, trempé, obstiné. Celui d'un gars déterminé à faire de son rêve une réalité. « J'ai pris un agent et nous sommes concentrés sur le futur. Je veux quitter le Danemark, où le football est très, très faible. Je suis très ambitieux. » Pour le reste, on n'a qu'à s'en remettre à Alfred de Musset qui disait qu'« en dépit de toutes les subtilités du monde et du bien qu'on prend où on le trouve, un plagiat n'en est pas moins un plagiat, comme un chat est un chat. Mais s'inspirer d'un maître est une action, non seulement permise, mais louable. (...) Ôter aux jeunes gens la permission de

s'inspirer, c'est refuser au génie la plus belle feuille de sa couronne, l'enthousiasme. » Après tout, il n'écrivait pas toujours bourré et sa citation peut être la porte d'entrée à un début de compréhension. Car l'imitation est aussi marque d'estime, de flatterie. « Comme je l'ai déjà dit plusieurs fois, je ne copie pas Cristiano. Je suis complètement inspiré par lui. » Effectivement, c'est différent. « C'est mon exemple. Et je pense qu'apprendre du meilleur est la meilleure chose. Il m'influence car on a plusieurs choses en commun, les mêmes forces sur le terrain et la rage de vaincre. » Pas seulement. Il y a deux ans, Shanta passe une semaine au centre d'entraînement du Real, à Valdebebas. Là-bas, la situation devient cocasse. L'un des jardiniers employés par le club merengue le prend pour le Portugais. Puis, une fois douché, lunettes de soleil posées sur le nez, plusieurs personnes l'arrêtent pour prendre des photos. Il s'en amuse. Et en profite, lui aussi, pour taper la pose et la discute avec le numéro 7 madrilène. « Je l'ai rencontré plusieurs fois et il me connaît. C'est une personne fantastique. Il m'a souhaité bonne chance pour ma carrière de footballeur, et m'a dit qu'il espérait me revoir bientôt. » On appelle ça l'effet miroir. ■ THOMAS SENOR